

# Association LA PASSERELLE



## RAPPORT D'ACTIVITE 2019

CSAPA- Centre de Soins, d'Accueil et de Prévention en Addictologie

CAARUD « L'Agora » - Centre d'Accueil et d'Accompagnement à la Réduction des risques pour Usagers de Drogues

PAEJ « Le Lieu-Dit » - Point d'Accueil Ecoute Jeunes

ACT - Appartements de Coordination Thérapeutique



# Rapport Moral du Président

2019 fut pour La Passerelle une année de travail, de progrès et de renforcement.

L'activité des différents secteurs s'est montrée, selon les services, en progression notable, régulière ou au moins étale si l'on observe les seuls chiffres des files actives. Sur le terrain, les choses furent plus complexes : le renouvellement de la population prise en charge a été important, ses particularités ont en moyenne évolué vers des profils psychologiques plus difficiles, des situations de précarité et de détresse personnelle plus grandes. L'association, bien implantée et reconnue dans son expertise, assume son rôle de référent et de recours, quand d'autres structures manquent de moyens.

Pour faire face à ces défis, les équipes de La Passerelle ont su renforcer leurs compétences, tant par le biais de formations, qu'en interne en développant des outils de réflexion en équipe, de communication, ou en externe en poursuivant ou développant de nombreux partenariats. Ainsi est apparu un nouveau logo envoyant une image plus moderne de l'association. Un nouveau système d'information pour le CSAPA et le CAARUD a été mis en place, intégré et transversal, simplifiant tant l'échange des données que leur analyse. La compétence en matière de prise en charge des risques liés à l'alcool a été particulièrement développée... Ni la volonté d'agir ni les idées ne manquent pour faire face à des pratiques addictives qui évoluent tant dans leur forme, en dérivant par exemple de l'injection d'héroïne vers la cocaïne en crack, que par leur terrain, impacté par une désespérance sociale sans fin.

La gestion pertinente et rigoureuse de la structure, par le directeur et son équipe administrative, des moyens mis à notre disposition par l'état et le Conseil Départemental a permis les moyens de ces actions. Nos finances, une nouvelle fois, sont saines, le budget en progression, les emplois pérennes et garantis. Ceci qui est remarquable dans le contexte que l'on connaît.

Ainsi, à la fin de 2019, la situation de La Passerelle était solide. Nous ignorions à ce moment-là que la covid 19 commençait à circuler en France, et n'imaginions guère que notre prochaine assemblée générale, retardée de 6 mois, nous verrait tous masqués et distancés de plusieurs mètres dans une si grande salle. Nous en ferons le bilan l'année

prochaine, mais, si nous franchissons plutôt bien l'obstacle, nous le devons à ces qualités de nos acteurs, que je viens d'évoquer.

Jean-Pierre Déséchalliers, Président.

# Table des matières

L'ASSOCIATION .....	7
Composition du Conseil d'Administration .....	5
Composition des équipes au 31/12/2019 .....	6
Organigramme de l'association.....	7
LE CSAPA.....	8
I. Présentation.....	9
II. Le CSAPA « Adultes ».....	10
III. Ce qu'on peut retenir de l'activité en chiffres – CSAPA .....	14
IV. Activité Spécifique Prévention et Intervention Précoce .....	17
V. Ce qu'on peut retenir de l'activité en chiffres – CJC et Prévention.....	22
VI. Pour résumer et conclure .....	24
LE CAARUD « l'Agora ».....	25
I. Le CAARUD : une pépinière de projets .....	26
II. Ce qu'on peut retenir de l'activité – CAARUD .....	33
III. Pour résumer et conclure .....	34
LES ACT .....	36
I. TISF : la construction du lien au quotidien.....	37
II. Ce qu'on peut retenir de l'activité – ACT .....	39
1. File active, taux d'occupation et traitement des candidatures .....	39
2. Candidatures.....	39
3. Les actes .....	40
III. Pour résumer et conclure .....	41
LE PAEJ « Le Lieu-Dit » .....	43
I. Activité annuelle chiffrée de la structure.....	45
Caractéristiques détaillées des jeunes accueillis au PAEJ.....	47
II. Accueil individuel par le Moniteur Educateur .....	51
1. Activité en chiffres.....	51
2. L'action Mouv' & Job.....	59
3. Eté Jeunes Intercommunal.....	63
IV. L'accueil des Psychologues .....	65
1. Est-ce que tu m'entends Hey Ho ?.....	65
2. Les suivis individuels des psychologues en chiffres.....	68
3. Accueil des familles .....	76
ANNEXE .....	78

I.	Le travail en lien avec les établissements scolaires sur le bassin de vie de Val de Reuil et de Louviers	I
II.	Travail auprès des établissements du territoire elbeuvien	IV
	Mettre en place des séances de développement des CPS et de prévention des comportements à risques adaptés à chaque groupe	VI
III.	Le partenariat avec la MJC d'Elbeuf et les actions estivales	VIII
IV.	Les autres actions développées avec la MJC d'Elbeuf	XVIII
I.	Le projet en lien avec l'Accompagnement à la Scolarité	XVIII
	Apprendre à résoudre des problèmes / apprendre à prendre des décisions	XX
	Avoir une pensée créative / avoir une pensée critique	XX
	Savoir communiquer efficacement / être habile dans les relations interpersonnelles	XX
	Avoir conscience de soi / avoir de l'empathie pour les autres	XX
	Savoir gérer son stress / savoir gérer ses émotions	XX
2.	Les actions en lien avec la parentalité	XXII
V.	Les actions en partenariat avec les acteurs du territoire elbeuvien et des bassins de vie Louviers et de Val de Reuil	XXIV
I.	Les forums santé	XXIV
2.	Le Moi(s) Sans Tabac	XXVIII
3.	Les groupes de travail et de réflexion à thème	XXX
4.	Le travail avec le centre social du Puchot	XXXI
VI.	Les autres actions menées par le service prévention	LIII
I.	Les semaines à thème à destination des usagers de la Passerelle	LIII
2.	L'accueil des étudiants de santé en service sanitaire	LIV
3.	Les actions de formation coordonnées par le service prévention	LVI

# **L'ASSOCIATION**



## Composition du Conseil d'Administration

---

- Président : Dr J.P. DESECHALLIERS.
- Vice-Présidente : Dr Maud BRUNG-LEFEBVRE
- Secrétaire : Dr Maud BRUNG-LEFEBVRE
- Trésorier : Mme Brigitte BOIVIN
- Membres : Mme Marie-Claire LOISEAU
- : Mme Lydie MEYER
- : M. Ahmed RAMDANE
- : Mme Karine BENDJBARA-BLAIS
- : M. Albert LANNES
- : Mme Véronique JEANNE-TELLIER
- : Mme Stéphanie LENOIR-BALDACCHINO
- : Mme Nathalie RAULT

Le Conseil d'Administration s'est réuni les : 16 janvier, 20 mars 17 avril, et 16 octobre **2019**. L'Assemblée Générale a eu lieu : **le 21 mai 2019**.

*L'association est membre de :*

- **la Fédération Addiction** et est déléguée régionale de Normandie
- **Nexem** : *Syndicat d'Employeurs associatifs du secteur Action sociale et Santé.*
- **L'URIOPSS** : *Union Régionale Interfédérale des Œuvres et Organismes Privés Sanitaires et Sociaux*
- **SAFE** : *Association intervenant dans le champ de la Réduction des Risques.*
- **la Fédération Santé-Habitat**
- **l'EREN (Espace de Réflexion Ethique de Normandie)**

*L'Association a une convention de partenariat avec :*

- **La Métropole de Rouen**
- **L'Espace de Réflexion Ethique de Normandie**
- **La Coordination Santé Seine-Eure**
- **L'association La Vape du cœur**
- **L'association La Boussole**
- **La MJC de la région d'Elbeuf**
- **L'Association ASAE**
- **La Métropole Rouen Normandie**
- **ASECJ**
- **Le Centre Hospitalier Intercommunal Elbeuf-Louviers-Val de Reuil**
- **L'EPIDE (Etablissement Public Pour l'Insertion et Dans l'Emploi)**

## *Les agréments :*

L'association est agréée pour intervenir au sein des établissements de l'Education Nationale. L'association est agréée centre de formation.

## **Composition des équipes au 31/12/2019**

---

### *Accueil, suivis psycho et socio-éducatifs et réduction des risques*

Mme Céline LAMOTTE – Educatrice Spécialisée – CAARUD  
Mme Marie-Laure LAINE – Educatrice Spécialisée – CAARUD  
Mme Janik ANCELIN – Educatrice Spécialisée – CAARUD  
Mme Hélène SAUDRAY- Educatrice Spécialisée – CSAPA et ACT  
M. Michel LEPINE - Psychologue – CSAPA, PAEJ et ACT  
Mme Pauline JAY – Psychologue – CSAPA (Consultations Jeunes Consommateurs)  
Mme Janice DODIN – Psychologue – CSAPA et PAEJ  
Mme Kathy JAROU – Technicienne de l'Intervention Sociale et Familiale – CAARUD et ACT  
Mme Pauline PLE – Technicienne de l'Intervention Sociale et Familiale – CAARUD et ACT  
M. Ahmed BIDAR – Moniteur-éducateur- PAEJ

### *Unité Médicale*

M. Nicolas LENORMAND – Infirmier – CSAPA et CAARUD  
Mme Hélène ROUSSEL – Infirmière – CSAPA et ACT  
Mme Céline GUENA – Médecin Addictologue et Directrice médicale – CSAPA et ACT

### *Equipe Administrative et technique*

Mme Nelly FARIDIALA – Agent administratif  
Mme Claudia CLEMENT – Comptable  
M. Jean-Paul OUTTERYCK - Comptable  
M. Jean-Claude LANGLOIS – Ouvrier qualifié

### *Equipe de Prévention, Formation et Intervention Précoce*

Mme Julie ROUCOU – Coordinatrice – Service Prévention-Formation du CSAPA  
Mme Marie-Eugénie SAGNA – Animatrice santé - Service Prévention – Formation du CSAPA  
Mme Bérangère BAILLEUL – Animatrice santé - Service Prévention – Formation du CSAPA

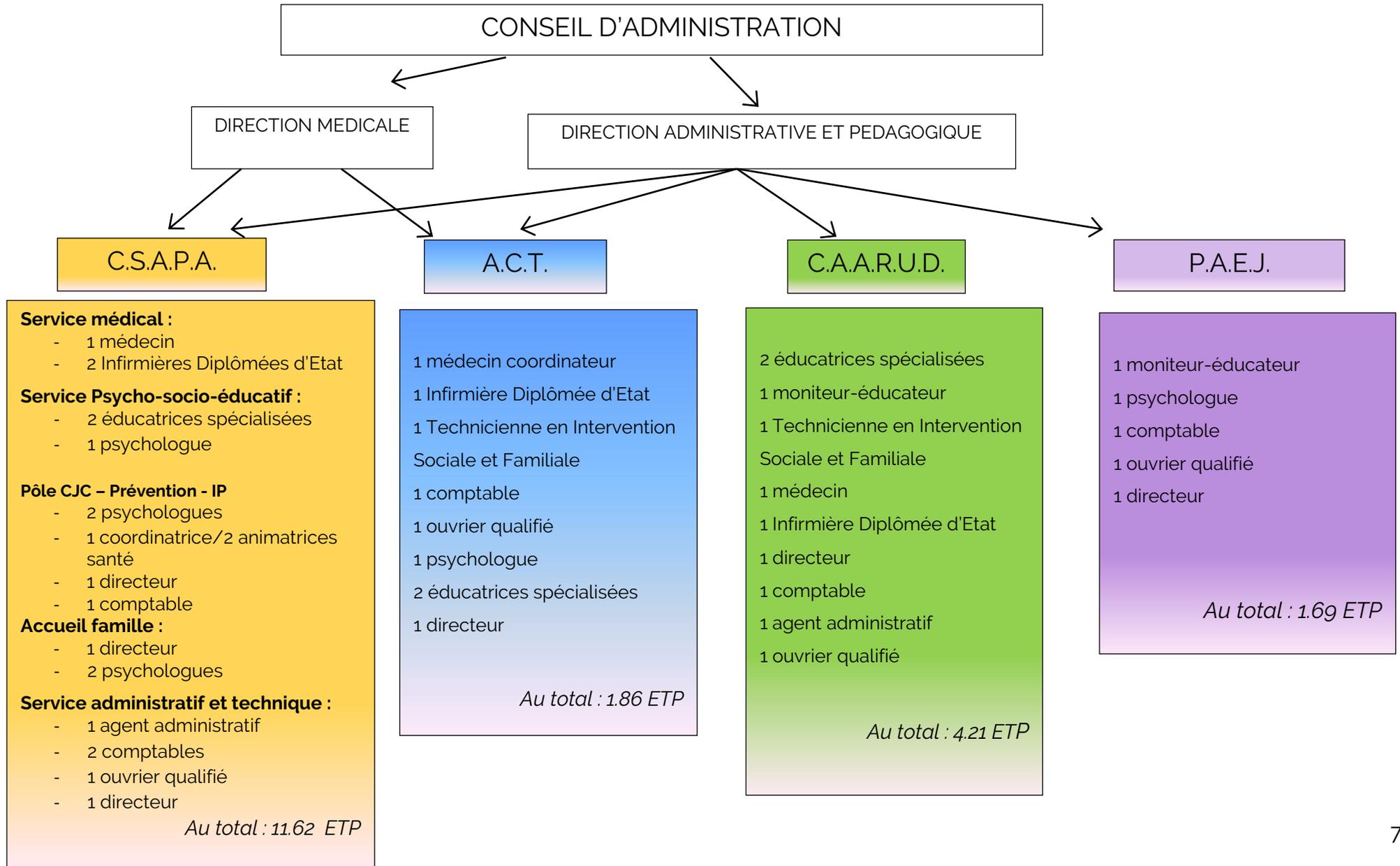
### *Analyse des Pratiques Professionnelles*

Mme Cassandre MANCEL

### *Direction administrative et pédagogique*

M. David SAINT VINCENT

# Organigramme de l'association



# **LE CSAPA**

(CENTRE DE SOINS,  
D'ACCOMPAGNEMENT ET DE  
PREVENTION EN ADDICTOLOGIE)

# I. Présentation

---

## *Les services et horaires*

### **Service médico-psycho-social « adultes »**

**Accompagnement Médical** : délivrance et prescriptions des traitements de substitution, accompagnement somatique des usagers.

**Accompagnement socio-éducatif** : orientation et soutien à l'accès aux droits, soutien à l'autonomie sociale et financière.

**Accompagnement psychologique** : soutien et soin psychique aux usagers, ainsi qu'à leur famille et entourage.

Horaires  
Les lundis et vendredis de 9h à 13h et de 14h à 18h

les mardis  
mercredis et jeudis de 9h00 à 13h00 et de 14h à 17h

### **Consultations Jeunes Consommateurs « le Débrief' »**

Rencontres des jeunes et de leur famille dès les premières consommations

Soutien à l'évaluation des consommations de produits psychoactifs.

Mise en œuvre de l'intervention précoce en lien étroit avec le service Prévention Formation.

Horaires  
Lundi 9h-17h  
Mardi 9h-20h  
Mercredi 9h-18h  
Jeudi 9h-17h

### **Service Prévention Formation**

Coordination et mise en place d'actions de prévention et de formation en addictologie sur le territoire d'intervention.

Mise en œuvre des axes prioritaires de prévention sur le territoire (contractualisation ARS).

Mise en œuvre de l'intervention précoce en lien étroit avec les consultations Jeunes Consommateurs.

Horaires  
Du lundi au vendredi de 9h00 à 13h00 et de 14h à 17h

## II. Le CSAPA « Adultes »

---

### ***Passer d'un temps d'attente à un temps d'Action !***

*Actions collectives au csapa : Prévention et Réduction Des Risques (RDR)*

En complément des missions obligatoires des CSAPA est prévue la mise en œuvre de la mission de réduction des risques par des séances collectives<sup>1</sup>. La salle d'attente est le lieu où se jouent des interactions informelles entre patients et entre patients et professionnels. Ces interactions contribuent à maintenir un lien de qualité. Il nous paraît alors pertinent de proposer des séances sur cet espace collectif.

Mettre en place des actions collectives au csapa nécessite, bien entendu, qu'elles soient construites et réfléchies en amont. Cette réflexion est menée au cours du « groupe de travail prévention » transversal à l'association. C'est dans le cadre de ce dernier que nous planifions les actions pour l'année, leur mise en œuvre et le choix des thématiques à aborder. S'ensuivent la réalisation de supports (questionnaire, jeux de mises en situation, création d'affiches, ...), le choix des partenaires à associer, la mobilisation des professionnels présents pour l'animation ... Bref : Qui fait quoi ? Est-on dans les temps ? Le budget, est-il suffisant ? Qui se charge des viennoiseries ? ...

Ces temps de réunion sont des moments où les équipes des différents services (prévention, caarud et csapa) construisent ensemble ces actions et partagent leurs compétences professionnelles (savoirs et savoir-faire) en fonction de ces trois niveaux de prévention : primaire, secondaire et tertiaire, tout en préservant nos spécificités respectives.

Ils sont des occasions pour mener des débats, comme par exemple, la mise à disposition de matériels de consommation en salle d'attente, qui certes rend ce matériel plus accessible, mais risque de mettre en difficulté les personnes qui souhaitent s'éloigner des consommations et se protéger du fameux *craving*

---

<sup>1</sup> La circulaire du 28 février 2008 : « Toute personne prise en charge par un CSAPA doit pouvoir bénéficier de séances d'informations collectives et/ou, de conseils personnalisés d'éducation à la santé (hygiène, prévention des risques infectieux, overdose...). Elle est accompagnée tout au long de son parcours pour élaborer et mettre en œuvre sa propre stratégie de réduction des risques » .... « Les modalités de mise en œuvre des actions de réduction des risques devront être précisées dans le projet thérapeutique du CSAPA. Un effort tout particulier devra être consenti aux actions visant à réduire les contaminations par les virus hépato-tropes ».

(besoin irréprouvable de consommer, souvent ravivé par un contexte rappelant leurs usages antérieurs).

Le choix des thèmes se fait à partir de l'identification des besoins constatés des personnes accueillies ; besoins lors des échanges informels ou encore lors des entretiens individuels.

Sous forme d'ateliers pratiques, ces séances sont généralement animées en binôme mêlant professionnels de csapa et du caarud, ou encore du csapa et du service prévention, voire même par des étudiants du service sanitaire<sup>2</sup>.

En 2019, nous avons mis en place différentes actions :

- L'alimentation (14 au 18 janvier)
- L'hépatite C (25 au 29 mars)
- La cocaïne (17 au 21 juin)
- Le moi(s) sans tabac (14 et 15 octobre)
- L'activité physique (23 au 27 septembre).

Faisons un « arrêt sur image » sur l'action hépatite C : à cette occasion, des outils de prévention (plaquettes, plateau de jeu, ...) adaptés et accessibles pour le public accueilli, ont été réalisés par les étudiants en service sanitaire. Les échanges lors de cette semaine à thème ont été riches et les questions soulevées ont alimenté nos réflexions.

Cette animation a permis aux participants d'être plus réceptifs aux messages de prévention et de réduction des risques que nous souhaitons transmettre : la transmission des hépatites, les risques de recontamination mais aussi les traitements disponibles. Nous associons à ces animations des propositions de dépistage sous différentes méthodes non invasives : TROD, buvard, Fibroscan<sup>3</sup> permettent d'ouvrir (à nouveau) le dialogue.

La salle d'attente gagne alors en dynamisme. Il s'y joue davantage d'interactions et d'échanges collectifs. Les patients formulent davantage de

---

<sup>2</sup> Le service sanitaire vise à former tous les futurs professionnels de santé (médical et paramédical) aux enjeux de la prévention primaire par la participation à la réalisation d'actions concrètes de prévention.

<sup>3</sup> Il s'agit d'un examen qui consiste à quantifier la fibrose du foie, en déterminant la dureté du tissu hépatique. L'avantage est de ne pas avoir à pénétrer à l'intérieur du corps

propositions aux professionnels ; la personne transmet son savoir aux intervenants.

Ces temps d'échange sont également l'occasion de relever des informations sur des produits « suspects ». Dans ce contexte, la personne accueillie a davantage l'occasion d'être actrice dans son rôle de veille sanitaire : nous pouvons donc relayer plus efficacement les alertes sur les produits, les risques de surdose (cocaïne, opiacés, médicaments...).

Echanger sur les effets et sur les risques liés aux produits, sur la polyconsommation, l'utilisation du matériel de réduction des risques nous permettent de mieux connaître leur pratique de consommation et adapter nos messages de réduction des risques (RdR).

La RdR est mise en mots entre les personnes accueillies et le personnel, et entre elles. En parler, c'est alors accepter de communiquer sur leurs consommations passées et/ou actuelles au niveau individuel (entretien individuel) et au niveau collectif, autrement qu'en terme « d'arrêt » et de « rechute », tout en préservant au mieux la confidentialité des participants. Bien entendu, les animations proposées ne sont pas obligatoires, libre à chacun d'y participer ou non, d'adopter un rôle actif, ou rester à distance.

Comment mesurer l'impact tant au niveau collectif que de façon individuelle ? L'efficacité de nos actions peut s'attester dans la qualité des échanges qui ont lieu pendant l'action mais également durant les entretiens individuels. Ces actions marquent une continuité dans nos accompagnements personnalisés. Les thèmes proposés sont des supports de travail dans le but de soutenir ou d'amorcer leur projet de soins et/ou de réinsertion sociale ... Le souhait pour certain d'un changement dans leur vie quotidienne est évoqué : pratiquer une activité physique, équilibrer son alimentation, demander un dépistage.

Ces actions collectives sont donc des moments forts qui rythment la vie collective du csapa. Par les thématiques qui y sont abordées, elles apportent quelques repères essentiels sur la santé.

Ces actions s'inscrivent pleinement dans les missions RdR et de la prévention au csapa. Elles sont le lieu de débats constructifs sur de nombreux sujets comme l'accompagnement des consommations, l'accompagnement et l'éducation aux risques liés à l'injection, l'analyse de produits, ...

La création d'un groupe de personnes accueillies du csapa serait une piste à envisager, voire même la suite logique !

Mme Rahima Kaci, Educatrice spécialisée.

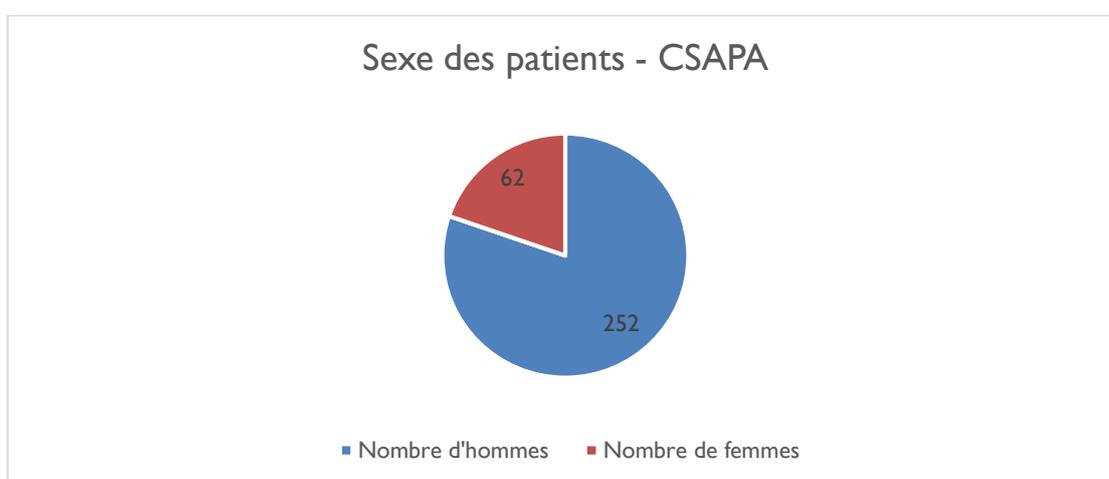
### III. Ce qu'on peut retenir de l'activité en chiffres – CSAPA

---

#### 1. File active et répartition des sexes

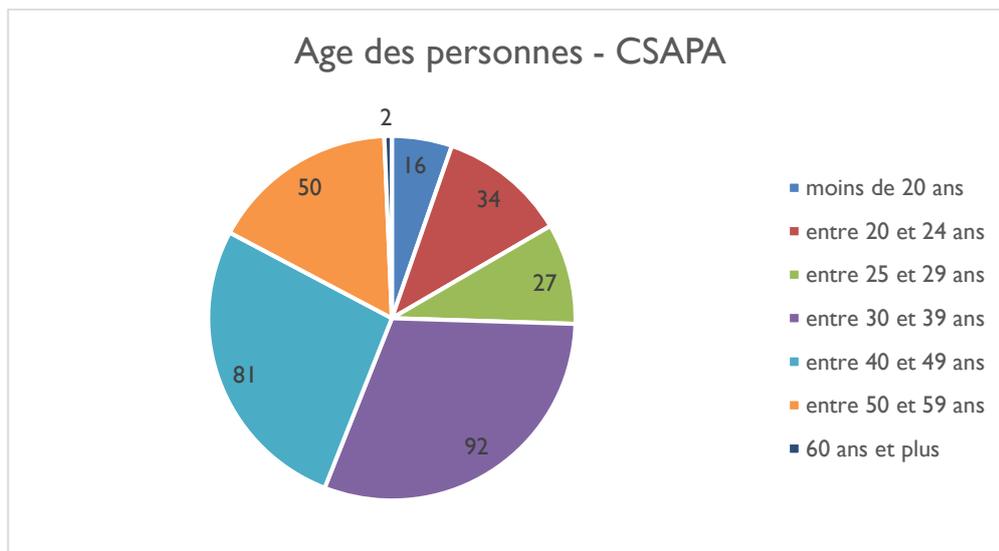
La file active des personnes reçues dans le cadre du CSAPA, tous services confondus, est de **314 personnes**, soit une file active en forte hausse par rapport à l'année précédente (264 en 2018, soit 19% d'augmentation). **124** nouvelles personnes ont été accueillies en 2019, qui indiquent que le CSAPA est bien identifié sur le territoire.

La proportion de femmes accueillies au sein du est de 20% de la file active soit 62 femmes.



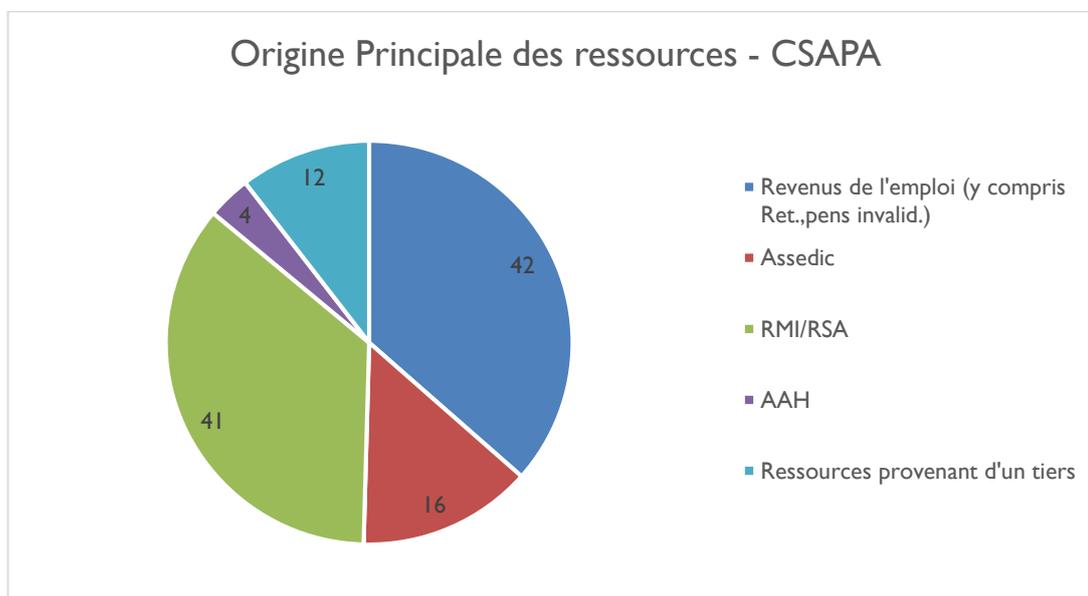
#### 2. Ages

La répartition des âges est sensiblement la même que l'année précédente avec un âge moyen de 38,5, stable depuis plusieurs années. L'écrasante majorité des personnes s'adressant à nos services se situe entre 30 et 49 ans, même s'il ne faut pas négliger qu'un tiers de la file active, qui s'adresse pour une grande partie aux consultations jeunes consommateurs, a moins de 30 ans.



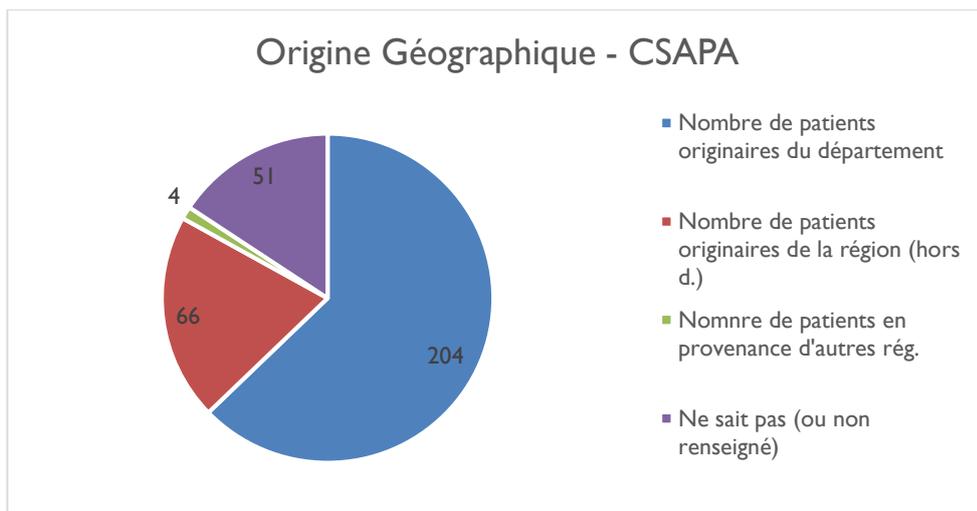
### 3. Conditions socio-économiques

La moitié des personnes interrogées bénéficient du revenu de leur emploi ou d'allocation chômage, et ont donc exercé une activité professionnelle récente ; un tiers bénéficient en revanche du revenu de solidarité active. La précarité financière et sociale reste donc une donnée importante à intégrer dans l'accompagnement et les soins que nous proposons aux personnes.

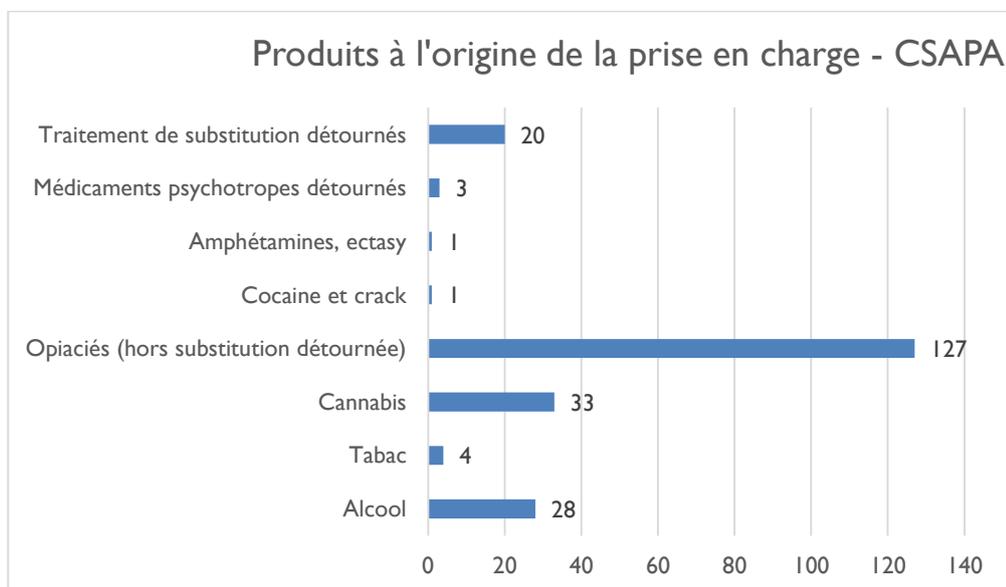


### 4. Origine géographique

L'origine géographique est stable : deux tiers de la file active est originaire du département. Notons que, comme les autres années, la proportion d'utilisateurs provenant de la région et en particulier de l'Eure limitrophe est loin d'être négligeable puisqu'elle représente 20% de la file active, niveau stable par rapport à l'année précédente.



## 5. Produits consommés



Les motifs de soins sont très majoritairement liés à des consommations d'opiacés ou du détournement des produits de substitution. La dispensation de méthadone au sein du centre, articulée avec une prise en charge médico-psycho-sociale permet d'offrir une réponse adaptée à des personnes dans des situations souvent complexes, où la dépendance est ancrée depuis de longues années et où les difficultés sanitaires s'intriquent à des vulnérabilités sociales et psychologiques importantes.

Notons que ce graphique ne fait pas état des éventuelles consommations associées, qui sont très répandues, et qui complexifient d'autant les modalités d'accompagnement.

## IV. Activité Spécifique Prévention et Intervention Précoce

---

### *La dynamique de l'intervention précoce à la Passerelle*

*Focus sur le projet à destination des jeunes du dispositif Garantie Jeunes de la mission locale d'Elbeuf et des bassins de Louviers et Val de Reuil*

Créé en 2013 le dispositif Garantie Jeunes s'adresse à des jeunes âgés de 16 à 25 ans qui ne sont pas en situation d'étude, de formation ou d'emploi et qui, du fait de leur âge, ne peuvent prétendre au RSA (revenu de solidarité active) et ne disposent donc pas de ressources financières

Mise en place par les missions locales, la Garantie Jeunes consiste en un accompagnement collectif, des mises en situations professionnelles (par la mise en place de stages en entreprises), ainsi que du versement d'une allocation (équivalent au montant du RSA) pendant une durée initiale d'un an.

Les personnes concernées par ce dispositif sont des jeunes pas ou peu diplômés (« la moitié d'entre eux n'a pas validé une formation de niveau CAP ou BEP », source : DARES analyse, avril 2019. Voir annexe 1). Ils ont parfois connu un décrochage scolaire voir une déscolarisation, situation souvent associée à des problématiques sociales et économiques peu propices à l'insertion professionnelle et facteur de fragilité concernant les consommations de substances.

En effet pour une partie d'entre eux, les bénéficiaires de la Garantie Jeunes n'ont pas eu accès à des facteurs de protection qui permettraient de modérer les risques du développement d'une consommation problématique de substances psychoactives (S.P.A.). Ceci ne signifie pas pour autant que ces personnes connaîtront forcément des problématiques addictives mais certaines présenteront des fragilités sur ce point.

Pour rappel les facteurs de protection<sup>4</sup> les plus importants sont :

- la famille
- le sentiment d'appartenance à la communauté

---

<sup>4</sup> (Source : « la santé en action » numéro 429 février 2014).

- une adhésion à des valeurs communes
- la confiance en soi
- l'acquisition d'habilités sociales
- l'utilisation de stratégies d'adaptation efficaces

Depuis 2016, l'équipe du service prévention de la Passerelle intervient auprès de ce public sur le territoire elbeuvien puis depuis le 2<sup>ème</sup> semestre 2017 auprès des jeunes habitant des bassins de vie de Louviers et de Val de Reuil.

Comme l'ont écrit les psychologues de la Passerelle sur le rapport d'activité de l'année dernière, *« l'intervention précoce induit une implication et une volonté « d'aller vers » de la part des professionnels de l'addictologie mais pas que... Cet « aller vers » vise évidemment à rencontrer les jeunes où ils sont (établissements scolaires, Missions Locales, Epide, etc...) Il s'agit également de faciliter la rencontre entre les adultes qui gravitent autour du jeune (sur des orbites plus ou moins éloignées, professionnels ou proches, amis, familles) et les intervenants en addictologie. ».*

C'est à la lumière de l'intervention précoce que nous allons présenter le projet mené auprès du dispositif de la Garantie Jeunes.

### **Qu'entend-on par Intervention Précoce ?**

« L'intervention précoce (ou IP) est une démarche interdisciplinaire et/ou interprofessionnelle qui vise à formaliser et à organiser – entre la communauté, les acteurs de premières lignes et les spécialistes – le soutien nécessaire aux personnes en situation de vulnérabilité. Elle s'articule autour de quatre étapes distinctes et complémentaires : la promotion d'un environnement favorable, le repérage, l'évaluation et la prise en charge. » (Définition proposée par la GREA, Groupement Romand d'Etudes des Addictions).

L'intervention précoce auprès de ce public, en collaboration avec les professionnels des Missions Locales, paraît par conséquent pertinente en terme de prévention.

La phase 1 de notre projet a été de former les professionnels.

Cette formation a eu pour objectif une montée en compétences des acteurs de terrain (ici les conseillers) et un partage d'un langage commun entre les conseillers et les professionnels de la Passerelle.

C'est à ce titre que deux processus de formation ont été mis en œuvre, un premier auprès des acteurs d'Elbeuf en 2016 et un second en 2018 pour ceux de Louviers et de Val de Reuil.

La phase 2 et la phase 3 ont consisté en des interventions sous forme de séances collectives auprès des jeunes, associées aux permanences délocalisées de la CJC.

En 2019, sur le territoire d'Elbeuf, **15 séances** de prévention ont été organisées. Elles se sont déroulées dans les locaux du Point Accueil Ecoute Jeunes (P.A.E.J.), le Lieu-Dit.

Cette délocalisation hors les murs de la mission locale permet aux jeunes de découvrir ce que propose cette ressource du territoire : l'accompagnement administratif proposé par le moniteur-éducateur de la structure et les consultations gratuites avec les psychologues. Ces séances sont également l'occasion d'aborder les consommations de Substances Psychoactives (SPA) et les risques associés ainsi que les Consultations Jeunes Consommateurs (CJC) mises gratuitement à leur disposition (ainsi qu'à leur entourage : parents, entourage pair et adulte).

Ces séances, d'une durée de deux heures et demi environ, ont permis de faire découvrir notre structure à 145 jeunes, et de les sensibiliser aux problématiques des SPA. La présence des conseillers aux séances est un levier car elle peut faciliter par la suite, une orientation du jeune vers un 1<sup>er</sup> rdv CJC.

C'est dans cette perspective de lien et de continuité que des créneaux CJC ont été proposés dans les locaux de la Mission locale d'Elbeuf à raison d'une demi-journée par mois afin de permettre un accompagnement de grande proximité aux jeunes qui en ressentaient le besoin. Les jeunes rencontrés sont orientés par leurs conseillers.

En 2019, sur les bassins de vie de Louviers et de Val de Reuil, **11 séances** ont été organisées au sein de la mission locale de Louviers et dans leurs locaux de Val de Reuil. 124 jeunes ont été rencontrés lors de celles-ci.

Sur ce territoire, l'association ADISSA propose une permanence CJC dans ses locaux à Val de Reuil. Notre travail a consisté à faire du lien entre les professionnels d'ADISSA et les conseillers afin que ces derniers puissent orienter, si besoin, un jeune qui souhaiterait aborder ses consommations. Néanmoins, nous avons constaté que les jeunes du bassin de vie de Louviers ne se rendaient pas ou très peu sur la CJC de Val de Reuil.

Les freins remontés par ces derniers ont été la distance géographique et leur manque de mobilité. C'est ainsi que nous avons proposé des permanences délocalisées de la CJC dans les locaux de la mission locale de Louviers à raison d'une demi-journée par mois comme pour le territoire elbeuvien.

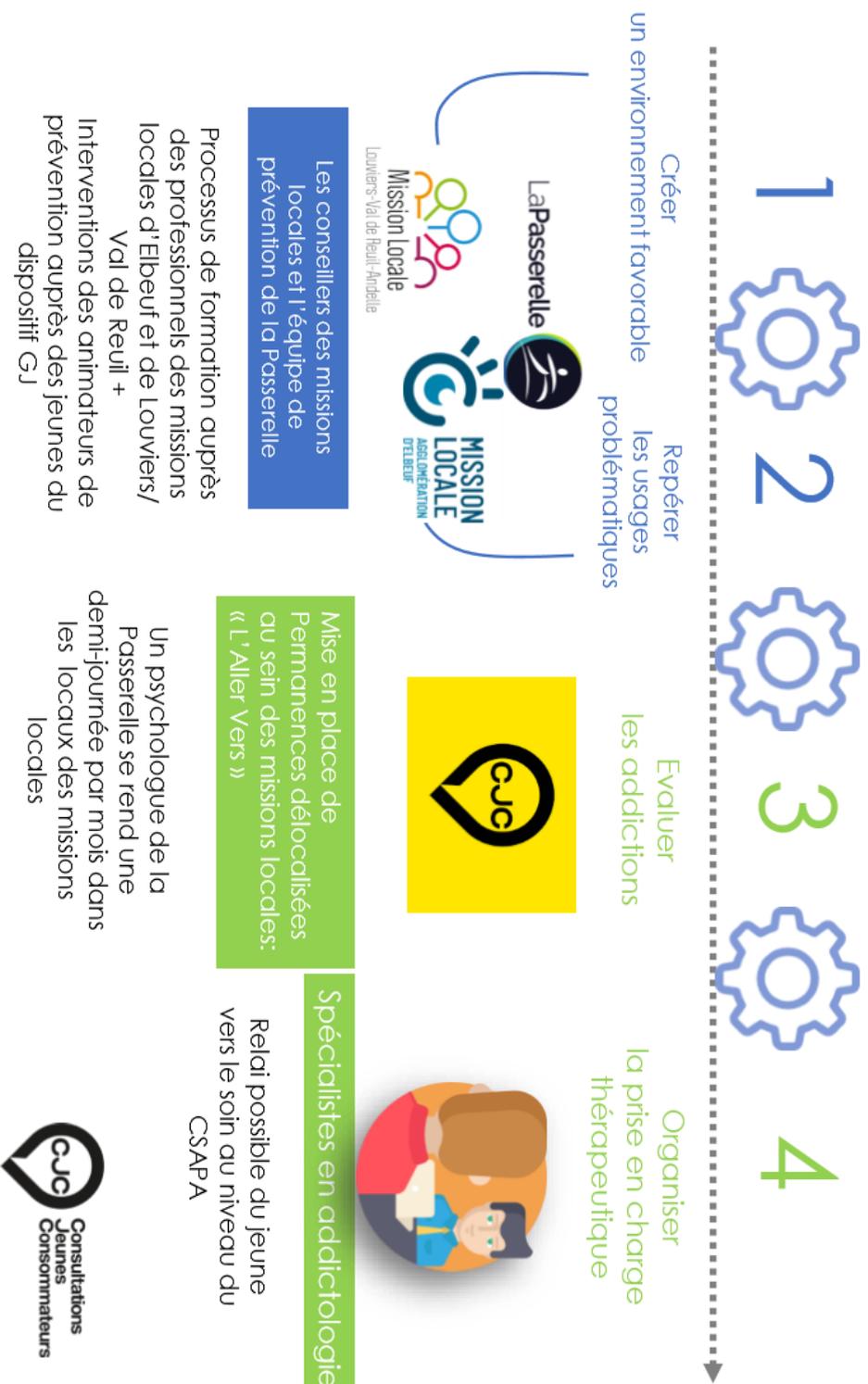
L'objectif de la mise en place de nos permanences est donc d'agir le plus tôt possible dans l'expérience d'usage et tout au long de la trajectoire de consommation, avant que ne surviennent l'addiction ou d'autres conséquences néfastes.

Le travail en CJC permet donc d'offrir un espace pour questionner et penser la place et le rôle des consommations.

Cette phase 3 découle naturellement sur la phase 4, l'orientation vers le soin et un suivi en addictologie ainsi que le relais au sein d'un CSAPA si cela s'avère adapté à la situation du jeune.

L'équipe de Prévention

# Les 4 phases de l'IP et son adaptation au projet de la Garantie Jeune (GJ)



## V. Ce qu'on peut retenir de l'activité en chiffres – CJC et Prévention

### 1. File Active – CJC

76 jeunes consommateurs et 62 parents ont été reçus au sein des Consultations Jeunes Consommateurs « le Débrief » au cours de l'année 2019.

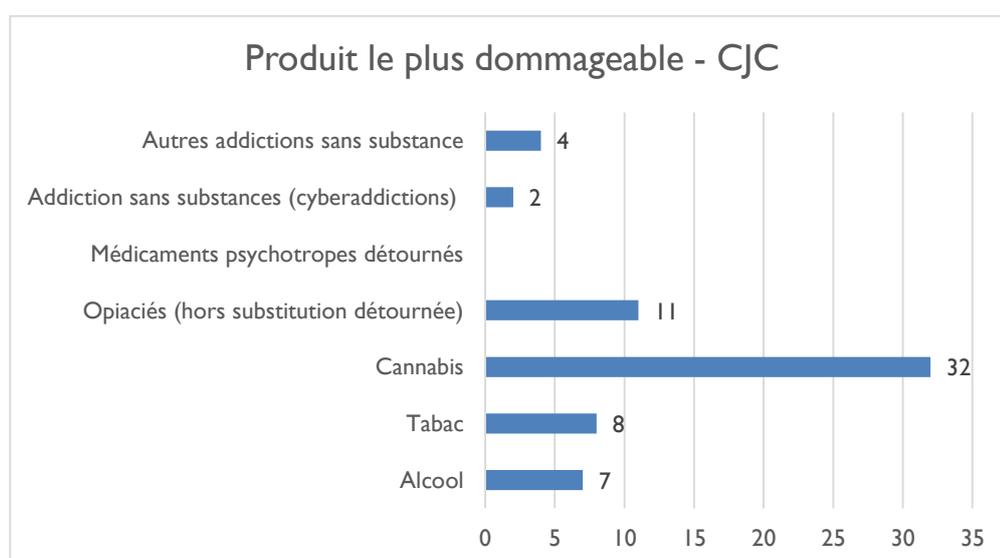
Si la file active est en légère diminution, la différence par rapport à 2018 est peu sensible.

### 2. Produits consommés

La CJC accueille en majeure partie des adolescents et jeunes adultes dès les premiers usages et quel que soit le niveau et/ou la gravité de la consommation.

La rencontre avec les CJC, sont en très grande partie motivée par des consommations de cannabis. On note toutefois deux aspects notables :

- l'importance du tabac comme motif de rencontre, indiquant une dénormalisation de la cigarette chez les jeunes générations. Ceci confirme les chiffres nationaux de l'enquête ESCAPAD<sup>5</sup>.
- Des consommations d'opiacés qui peuvent sembler inquiétantes à première vue, mais où on peut se réjouir qu'elles débouchent sur rencontre précoce avec des intervenants en addictologie. En effet, on pourra agir précocement sur le contexte d'usage avant que les usages ne se chronicisent.



<sup>5</sup> *Tabagisme et paquet de cigarettes : opinions des adolescents de 17 ans. Tendances N°125, mai 2018 - OFDT - Saint-Denis).*

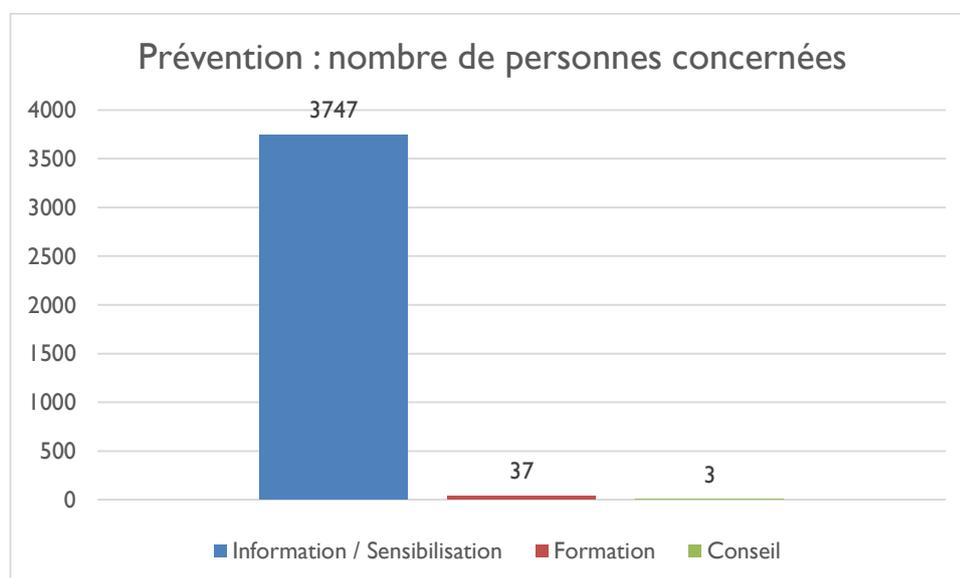
### 3. Activité Spécifique Service Prévention

Depuis 2018, en vertu de la mission de prévention désormais obligatoire des CSAPA, la Passerelle a étoffé son service chargé de mettre en œuvre les actions de prévention et d'intervention précoce (en lien avec les CJC) sur les territoires d'Elbeuf-Louviers-Val de Reuil : avec désormais trois professionnelles dédiées à la prévention, des réponses plus satisfaisantes aux besoins sont possibles, même si ceux-ci restent nombreux.

L'activité de 2019 montre une progression importante des actions de prévention et de formation, fruits de la stabilisation de l'équipe de prévention et d'intervention précoce et d'une stratégie à la fois associative et régionale pour mettre l'accent sur la prévention des conduites addictives.

En 2019, **4270** personnes ont été touchées lors d'actions de prévention. Il s'agit en grande partie d'établissements scolaires, mais aussi de collectivités territoriales.

37 personnes ont bénéficié de formations par notre intermédiaire.



## VI. Pour résumer et conclure

---

Qualitativement les personnes accompagnées en CSAPA présentent les mêmes caractéristiques sociodémographiques que les années précédentes. Quantitativement, la file active a considérablement augmenté en nombre avec presque 20% d'affluence supplémentaire.

Les problématiques d'accompagnement quant à elles restent comparables à l'année 2018, avec des conditions sociales et économiques plutôt dégradées, et des personnes accueillies cumulant souvent plusieurs vulnérabilités (financière, sociale, logement, ...).

Les CJC observent quant à elles une légère baisse de leur fréquentation, notamment en raison des modifications temporaires d'effectifs des psychologues (remplacement de congés parentaux) et un investissement accru sur la formation et l'intervention. Les usages les plus prégnants reviennent autour de produits plus « classiques » comme le cannabis, bien qu'on observe une recrudescence d'autre consommation, tel que le tabac ou encore, les opiacés

Le service prévention poursuit le développement de ses actions d'intervention précoce (en lien avec les CJC) et de formation, avec une montée en charge importante en doublant presque le nombre de personnes touchées par ses actions, tous profils confondus (4270 en 2019 contre 2249 en 2018).

# LE CAARUD « l'Agora »

CENTRE D'ACCUEIL ET  
D'ACCOMPAGNEMENT A LA REDUCTION DES  
RISQUES POUR USAGERS DE DROGUES



# I. Le CAARUD : une pépinière de projets

---

## *L'accompagnement vape hors les murs*

Forte d'un partenariat étroit avec le Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale (CHRS), « l'Armée du Salut » de Louviers, l'équipe a mis à profit ses pratiques d'accompagnement à la RDR Tabac à destination des résidents du CHRS. Ainsi, cette « porte d'entrée » vape a permis d'accompagner 10 résidents pour 38 entretiens de réduction des risques (RDR) au sein du CHRS. Nous observons que les résidents ont des besoins plus larges que la vape en terme de réduction des risques : liée à l'injection, au sniff, aux risques sexuels...

Le fait d'être extérieurs à la structure ainsi que le cadre éthique et déontologique de notre pratique permettent une parole, porteuse de moins d'enjeux pour les résidents.

Les maraudes régulières et la relation de confiance établie ont amené 7 personnes à solliciter un accompagnement à la réduction des risques tabac hors les murs cette année. Cela permet au public le plus éloigné des dispositifs d'accéder à un accompagnement adapté sur leur lieu de vie (jardin public, banc public, City stade...), mais aussi des locaux mis à disposition par des partenaires.

Enfin, l'équipe a mis en place des interventions collectives pour 16 habitants sur la RDR tabac auprès des deux centres sociaux de la ville de Louviers. Cette expérience positive sera à renouveler puisque ces temps conviviaux ont permis aux habitants d'évoquer leurs parcours et expériences dans une démarche de réduction des risques.

## *Le projet Estime de soi*

Le projet « estime de soi » a émergé suite à une rencontre informelle au centre culturel de Louviers « la Factorie » lors de maraudes sur le territoire de Val de Reuil, ainsi qu'autour de discussions avec les usagers lors d'accueils collectifs. Ce projet englobe 4 ateliers différents :

- les séances à la Factorie
- les jeux de société
- les ateliers cuisine
- les séances de relaxation.

Dans un premier temps, nos échanges avec Jérôme Revel (animateur à la Factorie) ont été très enrichissants. Après nous avoir expliqué son parcours, son métier, ses attentes et ses envies, l'idée de mettre en place des séances afin de travailler l'estime de soi auprès d'un public fragilisé comme celui qui fréquente la Passerelle nous a semblé opportun, et présentait un vrai défi à relever pour la mobilisation du public mais aussi l'investissement lors des séances. Malgré des reports de dates et un nombre de participants plus minime qu'escompté, 5 séances de 2 heures ont été réalisées.

Le bilan global est très positif. Les usagers, l'animateur ainsi que la professionnelle du CAARUD accompagnante ont retiré certains bénéfices. Au fil des séances l'investissement grandissait, le lâcher prise et la confiance prenaient place et l'envie de revenir présente. Sortir du contexte des locaux de la Passerelle a permis une approche différente entre usagers et professionnelles du CAARUD, amenant des échanges différents et plus « libérés ». L'espace de parole lors de ces séances a offert une grande place pour chacun puisse être écouté comme il se doit. Les ressentis, les émotions, les envies ou les non-envies ont été prises en considération.

Malgré la demande des usagers, les ateliers « jeux de société » ont été vite suspendus, il y avait peu de participants et cela ne correspondait pas à leurs attentes.

Les ateliers cuisine ont été mis en place à raison d'un mercredi par mois, sur inscription, pour un nombre de participants allant jusqu'à 4 personnes. Les menus peuvent être établis à l'avance avec les participants tout en veillant à privilégier des produits de saison et à respecter le budget. Pour l'année 2019, 12 ateliers ont été réalisés. Nous avons comptabilisé 30 inscriptions pour 18 usagers différents. Les objectifs ont été atteints. L'équilibre alimentaire, le budget, les notions de sécurité et d'hygiène ont été abordés et travaillés, l'apprentissage de nouvelles recettes, les partages de savoirs faire et de savoirs être, ainsi que les encouragements et les valorisations nombreux autour des plats.

Nous avons inclus dans le projet « estime de soi », les séances de relaxation déjà existantes depuis 2011 au CAARUD et animées par une collègue du CSAPA. Les dates des séances sont fixées à l'avance et les personnes peuvent s'inscrire pour un groupe allant jusqu'à 5 personnes. 20 séances ont été proposées et 11 ont été réalisées pour un total de 22 participants. Globalement, les participants apprécient la relaxation, expriment qu'elles leurs apportent du bien-être, que c'est agréable, se trouvent plus calme qu'en début de séance.

## *Développement des territoires*

Les maraudes (ou travail de rue) s'effectuent sur trois territoires qui sont Elbeuf, Louviers et Val de Reuil, un territoire qui s'étend donc sur le territoire de la CASE (Communauté d'Agglomération Seine-Eure), à raison d'une sortie hebdomadaire sur chaque territoire.

Concernant le secteur Elbeuvien, il s'agissait avant tout d'approfondir un travail « d'aller vers » afin que la population puisse nous identifier lors des maraudes et de créer un lien de confiance. Cette identification s'est faite au fur et à mesure des maraudes, permettant la sensibilisation autour de la réduction des risques et des dommages principalement auprès des habitants du quartier du Puchot. Un autre travail de communication partenariale a également pu se faire auprès de partenaires médico-sociaux, ce qui a favorisé les orientations d'usagers quand cela était nécessaire. Nous sommes donc à présent de plus en plus identifiés sur le territoire d'Elbeuf et son agglomération.

Sur le territoire Lovérien (Louviers), nous sommes dorénavant et déjà bien identifiés, que ce soit vis-à-vis des usagers ou bien des partenaires. Le travail ne cesse de s'accroître sur ce territoire. Notre travail ne consiste plus seulement ici en une mise en relation avec le public afin d'appréhender peu à peu les notions de RDRD, mais il s'agit d'un travail d'approfondissement des accompagnements qui deviennent individualisés. Les usagers attendent avec impatience notre venue hebdomadaire sur ce secteur et y sont présents. Le temps qui leur est consacré n'est à ce jour suffisant puisque les besoins augmentent de manière fulgurante.

Quant au territoire Rolivalois (Val de Reuil), cela s'avère plus complexe. Les maraudes effectuées ne permettent pas notre identification auprès des différents usagers qui pourraient bénéficier de notre accompagnement. Malgré de multiples maraudes et rencontres partenariales, nous faisons le constat que notre manière d'intervenir ne correspond pas à ce secteur. De ce fait, nous avons pris le parti de consacrer notre énergie sur ce territoire en travaillant auprès des médecins et des pharmaciens par le biais d'une convention avec la Cosse (Coordination Santé Seine-Eure). Cette convention nous permet de nous trouver au plus près des médecins et des pharmaciens adhérents. Notre mission consiste donc à rencontrer les pharmaciens partenaires, leur expliquer nos missions d'intervention et leur faire un don de matériel afin qu'ils puissent répondre à la demande d'usagers et nous les orienter grâce à des plaquettes informatives et coordonnées s'ils le souhaitent.

Globalement, nous constatons que les différents territoires mentionnés précédemment se développent chacun à leur niveau et émettent différents besoins qui s'identifient au fur et à mesure des différentes interventions.

### ***Mise en avant des besoins***

Le partenariat avec les pharmacies ainsi que les maraudes hebdomadaires sur chaque territoire d'intervention ont mis en avant des besoins très importants, en particulier sur Louviers, où les usagers sont dans des difficultés multiples liées à leur usage de produits avec des problèmes de tranquillité publique possibles.

Grâce au partenariat avec les pharmacies, les maraudes et les temps de rencontres délocalisées, l'équipe du CAARUD joue ainsi un rôle essentiel dans le déploiement de la réduction des risques auprès des habitants.

L'intervention régulière sur les différents territoires offre à l'équipe une observation fine des besoins et permet une adaptabilité des interventions et une réactivité.

De plus, la présence ponctuelle de l'infirmier du CSAPA en renfort lors des maraudes permet de répondre aux besoins de santé des usagers les plus éloignés des dispositifs de soins. Proposer cette « bobologie » de rue a permis à certains usagers de raccrocher avec le soin. Les usagers que nous rencontrons lors des maraudes ont de fortes demandes de matériel, de conseils RDR mais nous faisons également des accompagnements physiques aux niveaux médical et social. Nous constatons également une demande grandissante d'accès aux droits (hébergement, urgence alimentaire etc), pour des usagers en situation irrégulière sur le territoire. Le travail de mise en lien avec les partenaires est essentiel.

La pérennité des interventions durant l'année 2019 ont permis un déploiement efficace du travail de rue sur les 3 territoires tout en maintenant l'accueil collectif du CAARUD ouvert.

### ***Marcel : reconnaître l'Autre et contribuer à l'estime de soi... Un accompagnement global.***

L'équipe intervient sur un lieu identifié à Louviers le « city stade » depuis octobre 2018. Grâce à une présence régulière et aux liens de confiance qui s'établissent, Marcel nous interpelle en mars 2019 pour une demande d'information sur la RDR Tabac via la vape.

Lors de ce premier entretien, il évoque consommer de la Lamaline achetée dans la rue et nous pose de nombreuses questions sur ce médicament et ses interactions avec d'autres substances illicites et d'autres médicaments.

La semaine suivante s'engage l'accompagnement vape et Marcel nous fait part de ses difficultés avec le CSAPA (traitement de substitution aux opiacés) qui l'accompagne « j'ai l'impression qu'on ne m'écoute pas ». Marcel évoque de plus en plus librement ses consommations et sollicite des « roule ta paille » (matériel destiné au sniff) ainsi que du sérum physiologique.

Au fil des semaines et des rendez-vous informels, Marcel se livre sur son histoire et les difficultés qu'il rencontre (gestion de son traitement de substitution aux opiacés, poly consommation, « bad trips », gestion du manque...). Les entretiens avec le CAARUD semblent être le seul espace où Marcel peut se « livrer » sans être jugé et surtout avec le sentiment « d'être réellement écouté ».

Les connaissances de Marcel en RDR sont importantes et il se positionne souvent comme « pair » auprès des autres personnes présentes au city stade. Dès le mois de mai, Marcel devient un relais et prend du matériel de RDR pour « ses potes à la campagne ». D'ailleurs, fin Mai, il nous présente une amie qui a besoin d'être accompagnée dans son projet de soin, le relais vers le CSAPA de Val de Reuil est fait.

Nous observons que Marcel a une place prépondérante dans le groupe, malgré de fortes alcoolisations et beaucoup d'agressivité envers les autres lors de celles-ci. Cependant, la bienveillance entre eux est très présente.

Marcel connaît des situations de manque régulièrement et nous demande de plus en plus de matériel de RDR.

En septembre, il nous dit que nos rencontres régulières lui font « du bien » et que cela lui permet de « parler librement ». A l'automne, il apprend qu'il ne peut plus être accompagné par son CSAPA et qu'il doit « s'organiser » pour son relais (le médecin part de la structure). Ensemble, nous appelons le CSAPA et le RDV avec le médecin est fixé. Marcel est rassuré, il imaginait devoir acheter son traitement de substitution aux opiacés dans la rue. L'intervention en binôme médico-éducatif (infirmier du CSAPA et éducatrices du CAARUD) de la Passerelle, facilite l'échange et le lien avec le CSAPA de Louviers.

Actuellement, Marcel est stabilisé dans son traitement de substitution et semble s'être approprié sa démarche de soin. Il sollicite toujours l'équipe du CAARUD lors des maraudes dont l'accompagnement est complémentaire à celui dont il bénéficie au CSAPA.

Cette situation d'accompagnement montre bien le travail de longue haleine lors des maraudes ainsi que l'importance accordée à l'accompagnement « au plus près » des personnes et de leurs besoins.

« Au plus près » cela revêt différents sens pour les maraudeurs : au plus près c'est être là où les usagers sont, prendre le temps de se poser avec eux, subir des contrôles de police où la démarche de réduction des risques est niée, participer à leur quotidien.

« Au plus près » c'est être à l'écoute réellement, accorder du crédit à leur parole, être « au plus près » de leur réalité quotidienne afin de permettre l'émergence d'une parole, d'une confiance et surtout d'une confiance en eux même améliorant leur propre estime de soi. Ceci ouvre l'espace du possible.

### ***La nécessité d'un accueil à Louviers***

Actuellement, le besoin de développer un lieu d'accueil à Louviers se fait de plus en plus prégnant. Grand nombre d'usagers que nous rencontrons se retrouvent dans l'espace public, se réunissent et consomment différentes substances. Cela génère des « troubles » à l'ordre public et accentue la précarité des personnes et donc, la fréquence et l'intensité de leurs consommations.

Dès février 2019, l'association a été sollicitée par la municipalité pour participer à une réunion de travail en vue de préparer le Conseil Local de Sécurité et de Prévention de la Délinquance afin d'échanger autour des « scènes ouvertes » qui se développaient à Louviers.

Dès le mois de décembre 2018, la municipalité a pris un arrêté interdisant les consommations de tabac et d'alcool dans les aires de jeux pour enfants ainsi que les parcs municipaux. L'objectif était d'éviter les squats et les rassemblements le soir « l'arrêté a une double problématique : celle du cadre de vie et de la propreté, ainsi que de la santé publique ».

En septembre 2019 les interventions de la police municipale et nationale se multiplient dans l'objectif d'informer les usagers dans une démarche préventive. Puis ces interventions se sont intensifiées pour devenir quasi quotidiennes et les usagers ont eu pour certains des amendes. Le climat est devenu plus conflictuel entre les Lovériens « installés » au city stade et les forces de l'ordre. L'équipe a assisté à plusieurs interventions de la police où il était demandé aux usagers de jeter leurs bières ou de les vider « vite fait ». Ces consommations rapides ont des incidences sur les états d'ivresse, la vulnérabilité et la mise en danger des usagers.

Un lieu d'accueil adapté, autorisant les consommations d'alcool dans une démarche de réduction des risques devient essentiel à Louviers. Au-delà de permettre la diminution des nuisances liées aux regroupements des personnes, ces mêmes personnes auraient un lieu où se poser, dans un cadre protégé où l'on pourrait permettre la sécurisation des consommations d'alcool. Approfondir notre offre de réduction des risques, ouvrir un espace plus large à la parole, susceptible de faire émerger des stratégies permettant aux personnes de prendre soins de leur santé.

Nous souhaitons donc citer une partie du rapport d'activité du CAARUD de 2018 : « L'accueil est un échange mutuel. La notion d'accueil diffère avec celle de l'hospitalité. *L'accueil est l'action d'accueillir, la réception que l'on fait à quelqu'un.* Ainsi, c'est la manière d'accueillir qui déterminera la qualité d'accueil. Néanmoins « *l'accueil s'oppose au fait de chasser, écarter, éconduire, exclure, expulser, rejeter, repousser, décliner, refuser* ».

L'équipe du CAARUD.

## II. Ce qu'on peut retenir de l'activité – CAARUD

---

### 1. File active et répartition des sexes

Le CAARUD l'Agora a accueilli **265 personnes** en 2019, file active qui, même en légère baisse par rapport à 2018 (5% de moins), confirme l'augmentation importante constatée les trois dernières années. On peut donc affirmer que les services proposés par le CAARUD sont donc désormais bien identifiés, et en mesure de proposer une offre de services et d'accompagnement stable et consistante.

Les **3493 passages** enregistrés indiquent que l'animation de l'espace collectif est réelle et les différents ateliers de réduction des risques, correspondent aux attentes des personnes accueillies.

**44 femmes** ont été rencontrées au cours de l'année, soit presque 23% de la file active. Une recrudescence des femmes au CAARUD est donc observée. Il y a néanmoins un travail considérable à réaliser pour faciliter l'accès de la réduction des risques au public féminin !

Les **111 maraudes** réalisées en 2019 qui ont permis de nouer **396 contacts** avec personnes concernées, riverains et partenaires. Ces maraudes sont désormais un temps de rencontre régulier avec certaines personnes et tout particulièrement sur le territoire de Louviers, plus éloignés de l'Agora et disposant de peu d'offre concernant leurs difficultés.

A ces maraudes s'ajoutent **25 permanences** qui ont permis de nouer **101 contacts** ont été réalisées chez nos partenaires du champ social pour accompagner leurs bénéficiaires.

### 2. Actes

Les actes réalisés à l'Agora sont divers : Les intervenants interviennent aussi bien dans le champ sanitaire destinés à faciliter l'accès aux soins et la mise à disposition de temps infirmier et médical par le CSAPA, liés au logement afin d'éviter les expulsions ou les impayés ou encore en proposant d'aider les personnes consommatrices de sécuriser ou maintenir leur insertion professionnelle, leur champ d'intervention est vaste et varié.

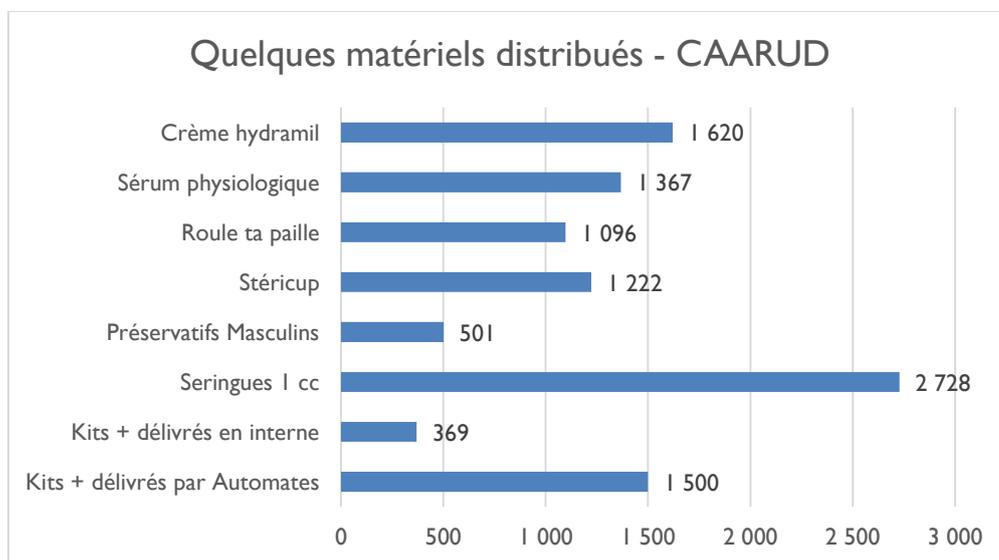
- **3480 actes de réductions des risques** ont permis aux usagers de l'Agora de bénéficier de conseils et d'accompagnement autour de leurs usages afin d'en limiter les risques sanitaires, sociaux et psychiques.

- **520 actes liés à l'hygiène** qui permettent aux personnes les plus précarisées d'accéder à une douche, de laver leur linge ou d'obtenir une aide alimentaire ponctuelle.
- **198 actes d'accès aux droits** ont été réalisés permettant de restaurer les droits de couverture sociale, maladie, etc.

### 3. Distribution de matériel de réduction des risques et des dommages

La mise à disposition de matériel visant à réduire les risques et les dommages liés à la consommation reste une des activités fortes du CAARUD.

Les types de matériel distribués indiquent la plupart du temps des changements dans les modes de consommations et les produits consommés. En 2019, la tendance observée depuis plusieurs années d'augmentation des consommations de cocaïne et plus particulièrement du « crack », ainsi que la diminution des consommations d'opiacés en particulier en injection semble se confirmer. En effet, le nombre de seringues distribuées et récupérées sont en baisse constante depuis au moins 5 ans.



## III. Pour résumer et conclure

---

En 2019, nous constatons :

- Une stabilisation des équipes permettant de déployer un offre stable, consistante et adaptée aux besoin du public. L'affluence au CAARUD suit donc cette logique

avec une stabilisation de la file active, avec une augmentation des passages au sein du collectif.

- Une régularité des maraudes qui en fait désormais un rendez-vous pertinent pour les publics les plus éloignés, comme à Louviers ou Val de Reuil.
- De nombreux projets (accompagnement vape, estime de soi, pharmacies, ...) qui permettent à l'établissement et son équipe de rester adaptés aux usages, présents et émergents.

**LES ACT**

**APPARTEMENTS DE**

**COORDINATION**

**THERAPEUTIQUE**

# I. TISF : la construction du lien au quotidien

---

Les appartements de coordination thérapeutique font l'objet d'une coordination pluridisciplinaire alliant à la fois les aspects médicaux, psychologiques et sociaux à destination d'un public ayant des pathologies chroniques.

Au cœur de ce dispositif agit une équipe pluri-professionnelle composée de médecin, psychologue, infirmière, éducatrice et technicienne de l'intervention sociale et familiale (TISF).

La TISF a pour toute première mission d'accueillir la personne prise en charge et de l'accompagner vers l'appartement de coordination thérapeutique dont elle bénéficie. Lors de ce premier échange commence la construction d'un lien qui va peu à peu amener à l'élaboration de l'alliance thérapeutique. L'accueil d'un nouvel usager est un élément primordial dans l'accompagnement qui est mis en place. Effectivement, ce dernier permet d'instaurer une relation de confiance. Un accueil pensé et préparé en amont permet à la personne de pouvoir ressentir une sensation de confort et de soutien dès son arrivée à la Passerelle.

Une fois ce premier accueil effectué, celle-ci prend peu à peu ses repères dans son logement. De multiples visites à domicile sont effectuées par la TISF dans le but de pouvoir guider, soutenir et conseiller la personne dans son quotidien sans émettre de jugement). La TISF a pour mission d'accompagner la personne dans différentes démarches comme l'entretien du logement : gestion du budget, aide à l'autonomie dans les déplacements et éducation alimentaire se mettent en place en fonction des besoins rencontrés. De ce fait, la visite à domicile qui succède à l'entrée en appartement de coordination thérapeutique permet de percevoir la personne dans son propre environnement, mais également de pouvoir construire, ensemble, les différents objectifs à accomplir durant son séjour.

De par ces visites à domicile, le lien se construit au fur et à mesure des interventions, que ce soit au domicile ou à l'extérieur. Différents moyens de communication vont être mis en place par la TISF afin de créer une relation de confiance et une écoute de l'utilisateur.

Effectivement, le lien établi entre les personnes est à la fois un soutien et une ressource dans les actions à mener. Par exemple, lors d'une visite à domicile où la personne accueillie se retrouve en difficulté, elle a la possibilité de verbaliser plus aisément le problème quand

un lien de confiance est déjà présent, sans craindre de jugement ou de remarque à son encounter, mais peut recevoir des conseils pour l'aider à surmonter cette difficulté.

La technicienne de l'intervention sociale et familiale a une place particulière auprès de la personne accueillie puisqu'elle est la première interlocutrice directe pour ce qui relève la vie quotidienne. De ce fait, il existe souvent une proximité entre la professionnelle et la personne : le partage de moments conviviaux comme les ateliers cuisine partagés avec les différents membres de l'équipe, mais également par les nombreuses visites à domicile en sont le ferment.

Ces visites à domicile sont un outil précieux puisqu'elles permettent de voir la personne évoluer dans son environnement privé tout en partageant de soi avec l'intervenante. Partager de soi c'est partager de son histoire, de sa vie, de son intimité, de son quotidien avec une personne extérieure qui fait, peu à peu, partie du quotidien et de l'environnement des appartements de coordination thérapeutique.

La construction du lien est un élément essentiel quant à la qualité du suivi exercé. Le lien est en quelque sorte la pièce maîtresse qui compose le puzzle de l'accompagnement thérapeutique. Il est à la fois allié et outils, que ce soit dans la relation tout comme dans le suivi éducatif relatif à la personne accompagnée.

Pauline PLÉ, Technicienne de l'Intervention Sociale et Familiale.

## II. Ce qu'on peut retenir de l'activité – ACT

---

L'association la Passerelle a été autorisée pour 4 Appartements de Coordination Thérapeutiques en 2018 et désormais pour 6 en 2019. Ces appartements sont destinés à accompagner les personnes souffrant de pathologies chroniques ou lourdes dont la précarité est un frein au soin. Ce dispositif permet une coordination des suivis médicaux complexes ainsi qu'un soutien important à l'autonomie des résidents dont l'objectif est de voir leur situation somatique résolue ou stabilisée et de leur permettre idéalement d'accéder à des logements de droit commun où leur soin ne serait un facteur de fragilité qui conduirait à une exclusion sociale.

### 1. File active, taux d'occupation et traitement des candidatures

L'association La Passerelle a accueilli et accompagné 7 résidents au cours de l'année 2019, dont 4 ont été admis et 3 sont sortis au cours de l'année.

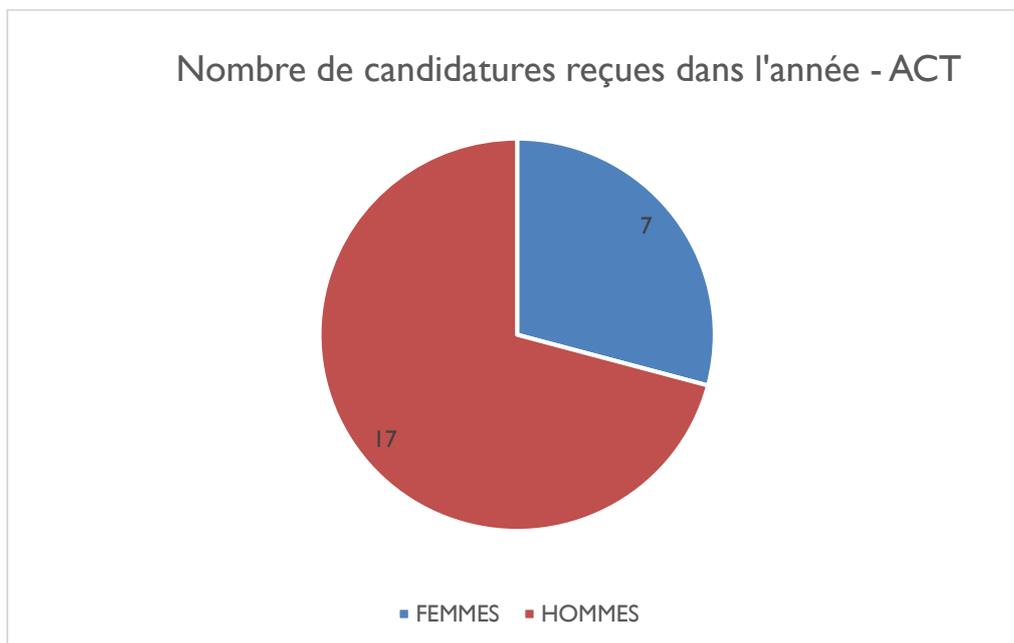
Les cinquième et sixième appartements n'étant autorisés qu'en fin d'année, ne seront installés qu'en 2020, ce qui a nécessairement une incidence sur le taux d'occupation, qui est de 63% pour 2019. La durée moyenne de séjour est de 414 jours.

L'âge des résidents correspond aux moyennes nationales puisque les personnes accompagnées ont entre 45 et 59 ans.

Les pathologies principales motivant des demandes sont comme chaque année liées l'Hépatite C, le VIH et le diabète. Il est à noter que les conduites addictives sont un facteur de comorbidité fréquent dans les personnes que nous avons accompagné en 2019.

### 2. Candidatures

24 candidatures ont été étudiées au cours de l'année, dont 4 ont été placées en liste d'attente et 20 ont été refusées, pour diverses raisons (non indication de la demande avec les ACT, parc d'ACT inadapté pour les personnes à mobilité réduite, annulation des demandes, ...)

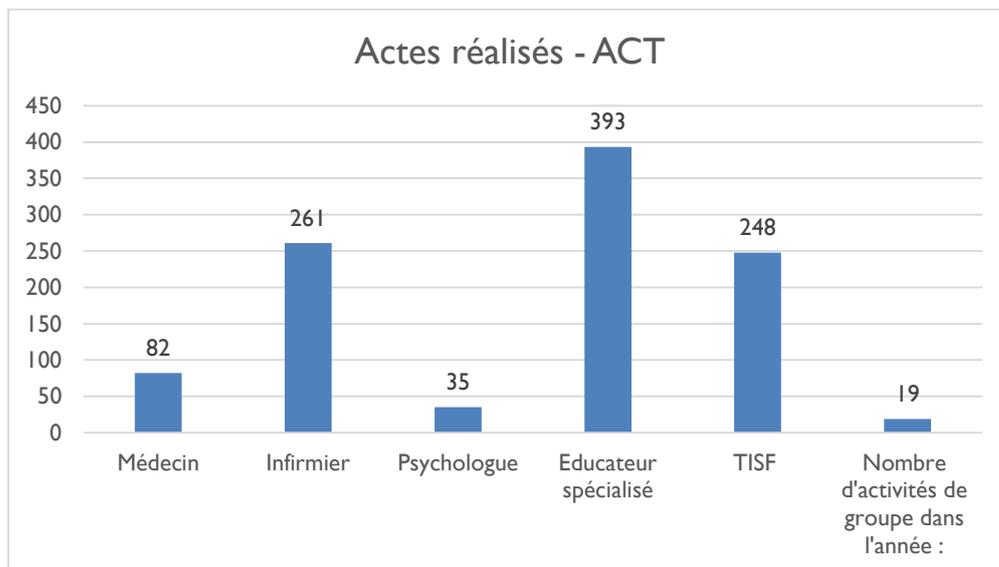


### 3. Les actes

**359 actes** ont été réalisés au cours de 2019 dans le cadre des Appartements de Coordination Thérapeutiques.

Il faut souligner que ces actes, s'ils ne sont pas nombreux sont pour la plupart « chronophages » puisqu'ils imposent la prise en compte de difficultés souvent très importantes des résidents : ainsi un accompagnement vers les soins ou un acte de soutien à l'autonomie peut prendre une après-midi complète en fonction du degré d'autonomie des personnes ou de la complexité des situations.

**19 séances de groupes** ont été mises en place, essentiellement autour d'atelier cuisine, permettant de travailler budget et équilibre alimentaire en lien avec les pathologies de résidents.



### III. Pour résumer et conclure

---

En début d'année 2019, l'association dispose de 4 appartements de coordination thérapeutiques et s'est vu autorisé 2 places supplémentaires en fin d'année (qui seront installées en 2020). Le taux d'occupation est de 63% tenant compte de l'autorisation e 2 places supplémentaires.

7 Personnes ont bénéficié d'un accompagnement, 4 personnes sont entrées et 3 personnes sont sorties du dispositif (2 sorties « positives » et une sortie pour incarcération au cours de son année d'admission).





**LE PAEJ « Le Lieu-Dit »**

Point d'Accueil Ecoute Jeunes



# I. Activité annuelle chiffrée de la structure

## **Jeunes**

Nombre de jeunes accueillis individuellement et/ou collectivement : 320

Nombre de jeunes accueillis en individuel par le Moniteur Educateur : 190

Nombre de jeunes reçus en entretien individuel avec les psychologues : 130

Durée moyenne du suivi des jeunes : **environ 3 mois**

## **Parents**

Nombre de parents accueillis : **113**

Nombre moyen d'entretiens par parents : **3,6 entretiens**

## **Partenaires**

Nombre de partenaires rencontrés au PAEJ : **90 membres de structures ou services différents.**

Nombre d'heures d'ouverture hebdomadaire : **35 heures** (dont réunions et interventions extérieures).

## Synthèse des caractéristiques des jeunes accueillis : 320 jeunes

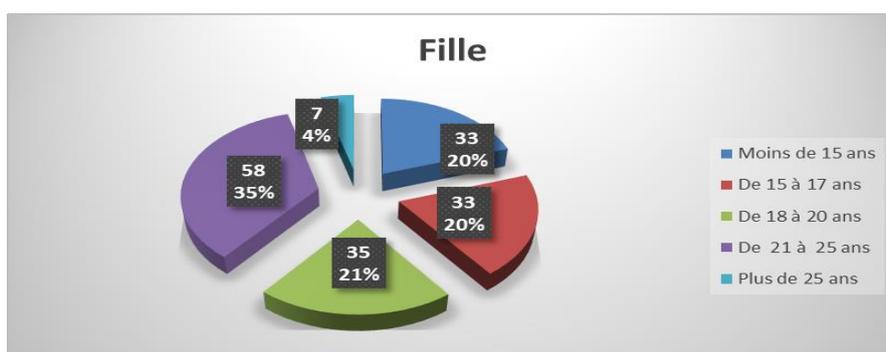
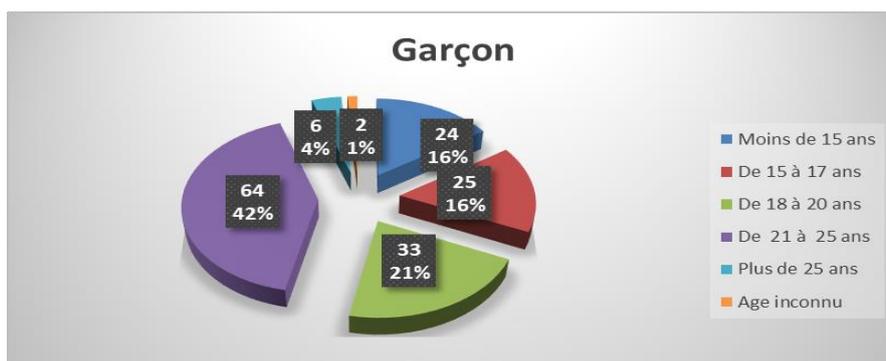
<b>Public accueilli au PAEJ</b>	<b>Année 2019</b>	
<b>Motif d'accueil</b> (plusieurs motifs possibles pour un seul jeune)		
Décrochage ou échec scolaire	60	11 %
Conflits ou ruptures familiales	90	17 %
Précarité	130	23 %
Fragilité psychologique situations de mal-être, de souffrance psychique	140	27 %
Maltraitements	17	3 %
Victime de violence	10	2 %
Conduite violente ou délinquante	25	5 %
Addictions	30	6 %
Difficultés à vivre sa sexualité	20	4 %
Radicalisation	0	0 %
Crise (urgence psychique, violence physique soudaine, enfermement, mutisme, fugue, ...)	12	2 %
<b>Part de jeunes qui cumulent au moins trois difficultés</b>	210	65%
<b>Capacité d'aller vers et de repérage</b>		
Nombre d'intervention hors des murs	10	
Nombre de jeunes rencontrés hors de la structure	280	
<b>Capacité d'accueil et d'écoute inconditionnels et immédiats</b>		
Nombre de plage horaires d'accueil inconditionnel et immédiat	20	
Nombre de jeunes accueillis sans rendez-vous	308	
<b>Situation sociale</b>		
Nombre de scolaires	99	31 %
Nombre d'étudiants	15	5 %
Nombre de jeunes déscolarisés	2	1 %
Nombre de jeunes en insertion professionnelle	88	27 %
Nombre de jeunes sans emploi	72	22 %
Nombre de jeunes salariés	42	13 %
NSP	2	1 %
<b>Classes d'âge et sexe</b>		
<i>Moins de 15 ans</i>	57	18 %
<i>De 15 à 17 ans</i>	58	18 %
<i>De 18 à 20 ans</i>	68	21 %
<i>De 21 à 25 ans</i>	122	38 %
<i>Plus de 25 ans</i>	13	4 %
<i>Age inconnu</i>	2	1 %

## Caractéristiques détaillées des jeunes accueillis au PAEJ

### 1.1. Age et sexe de l'ensemble des jeunes accueillis au PAEJ

En 2019, **320** jeunes ont franchi la porte du Lieu-Dit et ont été accueillis physiquement soit par le psychologue, soit par le Moniteur-Educateur. Parmi ces jeunes, 166 étaient des jeunes filles et 154 des jeunes hommes.

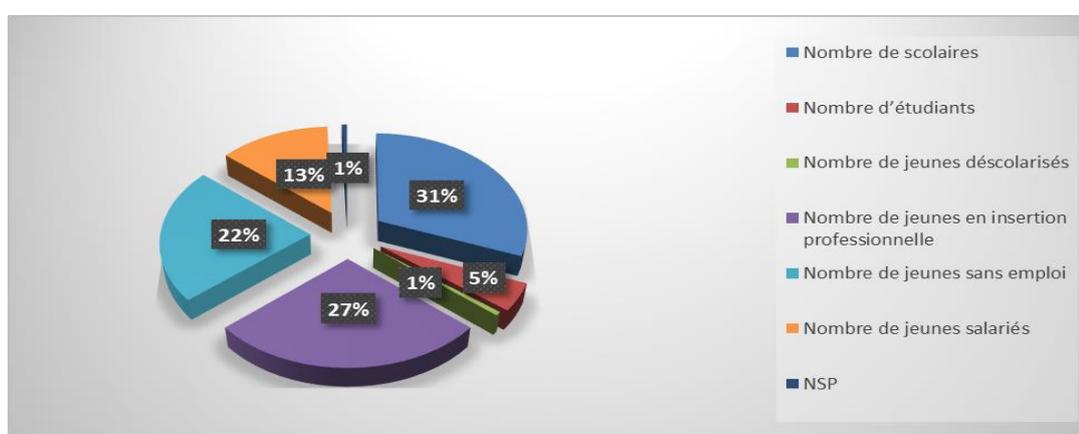
Moins de 15 ans	57	18 %
De 15 à 17 ans	58	18 %
De 18 à 20 ans	68	21 %
De 21 à 25 ans	122	38 %
Plus de 25 ans	13	4 %
Age inconnu	2	1 %
<b>TOTAL</b>	<b>320</b>	<b>100%</b>



La moyenne d'âge des jeunes accueillis en 2019 par le Moniteur-éducateur du PAEJ est de 22 ans, et celle des jeunes reçus par les psychologues est de 17 ans.

## 1.2. Situation sociale

	2019	
Nombre de scolaires	99	31%
Nombre d'étudiants	15	5%
Nombre de jeunes déscolarisés	2	1%
Nombre de jeunes en insertion professionnelle	88	27%
Nombre de jeunes sans emploi	72	22%
Nombre de jeunes salariés	42	13%
NSP	2	1%
<b>TOTAL</b>	<b>320</b>	<b>100%</b>



Une partie des jeunes suivis au PAEJ sont issus du milieu scolaire. Le travail partenarial avec l'éducation Nationale doit être consolidé afin de toucher d'avantage les jeunes suivis dans ce cadre. De même, le partenariat avec les structures sociales et jeunesse est à poursuivre afin d'aller à la rencontre des jeunes en rupture avec le milieu scolaire et professionnel qui représentent déjà 22 % des jeunes suivis.

## 1.3. Origine géographique

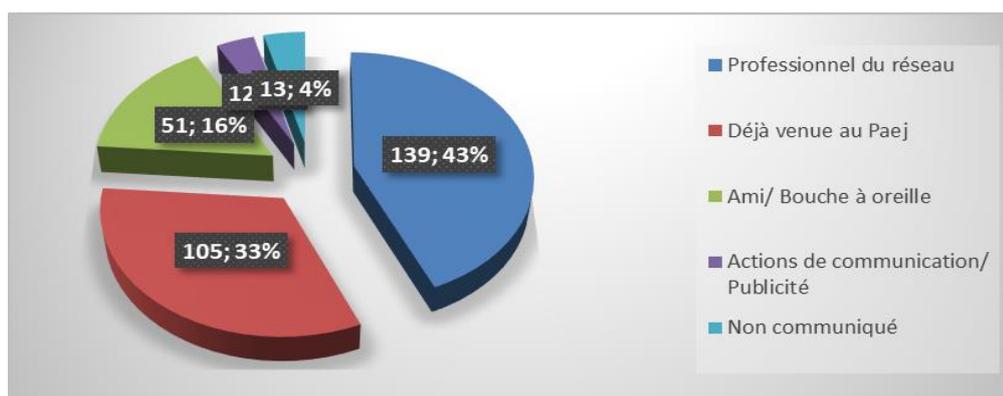
Agglomération Elbeuf	302	93%
Eure	10	4%
Seine Maritime (hors pôle Elbeuf)	6	2%
NSP	2	1%
<b>TOTAL</b>	<b>320</b>	<b>100 %</b>

Le Lieu-Dit est une structure de proximité qui accueille majoritairement des jeunes issus du pôle de proximité d'Elbeuf.

En 2019, les communes de l'Eure, limitrophe de la Seine-Maritime, continuent de solliciter le PAEJ par le biais des consultations psychologiques.

#### 1.4. Origine de l'orientation vers le PAEJ

	2019	
Un professionnel du réseau	139	43%
Déjà venu au PAEJ	105	33%
Ami / Bouche à oreille	51	16%
Actions de communication, Publicité	12	4%
Non renseignés	13	4%
<b>TOTAL</b>	<b>320</b>	<b>100 %</b>



Le développement du réseau demeure nécessaire et efficace puisque les orientations se font prioritairement grâce aux différents partenaires, que ce soit pour les jeunes vus par le Moniteur Educateur ou par les psychologues.

Par ailleurs, la qualité de l'accueil proposé par l'équipe du PAEJ est reflétée par l'importance constante du bouche à oreille dans l'orientation vers le PAEJ, et le fait que les jeunes n'hésitent pas à solliciter de nouveau le Lieu-Dit en cas de besoin.

### 1.5. Type de demandes

Décrochage ou échec scolaire	60	11 %
Conflit ou ruptures familiales	90	17 %
Précarité	130	23 %
Fragilité psychologique situations de mal-être, de souffrance psychique	148	27 %
Maltraitements	17	3 %
Victime de violence	10	2 %
Conduite violente ou délinquante	25	5 %
Addictions	30	6 %
Difficultés à vivre sa sexualité	20	4 %
Radicalisation	0	0 %
Crise (urgence psychique, violence physique soudaine, enfermement, mutisme, fugue, ...)	11	2 %

Les principales problématiques repérées sont en grande partie liées à un problème de mal être, de souffrance psychique et de précarité qui recouvre généralement un certain nombre de difficultés sociales. Les problématiques familiales (dégradation du contexte familial, maladie d'un parent, divorce, décès d'un parent, etc ...) sont les deuxièmes problématiques identifiées par les professionnels du PAEJ.

Enfin un peu plus de 10 % des situations relèvent de problématiques liées à la scolarité (décrochage, absentéisme, troubles du comportement).

## II. Accueil individuel par le Moniteur Educateur

---

### 1. Activité en chiffres

En 2019, **190 jeunes** ont bénéficié d'un accompagnement individuel par le moniteur éducateur. Parmi ces jeunes, 85 étaient accueillis pour la première fois. Les profils des jeunes accueillis sont très variés.

Le PAEJ est un repère en matière d'accueil et d'orientation. Il demeure un lieu de passage où les jeunes viennent librement obtenir un soutien dans leurs démarches. L'avantage du Lieu-Dit est d'être un lieu ouvert qui propose un accueil inconditionnel, gratuit et sans rendez-vous.

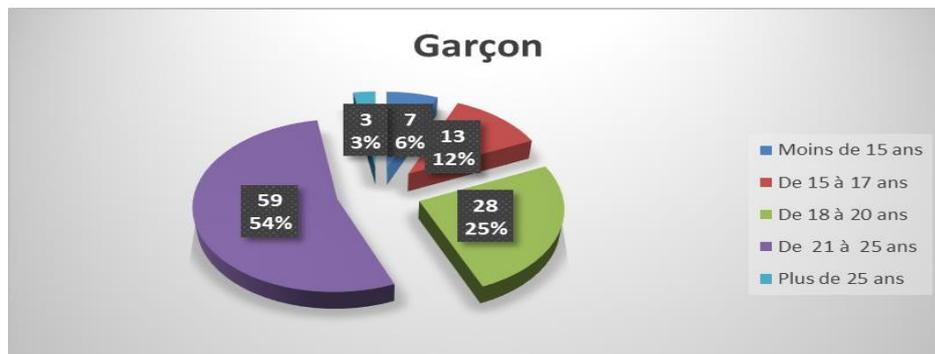
Au regard de cela, nous pouvons souligner deux modalités d'entrée différentes :

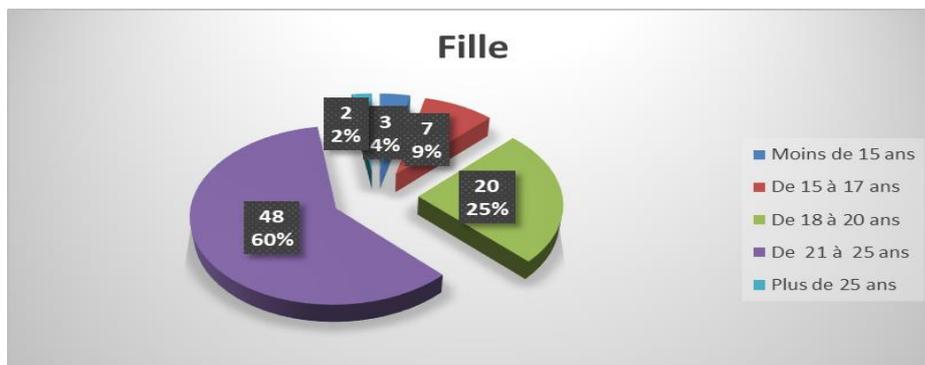
- un **accueil ponctuel** : les jeunes viennent nous solliciter pour une demande précise, toujours liée à leur insertion professionnelle et à leurs démarches de la vie quotidienne, quelles qu'elles soient. Si la situation le demande, une orientation vers un ou des partenaires du territoire elbeuvien est proposée.
- un accueil privilégiant **l'écoute, la convivialité, la confiance, le lien et l'accompagnement** : notamment à destination des personnes en rupture d'hébergement et/ou en situation de fragilité économique, psychique et sociale. Le Lieu-Dit peut être pour ces personnes une des seules structures fréquentées, il constitue donc un lieu repère important pour eux dans la ville. Il arrive que des orientations soient accompagnées en fonction des besoins identifiés et des demandes.



## 2.1. Age du public rencontré

Moins de 15 ans	10	5 %
De 15 à 17 ans	20	11 %
De 18 à 20 ans	48	25 %
De 21 à 25 ans	107	56 %
Plus de 25 ans	5	3 %
<b>TOTAL</b>	<b>190</b>	<b>100%</b>



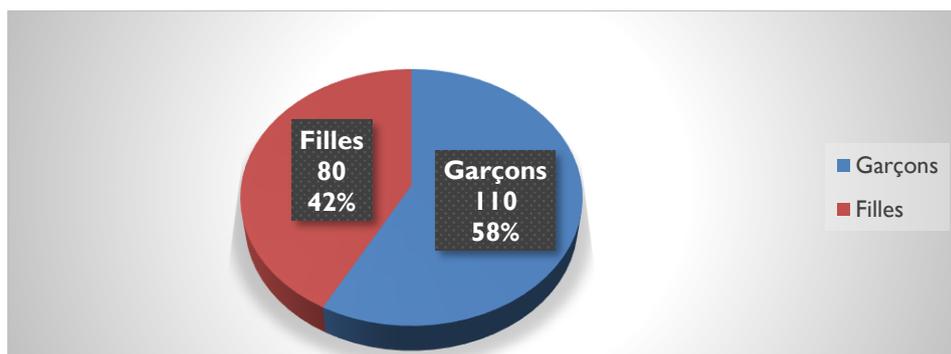


La file active des jeunes accueillis individuellement est en augmentation par rapport à 2018. La moyenne d'âge des jeunes est sensiblement la même, 22 ans cette année contre 23 ans l'an passé.

Les plus jeunes viennent au Lieu-Dit avant tout pour discuter, prendre des premiers contacts avec les professionnels, notamment dans le cadre du projet « *Sport, ma santé* » et du dispositif « *Tope là* » développé depuis deux années. Les demandes des plus âgés se concentrent surtout autour de l'insertion professionnelle, notamment dans l'élaboration de CV, de lettres de motivation et de démarches de droit commun. Dans tous les cas, ces démarches s'inscrivent toujours dans une visée plus large de prévention des comportements à risques à l'adolescence, et en articulation avec les partenaires du territoire.

## 2.2. Sexe du public rencontré

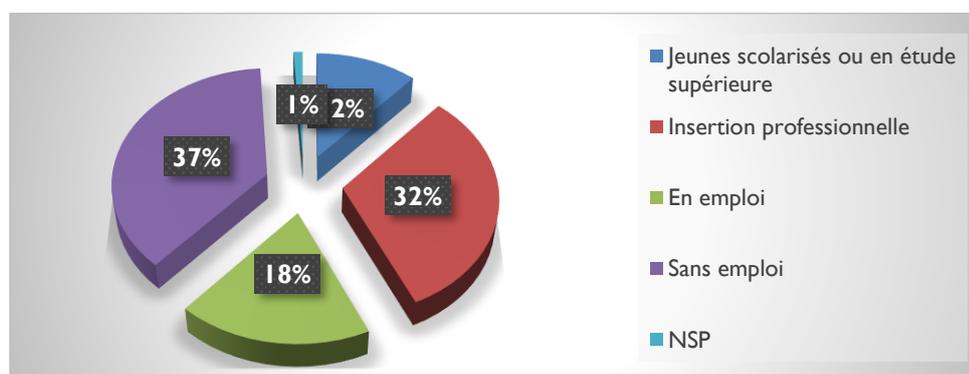
Filles	80	42 %
Garçons	110	58 %
<b>TOTAL</b>	<b>190</b>	<b>100%</b>



En 2019, les jeunes qui se présentent au Lieu-Dit sont en majorité des garçons (58%).

### 2.3. Niveau scolaire et situation sociale

	2019	
Jeunes scolarisés ou en études supérieures	22	12%
Insertion professionnelle	60	32%
En emploi	35	18%
Sans emploi	71	37%
NSP	2	1%
<b>TOTAL</b>	<b>190</b>	<b>100%</b>

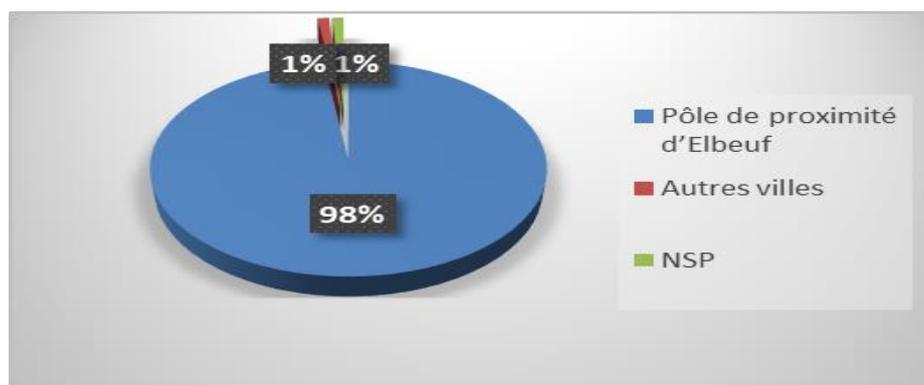


Le profil des jeunes qui se sont présentés au Lieu-Dit en 2019 a évolué. Les jeunes de plus de 20 ans sont en nette augmentation. Cela peut s'expliquer notamment par les liens qui se sont tissés et renforcés avec les partenaires du territoire, et plus particulièrement avec l'APRE, ANIM'ELBEUF, la Mission Locale (notamment le dispositif Garantie Jeune), la Maison de la Justice et du Droit, la M.J.C, la PASS et A.S.A.E.

Ces jeunes viennent de manière ponctuelle mais en cas de besoin, le PAEJ reste pour eux un lieu de ressource important.

## 2.4. Origine géographique

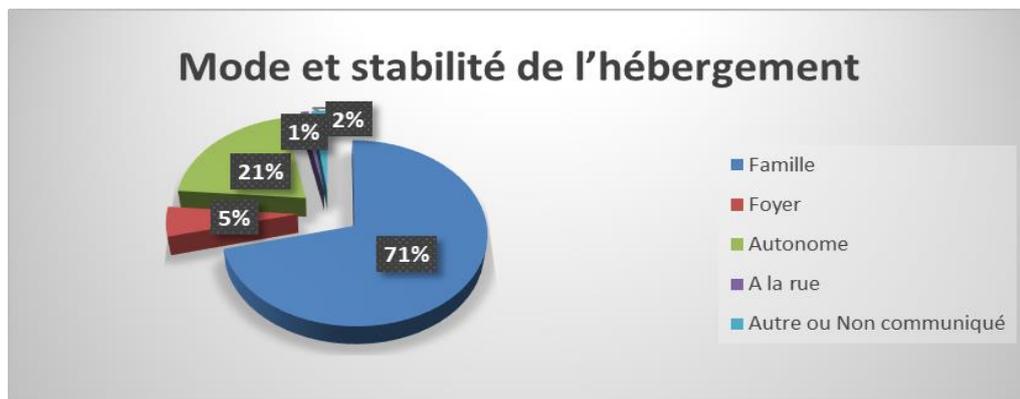
Pôle de proximité d'Elbeuf	186	98 %
Seine Maritime (hors pôle Elbeuf)	2	1 %
NSP	2	1 %
<b>TOTAL</b>	<b>190</b>	<b>100 %</b>



Les jeunes accueillis viennent essentiellement du pôle de proximité d'Elbeuf.

## 2.5. Mode et stabilité de l'hébergement

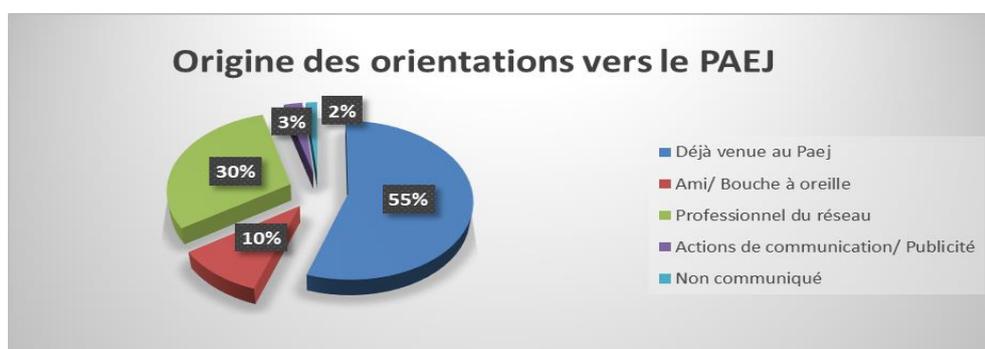
	<b>2019</b>	
Famille	135	71%
Foyer	10	5%
Autonome	39	21%
A la rue	2	1%
Autre ou Non communiqué	4	2%
<b>TOTAL</b>	<b>190</b>	<b>100 %</b>



En 2019, la majorité des jeunes accueillis vivent au sein d'un logement familial (71%). Ensuite, les jeunes disposent d'un logement autonome (21%). Enfin, quelques jeunes vivent en foyer et 2 à la rue.

## 2.6. Origine des orientations vers le PAEJ

Déjà venu au PAE	105	55%
Ami/ Bouche à oreille	20	10%
Professionnel du réseau	57	30%
Actions de communication/ venu suite à une action de sensibilisation	5	3%
Non communiqué	3	2%
<b>TOTAL</b>	<b>190</b>	<b>100%</b>



Sur ce graphique, nous observons que ce sont essentiellement les professionnels (30%) qui orientent les jeunes vers le PAEJ. Par ailleurs, l'information par le bouche à oreille (10%) reste une part importante des arrivées au PAEJ. Cette proportion d'orientation par les professionnels est le fruit du

long travail de partenariat de proximité, qui s'inscrit dans la durée. Il demeure une priorité pour l'équipe de maintenir une communication ciblée auprès des professionnels.

## 2.7. Types de demandes

Le Lieu-Dit est un espace ouvert tout au long de la journée avec des horaires sans rendez-vous le matin et sur rendez-vous si nécessaire l'après-midi, ce qui permet aux jeunes de pouvoir nous solliciter plus facilement et en fonction de leurs besoins.

L'aide destinée à faciliter les démarches administratives pour les jeunes nécessite très souvent un accompagnement physique dans les démarches. Ce type d'accompagnement est très important car il permet de faire du lien entre les jeunes et les autres interlocuteurs, notamment les structures de droit commun. De plus, cela renforce notre lien avec les différents partenaires.

Au sein du Lieu-Dit, nous proposons de manière ponctuelle des dépannages alimentaires. Lorsque les besoins sont plus réguliers, nous orientons les personnes vers des associations davantage spécifiques comme le secours populaire, les restos du cœur ou la mission locale.

Les jeunes rencontrés ont généralement plusieurs raisons de franchir notre porte. Les principales sont répertoriées dans le tableau ci-dessous.

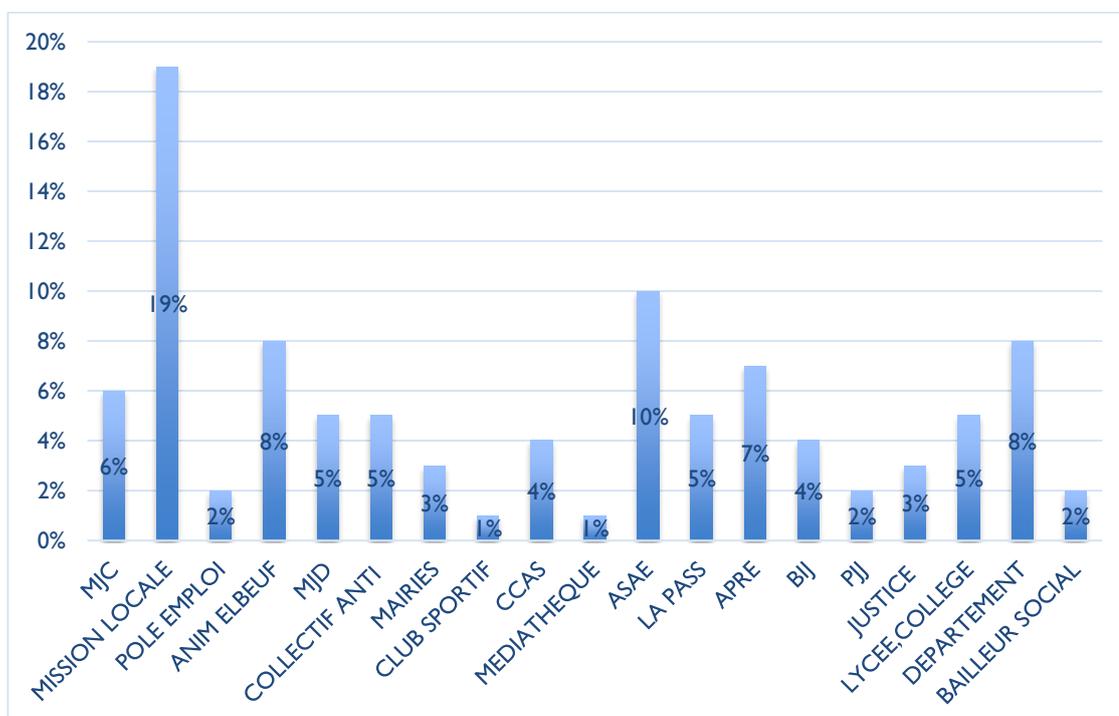
Demande d'infos / Soutien aux démarches administratives	110
Sexualité / Demande de préservatifs	72
Projets Sport / « Tope là »	60
Difficulté d'insertion professionnelle	42
Comportements à risques	36
Démarches/Difficultés scolaires	25
Besoin de parler/ Mal-être	24
Dépannage alimentaire	20

## 2.8. Les orientations

Les projets remis en place cette année comme le dispositif « *Tope là* », l'action « *Mouv'&Job* » et l'été jeunes ont permis de renforcer les partenariats. De ce fait, un certain nombre de jeunes ayant franchi la porte du Lieu-Dit pour la première fois, nous ont été orientés par : l'A.P.R.E. (Association de Prévention Pour la Région Elbeuvienne), les professionnels de la Mission Locale (notamment via le dispositif de la Garantie Jeunes), Anim'Elbeuf (structure associative d'animation jeunesse), le service jeunesse du département de Seine Maritime, le CHRS homme (A.S.A.E.), la Maison de la Justice et du Droit et la PASS (Permanence d'Accès aux Soins de Santé).

Ces actions, en collaboration avec les partenaires, ont permis de pouvoir inscrire 10 jeunes dans différents clubs sportifs de l'agglomération d'Elbeuf par le biais du Passjeunes76 et de soutenir 50 jeunes sur leur projet « *Tope là* ».

## 2.9. Le travail partenarial



Le travail partenarial se fait de manière bilatérale, et nous travaillons de façon quotidienne pour une prise en charge individualisée la plus adaptée aux besoins et souhaits des jeunes.

Le tableau ci-dessus révèle le nombre et la diversité des partenaires avec qui le PAEJ est amené à travailler, selon les situations des jeunes (besoins administratifs, de médiation, inscriptions au sport, accès aux loisirs et à la culture, accès aux droits, etc.). Ces mises en liens se font aussi bien à distance (appels téléphoniques par exemple) qu'en présentiel (accompagnements physiques, programmés ou non).

Le point accueil écoute jeune se trouve bien souvent à la croisée de différentes structures, ces données viennent bien confirmer la mission centrale d'orientation et de mise en liens sur le territoire.

## 2. L'action Mouv' & Job

Pour la deuxième année, le PAEJ participe à l'action « *Mouv'&Job* » sur le territoire de l'agglomération d'Elbeuf. Cette action a pour but de favoriser la mise en relation entre les demandeurs d'emploi et les entreprises qui recrutent.

### 2.1. Pourquoi ?

Cette action a été mise en place suite au constat que les demandeurs d'emploi du bassin Elbeuvien rencontrent d'importantes difficultés d'insertion, et cela malgré la reprise de l'activité économique locale.

Par ailleurs, l'entretien d'embauche étant parfois source d'angoisse et d'appréhension pour les demandeurs d'emploi, cette action facilite la rencontre.

### 2.2. Comment ?

En programmant des temps de rencontre en dehors d'un cadre formel, les échanges avec les recruteurs sont favorisés. Le partage d'une activité physique peut permettre de libérer la parole, de créer un climat de confiance et de :

- Favoriser l'emploi d'un public accompagné
- Favoriser l'emploi d'un public en Quartier Prioritaire de la Ville
- Proposer des candidatures adaptées aux postes à pourvoir

- Faciliter la situation « d'entretien d'embauche » en proposant en amont des activités ludiques et sportives.

- **Le matin**

Ateliers sportifs ludiques – constitution d'équipes mixtes et anonymes



- **Le Midi**

Partage du repas



- **L'après-midi**

Job Dating



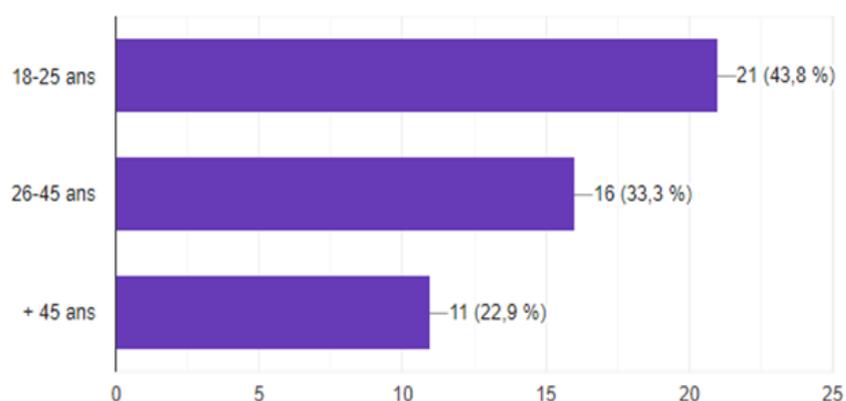
156 personnes positionnées par 7 prescripteurs.

65 participant(e)s retenu(e)s.

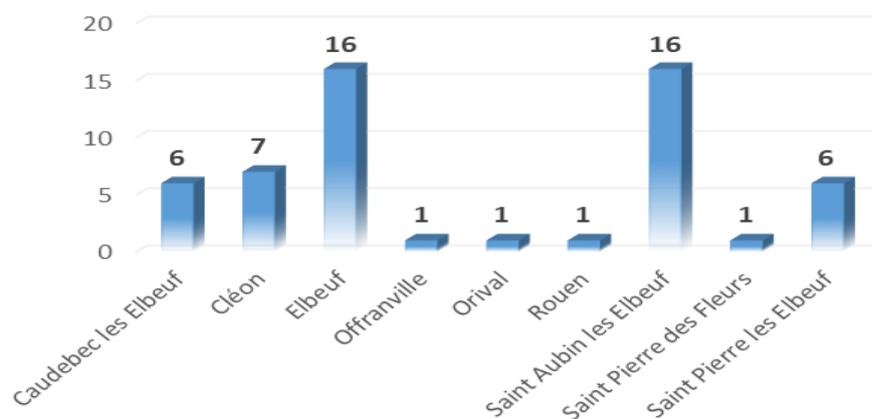
61 personnes présentes aux ateliers de préparation.

55 présent(e)s et 10 absent(e)s le jour de l'action.

### 2.3. Répartition par âges



### 2.4. Lieux d'habitation

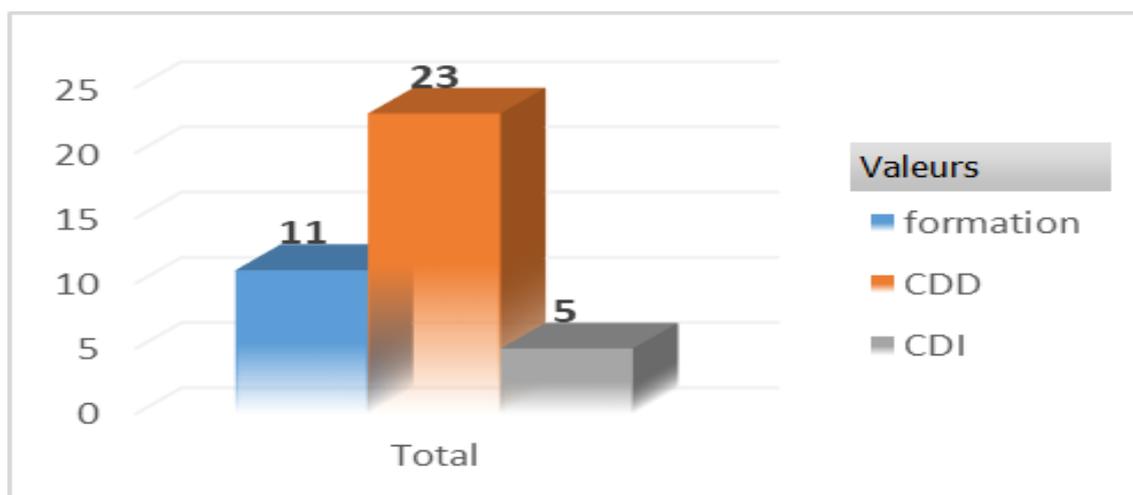


### 2.5. Entreprises présentes

Accueil Saint-Aubin, Acticall, Adecco, Avitr'services, CCAS de Saint-Aubin-lès-Elbeuf, Envie, GEIQ Propreté, Idée Intérim, Kiabi, Leader Intérim, Onela, O2, Picwictoys, Planett, Randstad Ferrero, SOS Intérim, Supplay, Véolia.

**165 entretiens** ont été réalisés lors du job dating.

## 2.6. Bilan à 6 mois



- **41% de CDD** (23 CDD)
- **9% de CDI** (5 CDI)
- **20% entrées en formation** (11 entrées)

La participation d'un jeune du Point d'Accueil Ecoute Jeunes dans l'organisation du projet « *Mouv&Job* » a pu lui apporter une expérience professionnelle (organisation, animations, contacts...) pour finaliser son projet de devenir animateur sportif. Quatre jeunes du PAEJ ont participé à l'action « *Mouv&Job* ».

Cette action innovante permet de développer d'avantage le réseau de partenaires permettant dans le quotidien du Moniteur-Educateur de solliciter plus facilement les ressources disponibles sur le territoire. La connaissance du réseau facilite l'accès et une orientation plus efficace pour les jeunes.

### 3. Été Jeunes Intercommunal

- **Veillée Multisport 16-25 ans**

Vendredi 26 juillet 2019, les structures du lieu-Dit, du secteur jeunes d'Anim'Elbeuf, du Point-Virgule de Saint Aubin-lès Elbeuf, de l'Apres et de la Mission Locale ont organisé une veillée sport et bien-être au Complexe sportif de la Cerisaie d'Elbeuf. Cette action a rassemblé **63 jeunes** (garçons et filles) de 10 à 28 ans.



Différents ateliers sportifs encadrés par les animateurs et éducateurs partenaires ont été proposés aux jeunes de 7 structures de 6 communes différentes (Anim'Elbeuf, l'APRE, La Mission Locale, le Point-Virgule, Anima'Jeunes, le CLS' Jeunes de Tourville-la-Rivière et le Lieu-Dit).

Au programme : initiations sportives telles que la Zumba, renforcement musculaire, crossfit, self-défense et boxe ! Parallèlement à ces découvertes sportives, des actions de bien-être et d'esthétisme sous forme d'ateliers dans différentes petites salles ont été proposées : massages, fabrication de cosmétiques maison et conseil bien-être. Après un repas équilibré et animé par le Lieu-Dit, la soirée s'est conclue par un tournoi de Basket Ball avec **43 participants**.



Cette action a pu être mise en place grâce à la mutualisation des savoir-faire au sein des différentes structures. Ce travail de coordination a permis de toucher un plus grand nombre de jeunes hors les murs pour le PAEJ.

## IV. L'accueil des Psychologues

---

### 1. Est-ce que tu m'entends Hey Ho ?

Nous, les psys, pouvons dire que nous sommes bien installés dans notre bureau de la rue de Roanne. Restauré à notre goût (merci au chantier jeunes mené par l'APRE !), meublé confortablement, de grandes fenêtres lumineuses... En somme, un intérieur qui nous convient. Mais voilà, alors que ce joli cadre est posé, il demeure que nous sommes de l'autre côté du couloir .... Ce couloir qui parfois semble difficile à traverser car embarrassé par des obstacles plus ou moins visibles, plus ou moins dicibles.

Il était donc intéressant d'observer ce passage, pour le désencombrer éventuellement, en mobilisant ce qui fait entre autres de nous des psychologues : notre machine à penser ! Ce couloir, nous l'identifions à différents endroits, et nous avons souhaité partager ces éléments de réflexion.

Dans un premier temps, à notre niveau, nous notons d'abord que les échanges avec nos collègues du quotidien se font de plus en plus et de mieux en mieux. L'articulation avec Ahmed Bidar (Moniteur Educateur à l'espace d'accueil) se peaufine et nous échangeons quotidiennement sur les situations des jeunes rencontrés (par les 2 partis ou non). De même, avec les collègues du service prévention, de par notre proximité géographique et surtout par la bonne dynamique d'équipe, les choses se mettent en place de façon fluide, si tant est que nous ayons du temps conjoint !

Par ailleurs, et c'est un point à souligner, il y a une autre forme de solitude, celle qui se développe à mesure que les motifs des entretiens évoluent, à mesure que les jeunes qui nous sont orientés le sont de plus en plus par ceux vers qui nous réorientons habituellement – Faute de moyens bien souvent – (augmentation du nombre de jeunes présentant des troubles relevant de la psychiatrie, situations environnementales complexes, etc.). Nous nous retrouvons donc avec des jeunes qui présentent des difficultés majeures, bio-psycho-sociales, qui bien souvent nécessiteraient un plateau technique tel qu'il est proposé dans des structures psychiatriques tel que le CMP par exemple (secteur d'activité manquant cruellement de moyens et donc de disponibilités).

Un avis médical, un éclairage social, un accompagnement éducatif, sont autant de dimensions qu'il nous faut démêler avant de pouvoir laisser l'espace pour des mouvements davantage psychiques, souvent entravés par des considérations environnementales et contextuelles défavorables et qui prennent place dans l'entretien.

Nous sommes bien conscients et au fait des missions du P.A.E.J., nous tentons alors trouver des solutions à l'extérieur, via le réseau de partenaires, ce qui demande du temps et de l'énergie, ressources pas toujours disponible dans le flot des entretiens. Ainsi, et c'est ce que nous connaissons par habitude de travail tel que c'est proposé au C.S.A.P.A., la pluridisciplinarité nous semblerait actuellement bien plus en phase avec la réalité des besoins que nous identifions lors de nos entretiens. Une réflexion est probablement à mener de ce point de vue également, à savoir quels sont les indicateurs qui entraînent ces modifications du profil des jeunes reçus...

Alors, il serait tentant d'associer avec les CJC, qui « appartiennent » à l'entité « C.S.A.P.A. » et qui pour autant ne bénéficient pas des mêmes possibilités humaines en terme de pluridisciplinarité, mais également en temps de réunion et d'échange autour des accompagnements. Une supervision reste notamment à déployer de ce côté, pour rompre l'isolement ! En attendant, les 3 psys que nous sommes tentons de nous retrouver 2h par semaine, souvent pris par nos obligations administratives, transmissions en tous genres et nécessité parfois de parler d'un entretien, afin de prendre un peu de distance, sans pour autant être dans un travail d'élaboration.

Face à ces difficultés toujours plus impactantes dans les milieux dans lesquels les jeunes évoluent (familiaux, amicaux, scolaires, sociaux) , il nous a semblé indispensable de se poser plus précisément la question de l'Entourage, avec un « E » majuscule.

Comme dit en introduction, le cadre intérieur dans lequel nous travaillons nous convient. Ajoutons à cela nos compétences de psy, le cadre pourrait sembler parfait... Cependant nos interventions n'ont de sens et de pertinence que dans

l'articulation de celles-ci avec celles de l'**E**ntourage.

### ***Il manque quelq(ues)'un(s) ....***

Peut-être bien qu'il s'agit de Vous, qui êtes en train de lire ces lignes.

Oui, vous qui êtes auprès d'un ado au quotidien, vous qui vivez avec lui, vous qui l'encadrez dans un établissement scolaire, vous qui êtes animateur, vous qui vous posez des questions sur les réactions d'un jeune, sur un changement de comportement .... Nous sommes aussi là pour vous !

On vous attend.

Si en 2019 le nombre de parents accompagnant les jeunes aux rdv psy du PAEJ reste statistiquement proche des années précédentes, il semble que celui des parents (et entourages élargis) qui viennent dans une démarche plus centrée sur le soutien à la parentalité aient plus de mal à prendre de l'élan.

Nous pouvons en comprendre que la proposition de soutien à l'entourage au PAEJ n'était pas suffisamment identifiée par les partenaires.

De fait, l'entourage (au sens large) ne nous sollicite pas.

Que ce soit lors d'actions de sensibilisation ou de prévention à destination des parents, ou bien lors des temps de formation, nous communiquons aux professionnels et aux parents qu'ils peuvent aussi nous solliciter pour eux-même lorsqu'ils sont, dans leur pratique, dans leur quotidien, confrontés à une difficulté...

### ***Et Alors, qu'est-ce qu'on fait à partir de ce constat ?***

Alors, ces différentes pistes de réflexions étant posées, nous avons bien sûr à adapter notre pratique, et notamment à rappeler autant qu'il le faut, que notre métier est un métier de liens, qu'il soit avec les jeunes, leur entourage, mais aussi les partenaires, les collègues. Que cela concerne un jeune connu ou non dans la structure ; la porte est grande ouverte !

Par moment nous nous sentons démunis par un silence assourdissant, que nous tachons combler par une communication de tous les instants par le biais de différents supports et vecteurs. Cette communication, portée par l'ensemble de l'équipe, devrait être systématique et récurrente, aussi bien à l'oral (réunion sur l'extérieur avec les partenaires, cafés parents, Garantie Jeunes, etc.) qu'à l'écrit (site internet, plaquettes, etc.).

Voire même dans un rapport d'activité.

Les Psys du PAEJ.

## 2. Les suivis individuels des psychologues en chiffres

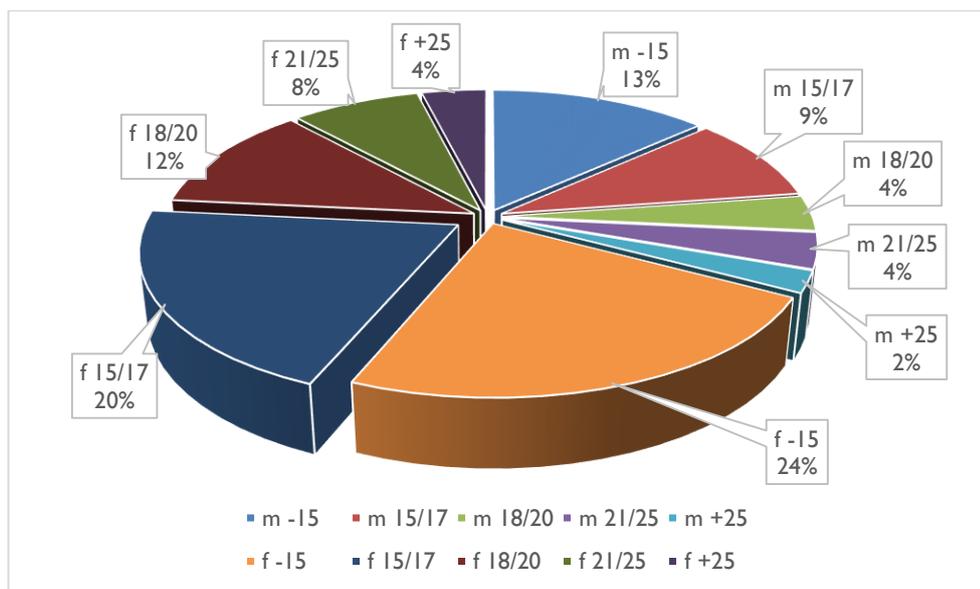
130 jeunes ont été rencontrés par les psychologues dans le cadre des entretiens individuels du Point d'Accueil Ecoute Jeunes, au cours de l'année 2019, dont 104 nouveaux. Parmi ces 130 jeunes, 78 ont été reçus avec un ou plusieurs membres de l'entourage dans le cadre d'entretiens familiaux. Il est à préciser que les jeunes sont parfois accompagnés de membre de l'entourage au sens plus large, comme par exemple une tante, une grand-mère, ou bien un professionnel éducatif.

Enfin, 24 familles ont bénéficié d'entretiens dans le cadre de soutien parental.

Le nombre de jeunes accueillis en entretien psychologique a diminué en 2019 (130 en 2019 vs. 165 en 2018). Un facteur de cette diminution pourrait être les mouvements chez les psychologues cette année (un départ, un arrêt maladie). Ceci étant dit, il nous semble plus intéressant de souligner d'autres aspects davantage qualitatifs, comme notamment la montée en puissance des entretiens proposés dans le cadre des Consultations Jeunes Consommateurs (CJC), ainsi que l'implication croissante des psychologues « hors les murs », dans une démarche d'intervention précoce (par exemple, investissement dans la semaine des violences sexistes et sexuelles).

Nous souhaitons également souligner le travail réalisé par les collègues du service prévention à destination des jeunes, notamment en terme de renforcement des Compétences Psycho Sociales (CPS), permettant probablement aux jeunes de renforcer leurs compétences internes et d'identifier et solliciter plus facilement les ressources humaines de proximité, avec pour finalité un besoin moins important de nous solliciter.

## 2.1. Age des personnes accueillies



Les années se suivent et ne se ressemblent pas forcément.

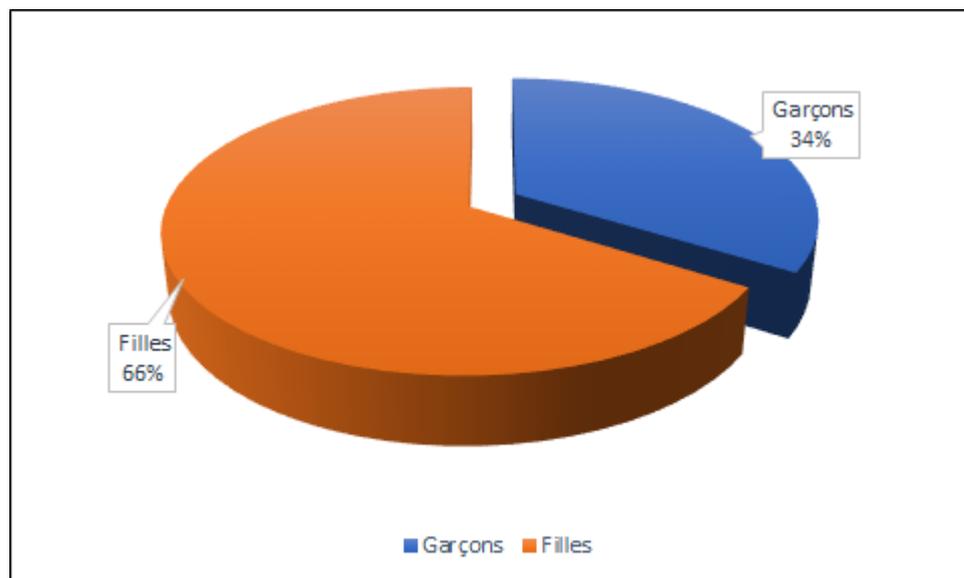
2018 avait vu une augmentation significative du pourcentage de jeunes de plus de 18 ans dans notre file active (+10% par rapport à 2017). Pour l'année 2019, la tendance est à la baisse (-6% de +18 dans la file active).

Nous pouvons y voir une répercussion des échanges réguliers avec les professionnel.le.s des secteurs de l'insertion professionnelle. L'accueil et l'écoute des difficultés rencontrées peuvent renforcer un éclairage quant à la posture à adopter face à leurs usagers et ainsi mieux définir les critères d'une orientation vers nos services. Cela peut se traduire par moins d'orientations, mais des orientations plus abouties.

Sans surprise en revanche, la majorité de notre file active est scolarisée : le Point d'Accueil Ecoute Jeunes se positionne toujours en faveur d'un lien étroit avec l'éducation nationale, valorisé par des échanges réguliers entre professionnel.le.s, et des actions de préventions menées au sein des établissements scolaires, dans le but de maintenir une préoccupation soutenue quant aux problématiques adolescentes.

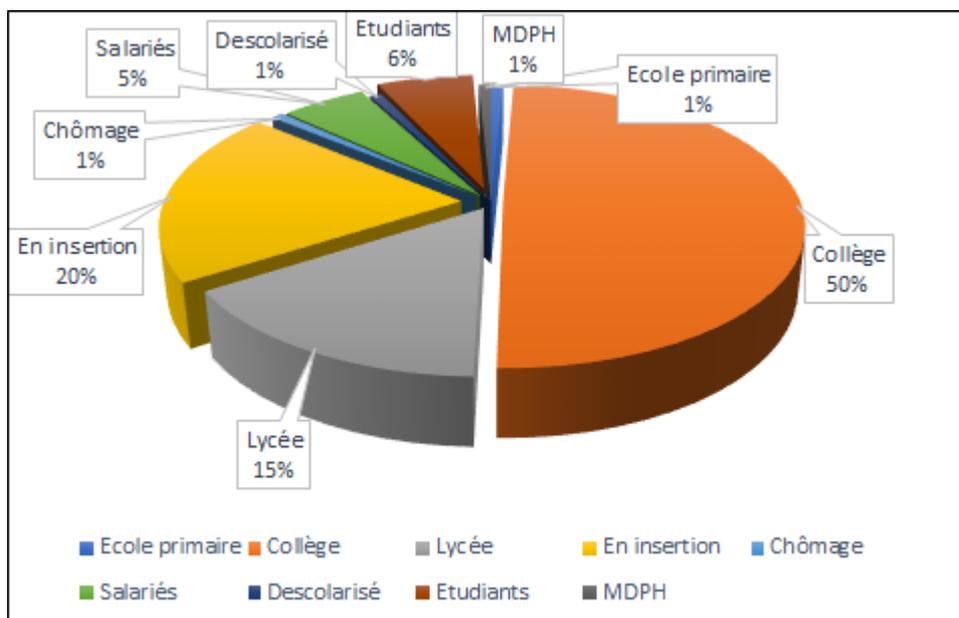
Les chiffres constants de l'accueil de jeunes d'âge scolaire (collège et lycée) viennent témoigner de ce lien solide et durable.

## 2.2. Répartition sexe



Depuis plusieurs années, nous observons toujours la même tendance de féminisation de la population accueillie pour des entretiens psychologiques au Point d'Accueil Ecoute Jeunes (+ 5% par rapport à 2018). Ce déséquilibre, inversement proportionnel dans le cadre des Consultations Jeunes Consommateurs, pourrait trouver une explication genrée, supposant que les filles s'orienteraient plus facilement vers ce type de réponse face à des difficultés, là où les garçons montreraient davantage des expressions comportementales (cf. plus de garçons représentés dans les C.J.C.). Par ailleurs, au niveau sociétal, une autre explication pourrait prendre sa source dans un contexte environnemental où les démarches autour de la protection des filles / femmes semble être davantage valorisées ou tout du moins médiatisées ces dernières années, notamment concernant les violences sexistes et sexuelles, ce qui a pu peut-être implicitement favoriser l'approche des filles. Cela se retrouve à un niveau local (par exemple la semaine de lutte contre les violences sexuelles et sexistes) mais également plus largement avec des mouvements nationaux et internationaux féministes, « *balance ton porc* », « *me too* », etc..

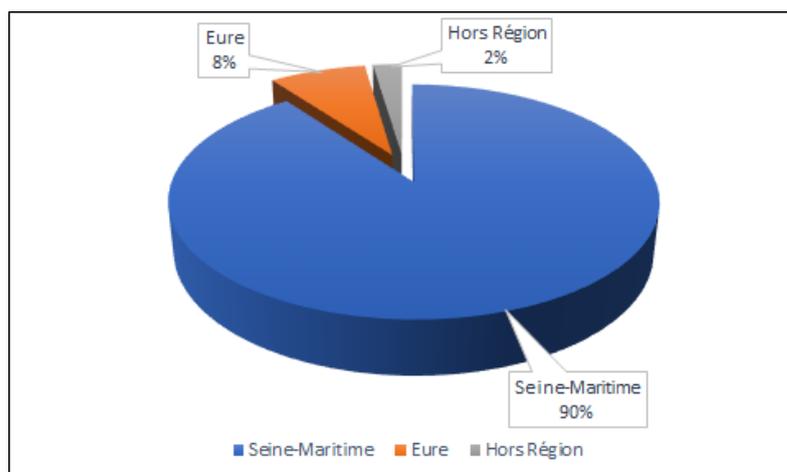
### 2.3. Statut Social



Comme les années précédentes, la majorité des jeunes reçus en entretien psychologique sont scolarisés au collège (50%) et au lycée (15%). Ces données, illustrent de façon logique la tranche d'âges accueillie au Point d'Accueil Ecoute Jeunes, ainsi que les partenaires avec qui nous entretenons des liens étroits.

De même, le partenariat stable notamment avec la Mission Locale d'Elbeuf s'observe via un nombre constant de jeunes reçus alors qu'ils sont dans des démarches professionnelles (20% en insertion, 6% d'étudiants, 5% de salariés). Il est intéressant de noter dans le détail l'augmentation des jeunes étudiants, probablement en lien avec une bonne circulation du bouche à oreilles.

## 2.4. Origine géographique

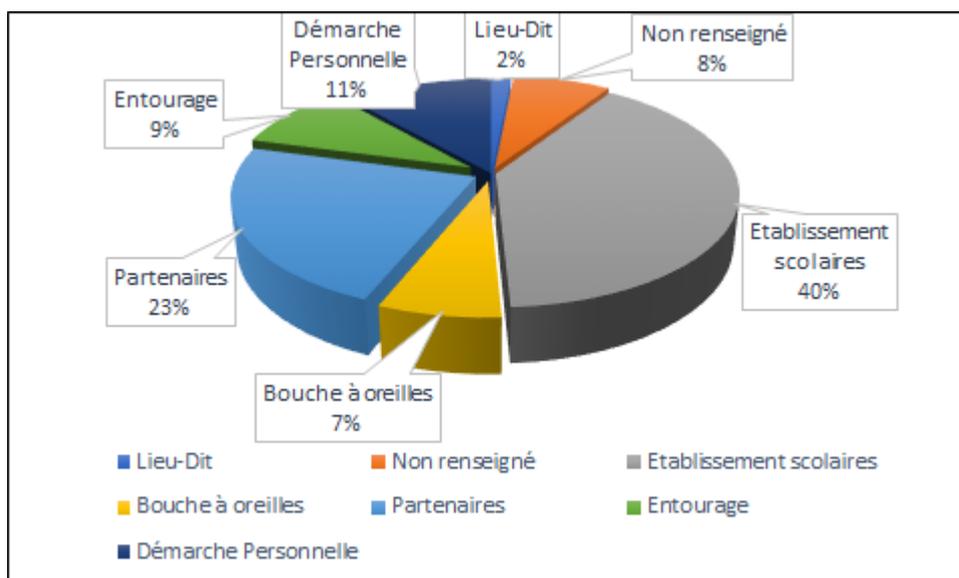


Notre site géographique d'activité (en plein centre d'Elbeuf), ainsi que le secteur couvert par l'équipe du service de prévention, explique de façon tout à fait logique que la majorité des personnes rencontrées résident en Seine-Maritime (90%).

Par ailleurs, le renforcement et le développement de partenariats avec le secteur Eurois (par exemple la Mission Locale de Louviers) permet de maintenir à peu près les données de 2018 (8% - soit moins 2%). Bien entendu, le manque de couverture de réseau des transports publics ne facilite pas l'accès à nos locaux (d'où la pertinence des consultations délocalisées, comme c'est proposé dans le cadre des Consultations Jeunes Consommateurs).

Enfin, nous avons rencontré cette année des personnes en dehors de l'Eure et de la Seine-Maritime, qui souhaitent spécifiquement bénéficier d'une prise en charge à distance de leur lieu d'habitation (2%).

## 2.5. Origine des orientations

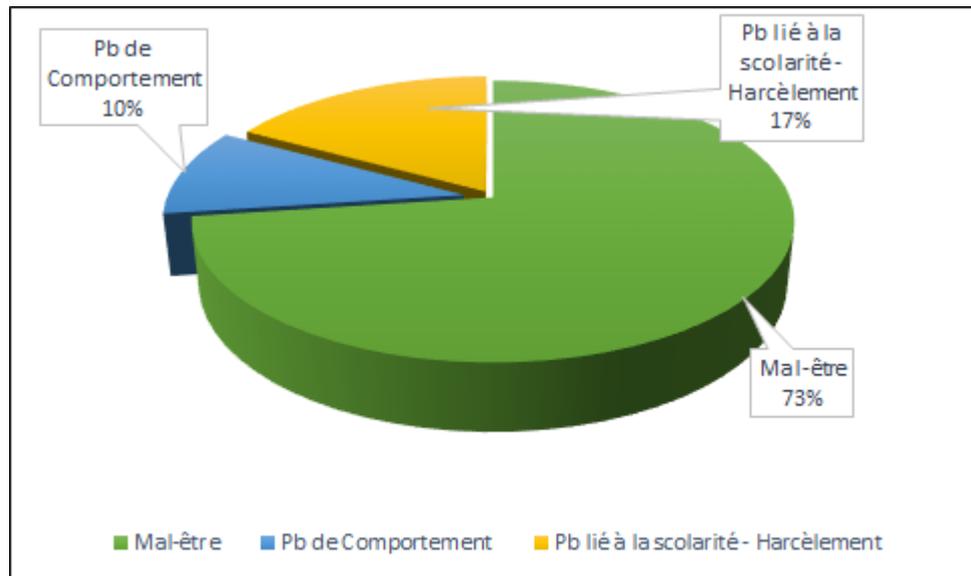


De nouveau cette année, la logique d'intervention précoce suppose que nos principaux orienteurs sont les professionnel.le.s du milieu scolaire (CPE, IDE scolaires, Assistant.e.s social.e.s).

Par ailleurs, vous pourrez constater que les orientations induites par la pertinence du travail partenarial sont représentées à 23%. Sur ces 23%, plus de la moitié des orientations émanent des Missions Locales et plus particulièrement de leur dispositif « garantie jeunes ». L'incidence de l'étroite collaboration entre les professionnel.le.s de la Mission Locale et des collègues du service prévention ne semble plus à démontrer.

Cette année encore, les démarches personnelles sont significativement représentées : 27% (chiffre identique à l'an passé, qui compile à la fois les demandes spontanées, les orientations vers nos services par le bouche à oreille, ou après en avoir discuté en famille). Ce constat semble révéler que l'espace psychologique proposé au Point d'Accueil Ecoute Jeunes est de plus en plus connu et reconnu sur le territoire, et que les jeunes parviennent à s'en saisir facilement (qualités en termes d'accessibilité).

## 2.6. Motif de la demande :



Les motifs de demande de rendez-vous au Point d'Accueil Ecoute Jeunes sont regroupés dans 3 grands domaines que nous avons définis ainsi :

- « Mal-être » (déprime, dépression, isolement, deuil, conflits familiaux, crise d'angoisse, phobie, etc.)
- « Problèmes de comportement » (violence, auto ou hétéro centrée, par des gestes ou des mots, à mille lieues de refléter la violence intérieurement ressentie, etc.)
- « Problématiques liées à la scolarité et au harcèlement » (déscolarisation, refus scolaire anxieux, phobie scolaire, harcèlement, troubles des apprentissages, etc.).

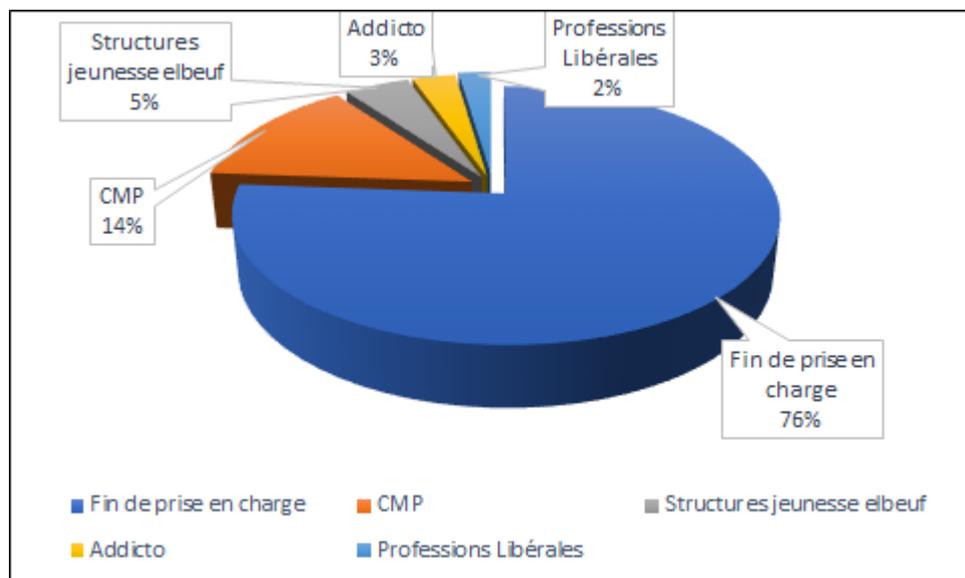
Lors des entretiens psychologiques, nous sommes attentifs à proposer aux jeunes, et à leur entourage, un lieu d'écoute, de mise en mots, de mise en lien, de mise à distance, de considération, de soutien, et cela peu importe le motif de prise de rendez-vous.

Il est intéressant de souligner une augmentation des problématiques liées à la scolarité, qui nous amène à la traiter en tant que telle statistiquement. D'un point de vu clinique, nous avons observé une montée des difficultés en lien avec la scolarité (ce que nous retrouvons statistiquement : 17% cette année contre 9% en 2018). Ces chiffres témoignent entre autres d'un travail partenarial de qualité, d'un impact positif des actions de préventions (de mieux en mieux coordonnées), et enfin d'un repérage de plus en plus précoce, par des

professionnels de premières lignes dont les yeux s'affutent et qui s'autorisent peut-être davantage à parler et/ou orienter.

S'il arrive souvent que quelques entretiens suffisent à soulager le motif initial, nous sommes régulièrement amenés à faire du lien avec des professionnels extérieurs, soit pour accompagner des procédures (plainte, informations préoccupantes, etc.), soit pour compléter notre intervention (services jeunesse, APRE, Mission Locale, MJC, etc.) soit pour orienter vers des partenaires davantage spécialisés dans l'accompagnement au long court (CMP, professions libérales, etc.).

## 2.7. Orientations préconisées



Dans une très large majorité des situations, les entretiens proposés au Point d'Accueil Ecoute Jeunes ne sont pas suivis de relai vers des structures ou offres de soins extérieures.

Très souvent, l'accueil dans un lieu où l'on peut se poser et démêler les nœuds communicationnels permettent désamorcer les situations qui posent problème, aussi bien pour la personne que l'on reçoit que pour son entourage.

Il est de plus en plus fréquents également que les orientations vers les structures de soins rencontrent un découragement, voire une réelle résistance face aux délais de prise en charge annoncés.

### 3. Accueil des familles

L'accueil des familles et de l'entourage des jeunes reçus au PAE est loin d'être une composante anecdotique des rencontres qui peuvent s'opérer auprès des adolescents présentant des comportements à risque à l'adolescence.

Plus que des données satellites autour de l'adolescent, les familles constituent le milieu dans lequel il évolue et en fonction duquel les comportements vont se structurer et se donner à voir, et surtout, ces familles représentent l'interlocuteur le plus souvent principal auprès duquel la situation va être gérée.

Le Lieu-dit propose donc des temps de rencontre avec les familles et l'entourage selon plusieurs modalités :

- **Des rencontres collectives** entre adultes autour de l'adolescence et des comportements à risques en général : elles sont l'occasion pour les parents et éducateurs de penser collectivement les conditions dans lesquelles évoluent les adolescents.

Ces temps collectifs, toujours élaborés en collaboration étroite avec les partenaires locaux afin d'être au plus près des lieux de vie des personnes, permettent des échanges, des confrontations et des réflexions collectives autour des stratégies que chacun peut déployer pour faire œuvre d'éducation.

**Au cours de l'année 2019, 7 rencontres a été organisée** sur le thème des Comportements à risques à l'adolescence, qui ont regroupé **49 parents**.

- **Des rencontres individuelles** qui s'articulent autour de situation vécue par le jeune ou ses parents comme problématique. L'objectif est de resituer le rôle des parents comme ressource principale pour leur adolescent, de leur permettre de rétablir un lien éducatif avec leur enfant, ajusté à ses besoins et les circonstances du moment et en dédramatisant leur demande de soutien qui davantage qu'un aveu de faiblesse, indique une nécessaire remise en question des liens qui unissent parents et enfants pour entrevoir leur nécessaire

réaménagement. Quelques entretiens (ou plus) permettent de resituer comment l'autorité parentale peut s'exercer sans faire obstacle au dialogue dans le couple, ou avec l'enfant, comment chacun des deux parents peut faire évoluer sa position dans la famille qui est bousculée par les émois de l'adolescent. Lorsque ce n'est pas le cas, la relation est maintenue le temps de pouvoir orienter les parents vers des partenaires pour un travail plus en profondeur. **Au cours de l'année 2019, 102 parents ont été rencontrés individuellement**

# ANNEXE

## I. Le travail en lien avec les établissements scolaires sur le bassin de vie de Val de Reuil et de Louviers

Le partenariat avec les établissements scolaires de ce territoire s'est poursuivi sur 2019. Nous sommes intervenus dans le cadre du parcours de santé de l'élève de l'école primaire au collège.

### 1. *Les écoles primaires*

Nous avons animé des séances de prévention auprès des écoles primaires du secteur des collèges Montaigne, Allais et Langlois.

Les axes travaillés ont été les mêmes que pour 2018 à savoir, via le développement des compétences psychosociales : Résister à la pression du groupe afin de retarder les 1ères expérimentations de tabac, les prémices du bien-être à l'école et la préparation de l'entrée en 6<sup>ème</sup> avec l'outil Dédale de Vie, afin de permettre aux élèves de découvrir le fonctionnement du collège et les personnes ressources en cas de vulnérabilité.

**Axe 1 :** Résister à la pression du groupe afin de retarder les 1ères expérimentations de tabac

**Dates des interventions :** Janvier et Février 2019

**Niveau ciblé :** CM2

**Nombre d'élèves :** 214 élèves soit 10 classes

**Outils d'animation :** « Info-Intox », « Explo'tabac » et le brainstorming

**Axe 2 : Avoir conscience de soi et des autres : les prémices du bien-être à l'école**

**Dates des interventions :** Janvier et Février 2019

**Niveau ciblé :** CM2

**Nombre d'élèves :** 365 élèves soit 17 classes

**Temps des séances :** 1h30

**Outils d'animation :** Nous avons donc travaillé autour des vidéos proposées dans le guide de lutte contre le harcèlement proposé sur le site [www.nonauharcèlement.education.gouv.fr](http://www.nonauharcèlement.education.gouv.fr)

« Il était une fois patate » « Une journée habituelle pour Junior » « Brisons la loi du silence » ainsi que le jeu « les Mousquetaires » afin d'aborder la notion d'empathie.

**Axe 3 :** Aborder l'entrée au collège et lever les appréhensions des élèves pour l'entrée en 6<sup>ème</sup>

**Dates des interventions** Mars / Avril 2019

**Niveau ciblé :** CM2

**Nombre d'élèves :** 142 élèves soit 7 classes

**Temps des séances :** 1h30

**Outils d'animation :** Dédale de vie « En cours », échanges et débat avec le groupe et autour des saynètes choisies par les élèves

## ***2. Les trois collèges : Alphonse Allais, Montaigne et Langlois***

La dynamique engagée sur le développement des compétences psychosociales auprès des élèves de 6<sup>èmes</sup> s'est poursuivie sur l'année 2019. Cette action permet aux élèves de réfléchir sur des compétences et de trouver les solutions afin de régler les conflits auxquels ils pourraient être confrontés.

**Dates des interventions :** Octobre à décembre

**Niveau ciblé :** Sixième

**Nombre d'élèves :** 408 élèves soit 18 classes

**Outils d'animation :** Illustration des couples de CPS, la technique de la cocotte pour aborder les différents stress ressentis et les solutions déjà trouvées par les jeunes pour le dépasser. Nous avons terminé les séances par des mises en situation réalisées par le service prévention.

**Temps des séances :** Chaque séance a duré deux heures et s'est terminée par un questionnaire d'évaluation immédiate, questionnaire rempli individuellement par chacun des élèves.

La démarche de prévention des comportements à risque avec l'outil Dédale de Vie s'est poursuivie en 2019. Le collège A. Allais continue la démarche avec cet outil en autonomie.

**Dates des interventions auprès des collégiens : Janvier et février 2019**

**Niveau ciblé :** Cinquième

**Collèges :** Hyacinthe Langlois et Montaigne

**Nombre d'élèves :** 273 élèves soit 11 classes

**Outils d'animation :** Outil Dédale de Vie, « En cours » et « En ville »

**Temps des séances :** 2h00

Chacune des séances a duré 2h00. Les élèves répartis en demi-classe ont pu exploiter les 2 panneaux de Dédale de Vie ; à raison d'une heure par panneau. Ces temps ont été co-animés par un professionnel de la Passerelle avec un membre de la communauté éducative du collège concerné et se sont terminés par un questionnaire de satisfaction afin de pouvoir évaluer la séance et avoir le retour des élèves sur l'action.

### 3. *Le lycée Le Fontenelles de Louviers*

Pour la 1<sup>ère</sup> fois, nous avons investi un établissement scolaire du bassin de vie de Louviers. Le lycée les Fontenelles nous a sollicités dans le cadre du Moi(s) Sans Tabac 2019.

**Dates des interventions : le 21 novembre 2019**

**Niveau ciblé :** 2<sup>nde</sup>

**Nombre d'élèves :** 168 élèves soit 4 classes

**Outils d'animation :** stand d'information et de communication autour du Moi(s) Sans Tabac avec les outils de communication spécifiques Moi(s) sans tabac, les outils « Info-intox » et « Chicha part en fumée »

**Temps des séances :** Séances de sensibilisation de 45 minutes chacune auprès de 4 classes de seconde ainsi qu'un stand d'information ouvert à tous sur le temps de la récréation.

## II. Travail auprès des établissements du territoire elbeuvien

Tout comme pour le CESC ID de Val de Reuil, notre service est sollicité pour accompagner le CESC ID du territoire elbeuvien. Nous soutenons méthodologiquement les établissements dans la construction de leurs actions.

### 1. *Les collèges Jacques Brel, Jacques-Yves Cousteau, Nelson Mandela et Jacques Emile Blanche*

Nous avons été sollicités pour intervenir auprès des classes de 5<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup>.

**Dates des interventions :** Janvier et Février et décembre 2019

**Niveau ciblé :** 5<sup>ème</sup>

**Nombre d'élèves :** 420 élèves soit 22 classes

**Thématique :** développement des compétences psychosociales en lien avec le numérique

**Outils et techniques d'animation utilisés :** la trame proposée pour les classes de 5<sup>ème</sup> a été la même pour les collèges du territoire elbeuvien. Différents outils et supports d'animation ont été utilisés comme l'île déserte et un planning hebdomadaire afin de connaître le temps passé sur les écrans.

Chacune de nos interventions ont duré 2 heures. L'ensemble de nos trames sont co-construites avec les professionnels des communautés avec lesquelles nous travaillons.

**Dates des interventions :** Janvier et novembre 2019

**Niveau ciblé :** 4<sup>ème</sup>

**Nombre d'élèves :** 275 élèves soit 14 classes

**Thématique :** développement des compétences psychosociales en lien avec les premières consommations

**Outils et techniques d'animation utilisés :** la trame proposée pour les classes de 4<sup>ème</sup> a été la même pour les collèges du territoire elbeuvien. Différents outils et supports d'animation ont été utilisés comme « Info Intox » par exemple. Nos interventions ont duré 2 heures. L'ensemble de nos trames sont co-construites avec les professionnels des communautés avec lesquelles nous travaillons.

## 2. *Le partenariat avec le lycée Ferdinand Buisson*

Cette action est soutenue par le comité de vie lycéenne chargé de promouvoir, entre autres, des actions de prévention des comportements à risque au sein de l'établissement.

Objectifs de l'action	<ul style="list-style-type: none"><li>- Permettre un espace de parole et d'échange.</li><li>- Ouvrir un espace de réflexion autour de la vie des lycéens, qu'elle soit en rapport avec la vie du lycée ou à l'extérieur.</li><li>- Permettre un échange d'expériences et mobiliser les ressources des jeunes dans un souci de mobilisation des compétences psychosociales.</li></ul>
Date et lieu	6 séances ont été réalisées sur 2019 Lieu : foyer du Lycée.
Intervenant	Michel Lépine, psychologue
Public	Lycéens de l'établissement / 25 lycéens, dont un groupe constant de 8 lycéens
Présentation de l'action :	Les séances ont eu lieu sur le temps méridien, ouvertes à tous les lycéens volontaires. La composition et la taille du groupe peut varier d'une séance à une autre, en fonction des participants. Le responsable du foyer lycéen est chargé de la communication sur les groupes d'échange
Bilan de l'action	Comme l'an passé, le groupe s'est montré très participant avec une certaine spontanéité en fonction des thèmes abordés. Le bouche à oreille et la publicité faite par le responsable du foyer ont contribué à une fréquentation grandissante du groupe. Parmi les thèmes abordés, nous avons eu l'occasion d'échanger autour de la discrimination, de la définition de l'addiction par les lycéens eux-mêmes, les émotions et leur gestion, la confiance et le stress face aux examens. A la demande des lycéens, nous avons consacré 2 séances aux conduites à tenir lorsqu'ils sont témoins de harcèlement.

### 3. *Les interventions auprès de la classe relais de Saint Aubin les Elbeuf*

Contexte de l'action	<p>L'association la Boussole dans le cadre d'un appel à projet Mildeca, en partenariat avec la Protection Judiciaire de la Jeunesse, a déposé un projet afin d'intervenir auprès du dispositif « Classe relais ».</p> <p>Celui-ci consiste à mettre en place des interventions visant à développer les compétences psychosociales en lien avec la prévention des conduites addictives auprès des classes relais de son territoire. C'est à ce titre que le service prévention de la Passerelle a été sollicité pour intervenir auprès de la classe relais du collège Arthur Rimbaud de Saint Aubin les Elbeuf.</p>
Date	<p>28/05/2019 → Thème → L'usage du numérique</p> <p>11/06/2019 Thème → L'estime de soi</p> <p>07/11/19 Thème → Le harcèlement</p> <p>28/11/2019 Thème → Les consommations de produits psychoactifs</p> <p>9/12/2019 Thème → Le sommeil</p>
Objectif général	Développer les compétences psychosociales auprès des groupes d'élèves de la classe relais.
Objectif opérationnel	Mettre en place des séances de développement des CPS et de prévention des comportements à risques adaptés à chaque groupe.
Public cible	Les collégiens entre 12 à 15 ans de la classe relais
Modalité d'action	<p>A la fin de chaque séance, un recueil des attentes du groupe est effectué. Le choix du thème de la prochaine séance est choisi ensuite en concertation avec l'enseignante.</p> <p>Un travail est ensuite réalisé par l'animatrice de prévention afin d'élaborer une trame visant à développer les CPS en fonction du thème sélectionné.</p>

<p>Bilan et perspectives</p>	<p><u>La 1<sup>ère</sup> séance :</u> Au cours de la première séance, 8 jeunes étaient présents dont 2 qui avaient assisté à l'intervention auprès des 5<sup>èmes</sup> sur le thème de l'usage du numérique dans leurs collèges respectifs.</p> <p>D'après le retour d'évaluation, ils ont apprécié la séance :</p> <p>6 très satisfaits et 2 moyennement satisfaits.</p> <p>Parmi les thèmes qu'ils souhaitaient aborder ressortaient : le suicide, le harcèlement et la violence. Au cours de la séance, la question de l'estime de soi a été plusieurs fois abordée, d'où le choix du thème de la deuxième séance.</p> <p><u>La 2<sup>ème</sup> séance :</u> Cette deuxième séance s'est déroulée dans les locaux du Point Accueil Ecoute Jeune, le Lieu-dit. Cela a permis aux élèves de découvrir cette structure et de rencontrer le psychologue qui a pu leur présenter son rôle et ses missions.</p> <p>7 jeunes ont participé dont 5 qui avaient assisté à la première séance.</p> <p>Ils ont apprécié la découverte du lieu et de ses missions ainsi que les supports vidéo utilisés. Néanmoins certains ont trouvé la séance longue. Suite à ce retour, nous avons donc décidé avec l'enseignante de la classe relais de revoir l'organisation pour les séances prochaines. (Des séances d'une heure au lieu d'une heure et demie).</p> <p><u>La 3<sup>ème</sup> séance :</u> Il s'agissait d'un nouveau groupe composé uniquement de 3 élèves. C'est le thème du harcèlement qui a été proposé par les élèves. Le retour de ces derniers a été positif. Le questionnaire d'évaluation a permis de s'assurer que les élèves avaient bien compris le concept de harcèlement ainsi que toutes les notions qui y sont associées (empathie, discrimination, violence physique et psychologique, etc.)</p> <p><u>La 4<sup>ème</sup> séance :</u> Cette dernière a porté sur le thème des consommations de produits psychoactifs. 4 élèves ont participé. La séance a été unanimement appréciée notamment l'apport de connaissances sur la composition et les effets du tabac (cigarette et chicha) ainsi que les outils utilisés.</p> <p><u>La 5<sup>ème</sup> séance :</u> Le thème du sommeil a été choisi par les élèves ce qui a permis d'aborder l'hygiène de vie des élèves. La séance a été globalement appréciée. Les jeunes ont aimé le fait de pouvoir s'exprimer librement et d'être écoutés. La séance a été jugée trop courte (2 sur 3 élèves).</p>
------------------------------	---

### III. Le partenariat avec la MJC d'Elbeuf et les actions estivales

#### 1. *L'Eté jeunes*

Le service prévention a poursuivi son engagement auprès des partenaires de l'Eté jeunes en s'impliquant dans différentes actions.

Sur l'été 2019, notre équipe a participé aux actions suivantes :

##### Le raid environnement au Lac de Bédanne

Date et lieu	19 juillet 2019 Base de loisir du lac de Bédanne,
Intervenant	Personne référente de l'action pour le service prévention : Bérangère Bailleul Personne référente dans la structure partenaire : Vincent HEBERT, service jeunesse Tourville la Rivière
Objectif général	Communiquer sur le PAEJ le Lieu-Dit et sur les ressources du territoire (notamment CJC) auprès des jeunes participants au raid
Objectif spécifique	Sensibiliser aux conséquences de l'ivresse (alcool, cannabis) ainsi qu'aux conséquences du tabagisme (individus et environnement)
Public cible	Jeunes de 13-15 ans fréquentant les structures du territoire elbeuvien participant à l'Eté jeunes.
Modalités d'action	Les jeunes, par groupe de 4, se sont présentés successivement sur le stand du Lieu-Dit. Chaque membre du groupe a dû effectuer un parcours soit, en portant des lunettes reproduisant les effets de l'ivresse alcool et cannabis soits après avoir tourné sur soi-même jusqu'au vertige.  L'objectif plus global pour les jeunes était de gagner un indice pour retrouver le « trésor ». Après une sensibilisation aux conséquences du tabac sur la santé et l'environnement : il a été demandé au groupe de ramasser

	<p>plusieurs filtres de cigarettes usagés (points bonus en vue du classement final par équipe).</p> <p>Ressources/outils :</p> <p>Visuels sur les conséquences de l'ivresse alcool /cannabis.</p> <p>Lunettes modifiant les perceptions.</p>
Bilan	<p>Presqu'une centaine de jeunes sont passés par le stand</p> <p>Les « challenges » proposés par le Lieu-Dit : activité de parcours avec lunettes alcoolémie et stupéfiants tout comme le ramassage des mégots (élargi au ramassage de petits détritrus non-biodégradables, le ramassage des filtres de cigarettes étant également organisé sur d'autres stands leur nombre sur le site a rapidement décliné), ainsi l'information dispensée sur le stand (addictions, vie affective et sexuelle...) ont semblé apporter satisfaction aux participants.</p> <p>La mise à disposition de préservatifs a été « détournée » par les plus jeunes (garçons particulièrement) jouant avec ceux-ci. Nous avons donc proposé ceux-ci exclusivement aux plus âgé.e.s dans le courant de la journée pour éviter les débordements.</p> <p>Globalement le résultat de la journée en terme de fréquentation et d'activités a été satisfaisant.</p> <p>Cette journée a permis de faire découvrir la structure et d'aborder les risques (substances psychoactives, vie affective et sexuelle) via un mode ludique.</p> <p>La collaboration dans le cadre de l'Eté Jeunes est à poursuivre.</p>

Contexte de l'action	<p>Dans le cadre de l'Eté jeunes, une journée bien-être détente et sport est organisée.</p> <p>Action portée par Séverine Cloutier de la MJC en partenariat avec l'APRE, Anim'Elbeuf, le point-virgule et le Lieu-dit.</p> <p>Le constat part de la non-participation des jeunes filles à ce type d'évènement. C'est pourquoi, il a été proposé différentes activités en intérieur réservées à un public féminin :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Self-défense</li> <li>- Zumba</li> <li>- Confection de produits de beauté</li> <li>- Relaxation</li> <li>- Boxe</li> </ul> <p>Et d'autres activités mixtes :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Badminton</li> <li>- Foot</li> <li>- Tournoi de basket</li> </ul>
Date	<p>Vendredi 26 juillet 2019</p> <p>Complexe sportif de La Cerisaie ELBEUF</p>
Objectif général	Encourager une meilleure hygiène de vie.
Objectifs spécifiques	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Reconnaître les bienfaits d'une activité physique sur la santé.</li> <li>- Sensibiliser à l'importance de l'équilibre alimentaire</li> <li>- informer sur les effets des compléments alimentaires et autres substances dopantes censées améliorer les performances (boissons énergétiques, barres hyper protéinées...)</li> </ul>
Public cible	Les jeunes entre 16 et 25 ans du territoire elbeuvien et plus spécifiquement les jeunes filles
Intervenants	Service prévention de la Passerelle et différents intervenants des services jeunesse (MJC, Point-Virgule, le Lieu-Dit, etc.)
Modalités d'action	<p>1) Conduites dopantes et risques addictifs Chacun des participants était invité à observer l'expo « santé et société : sport et dopage » et à prendre connaissance de la documentation mise à disposition.</p> <p>2) Alimentation et hydratation</p>

	<p>Le repas a été le moment d'aborder les questions d'équilibre alimentaire. Ainsi un rappel sur les familles d'aliments et les apports journaliers recommandés a pu être fait.</p> <p>La confection du sandwich ou salade a été proposée à chacun des participants en prenant en compte les recommandations.</p>
Bilan	<p>Cette journée a réuni environ 80 jeunes de l'ensemble du territoire elbeuvien. L'objectif de la mixité a été quasiment atteint car cette journée a été fréquentée par presque autant de filles que de garçons.</p> <p>Le repas proposé a été plutôt surprenant pour certains mais apprécié par l'ensemble.</p> <p>Ce temps a également permis d'évoquer les habitudes alimentaires de chacun et de rappeler les recommandations en terme de nutrition lors d'une pratique physique et/ou sportive.</p>

Action Boxe avec les mots en collaboration avec les services jeunesse de la Londe, de Tourville la Rivière et d'Anim'Elbeuf

Dates et lieu	23, 24 et 25 juillet 2019, ville de la Londe
Intervenante	Bérangère Bailleul
Objectif général	Initier un groupe à l'écriture et à l'expression scénique
Objectif spécifique	<p>Par une initiation à l'improvisation théâtrale en groupe, travailler ludiquement :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- la confiance en soi,</li> <li>- la capacité d'expression en public,</li> <li>- la prise en compte de l'autre dans l'espace</li> <li>- les interactions</li> </ul>
Public cible	jeunes de 13-15 ans fréquentant les structures du territoire elbeuvien participant à l'été jeune.
Modalités d'action	3 demi-journées d'atelier d'improvisation avec des groupes de jeunes participant également à un atelier d'initiation au slam et à un atelier d'initiation à la boxe.

	<p>Différents exercices de groupe sont proposés afin de créer une cohésion de groupe et se rencontrer, puis progressivement oser s'exposer seul.</p> <p>L'objectif de la dernière séance du le 25 juillet est la réalisation d'un spectacle Battle de slam entre les différents participant.e.s des 3 jours.</p> <p>Ressources/outils : Différents exercices d'entraînement à la pratique de l'improvisation théâtrale.</p>
Bilan et perspectives	<p>Le nombre de participants à cette activité, sur 3 jours, est resté stable durant toute la durée.</p> <p>Les limites d'âge, initialement fixé entre 12 et 16 ans, ont été un peu dépassées (allant de 12 à 23 ans).</p> <p>Si une prochaine édition est organisée, il faudrait être vigilant à ce que les âges correspondent aux créneaux donnés afin qu'il y ait moins d'écart d'âges dans les groupes (les plus jeunes ayant peut-être tendance à s'inhiber au profit des plus âgés, les préoccupations entre ces âges étant très différentes, les contenus évoqués peuvent ne pas être adaptés aux plus jeunes, etc. ...)</p> <p>Plus d'une vingtaine de jeunes ont montré de l'intérêt et de la motivation à participer tant aux ateliers qu'à la représentation du 25 juillet.</p> <p>Pour les prochaines éditions, il nous faudra retravailler en amont l'organisation (le roulement par atelier, afin d'éviter d'avoir de grands temps morts et, pour les jeunes, de ne pas savoir dans quel atelier ils doivent se rendre, ...) et ainsi permettre aux jeunes d'avoir une meilleure lisibilité du projet et donc s'y investir davantage.</p>

## 2. *La rue aux Enfants*

Contexte de l'action	<p>La MJC organise une journée « La rue aux enfants » au sein du quartier Blin situé sur la ville d'Elbeuf.</p> <p>Cette action consiste à fermer la rue à la circulation et proposer des activités aux enfants et aux familles avec les structures et associations du quartier.</p>
Dates et lieu	<p>Mercredi 31 juillet 2019</p> <p>Quartier Blin Elbeuf</p>
Intervenante	<p>SAGNA Marie-Eugénie</p>
Objectif général	<p>Faire découvrir le Lieu-dit en participant à la vie de quartier</p>
Objectifs spécifiques	<ul style="list-style-type: none"><li>-Présenter les missions du Lieu-Dit et de l'équipe de prévention</li><li>-Sensibiliser les jeunes et les parents aux risques domestiques</li></ul>
Public cible	<p>Les habitants du quartier Blin et plus particulièrement les enfants et leurs parents.</p>
Modalités d'action	<p>Utilisation de l'outil : Sécurité au quotidien de Nathan</p>
Bilan	<p>En matinée au vu des conditions météo défavorables, très peu de personnes sont venues.</p> <p>Dans l'après-midi, 550 personnes environ ont été recensées sur la manifestation.</p> <p>Parmi elles, 52 enfants accompagnés à chaque fois d'un ou de deux parents, sont venus participer aux activités proposées sur notre stand.</p>

### 3. *Le tournoi de jeux vidéo*

Contexte de l'action	<i>Nouvelle action 2019</i> Dans le cadre de l'été jeune, un tournoi de jeux vidéo a été organisé par le service jeunesse de la ville de Caudebec-les-Elbeuf.
Date et lieu	Mardi 30 juillet 2019 L'espace Bourvil à Caudebec-les-Elbeuf
Intervenante	Sagna Marie-Eugénie
Objectif général	Sensibiliser les jeunes aux risques et dérives qui peuvent être liés aux jeux vidéo
Objectifs spécifiques	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Prendre conscience de mésusages des jeux vidéo</li> <li>- S'interroger sur son rapport aux jeux vidéo et sur le temps qui y est consacré</li> <li>- Connaitre la signification des sigles PEGI</li> <li>- Mettre en avant les points positifs du jeu vidéo</li> </ul>
Public cible	Les jeunes entre 13 et 17 ans fréquentant les structures jeunesse du territoire elbeuvien.
Modalité d'action	<p>Notre stand permettait d'acquérir des points bonus.</p> <p>En effet, les participants venaient au stand tenu par le service prévention en cas de défaite.</p> <p>Leur passage leur permettait donc « d'être repêché ».</p> <p>Pour ce faire, il fallait associer un symbole PEGI à sa signification et classer les jeux vidéo présentés selon l'âge en expliquant leurs caractéristiques spécifiques.</p> <p>Par ailleurs, de la documentation concernant les jeux vidéo était proposée ainsi que l'autotest « critère de Tejeiro » et le planning hebdomadaire du temps d'écran.</p>
Bilan	<p>Cette action a rassemblé plusieurs structures du territoire elbeuvien : La Londe, Tourville-la-rivière, Corto Maltese de Caudebec-les-Elbeuf, Anim'Elbeuf.</p> <p>68 jeunes ont participé à cette action et 49 âgés de 9 à 15 ans ont participé à notre stand de prévention. Nous avons échangé sur leurs pratiques : temps de jeu et type de jeu.</p>

#### 4. *Le rallye bus*

Contexte de l'action	<i>Nouvelle action 2019</i> Action organisée par la ville de la Londe dans le cadre de l'Eté jeunes, édition 2019
Date et lieu	Jeudi 1 <sup>er</sup> aout 2019 Point Accueil Ecoute Jeune, le lieu-dit
Intervenante	Sagna Marie-Eugénie , animatrice de prévention
Objectif général	Présenter la Passerelle et ses missions aux jeunes et à leurs animateurs : son point accueil écoute jeune, le Lieu-Dit et son service prévention
Public cible	Les jeunes de l'agglomération des structures participantes
Objectifs opérationnels	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Informer et sensibiliser les jeunes autour des comportements à risques</li> <li>- Echanger avec les jeunes et leur animateur autour des comportements à risque.</li> <li>- Présenter de la Consultation Jeune Consommateur</li> </ul>
Modalités d'action	<p>Outils de communication : cartes Lieu-dit, flyer et carte CJC</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Questionnaire sur la prévention des comportements à risque évoquant : les écrans, le tabac, la nutrition, l'égalité homme-femme ...</li> </ul>
Bilan	<p>Passage de 5 équipes sur la journée pour un temps moyen de 20 minutes.</p> <p>Au total 23 jeunes entre 12 et 17 ans accompagnés de 5 animateurs.</p>

## 5. *Le festival Seine d'été*

Contexte de l'action	Dans le cadre du festival Seine d'été mis en place par la ville d'Elbeuf, le Lieu-dit propose de se délocaliser sur deux demi-journées afin de promouvoir ses missions et les ressources du territoire elbeuvien.
Dates et lieu	10 et 11 juillet 2019 Champ de foire, Elbeuf
Intervenantes	Service prévention de la Passerelle Bérangère Bailleul et Sagna Marie-eugénie
Objectif général	Faire la promotion du Lieu-Dit et du service prévention de la Passerelle auprès du public concerné et des partenaires.
Public cible	Les jeunes du territoire elbeuvien et leur entourage
Objectifs opérationnels	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Informer et sensibiliser autour des risques liés aux consommations de produits et autour de la santé sexuelle</li> <li>- Echanger avec les jeunes et leur entourage autour des comportements à risque.</li> <li>- Sensibiliser autour des accidents domestiques</li> </ul>
Modalités d'action	<p>Mercredi 10 juillet :</p> <p>Stand installé sur le site dans l'espace ados (avec la participation d'Ahmed BIDAR, moniteur éducateur au Lieu-dit) :</p> <p>Supports d'information concernant tabac, SPA et la santé affective et sexuelle.</p> <p>Mise à disposition de préservatifs.</p> <p>Mode ludique de sensibilisation :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Conduites à risque, SPA et préjugés : Blind test musical (Centre Régional Information et Prévention Sida)</li> <li>- Questionnaire sur la prévention des comportements à risque</li> <li>- Réduction des risques en soirée : Home Party (outil réalisé par l'ANPAA)</li> <li>- Chicha : « Chicha part en fumée » (outil réalisé dans le cadre d'un groupe de travail avec l'Atelier Santé Ville d'Elbeuf et différentes structures jeunesse du territoire elbeuvien)</li> </ul> <p>Jeudi 11 juillet :</p>

	<p>Supports d'information concernant le tabac (cigarette, chicha), l'alcool et le cannabis et sur les gestes de premiers secours</p> <p>Outils utilisés :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Apprendre à porter secours Cycle 2</li> <li>- Sécurité au quotidien</li> </ul>
Bilan	<p><b>Mercredi 10 juillet :</b></p> <p><b>13 jeunes</b> ont participé aux activités proposées permettant un échange pertinent autour des comportements à risque.</p> <p>Même si le nombre de participants a été peu élevé, notre présence sur cet espace « ados » nous a permis d'être en contact avec de nombreux jeunes et ainsi de consolider le lien partenarial avec les différentes structures jeunesse de la ville (Anim'Elbeuf, « la structure », le Bureau Information Jeunesse, l'APRE...)</p> <p><b>Jeudi 11 juillet :</b></p> <p>Nous avons reçu sur le stand <b>28 personnes</b> principalement des enfants entre 4 et 12 ans accompagnés par leurs parents. Cela a permis de faire découvrir le Lieu-dit et de rappeler ses missions et notamment les actions menées en terme de parentalité.</p> <p>Notre présence sur ce type d'événement s'avère pertinente. Nous souhaitons les maintenir et les renouveler sur la prochaine édition.</p>

#### IV. Les autres actions développées avec la MJC d'Elbeuf

##### 1. Le projet en lien avec l'Accompagnement à la Scolarité

Contexte de l'action	<p>La MJC fait de l'accompagnement à la scolarité sur différents sites auprès d'environ 180 jeunes du primaire au lycée.</p> <p>En 2018, nous avons été sollicités pour travailler avec deux groupes :</p> <p>Le groupe auprès des primaires, 5 séances de 1h avec comme objectif de travailler les compétences psychosociales (CPS) avec à chaque fois une activité adaptée à la compétence choisie.</p> <p>Le groupe de collégiens, 10 séances de 1h autour du développement des CPS avec l'outil « Papillagou et les enfants de croque-lune »</p> <p>Suite au bilan de l'année passée, il a été unanimement décidé de reconduire et même d'étendre ce projet de développement des compétences psycho sociales sur le temps d'accompagnement à la scolarité au Puchot.</p>
Dates et lieu	<p>Auprès des enfants de maternelle sur le 2<sup>ème</sup> trimestre de l'année scolaire 2018-2019 soit tous les mardis de 17h à 18h du 7 janvier au 28 mars 2019 (10 séances)</p> <p>Auprès des élèves de primaires et de collège sur le 3<sup>ème</sup> trimestre de l'année scolaire 2018-2019 soit tous les vendredis de 18h à 19h du 23 avril au 5 juillet 2019 (10 séances)</p> <p>Auprès des enfants de maternelle et de CP sur le 1<sup>er</sup> trimestre de l'année scolaire 2019-2020 tous les lundis de 16h45 à 17h30 du 16 septembre au 16 décembre 2019.</p> <p>Quartier du Puchot, ville d'Elbeuf</p>
Intervenante	Marie Eugénie SAGNA

Objectif général	Développer les compétences psychosociales auprès des groupes d'élèves fréquentant l'accompagnement à la scolarité du quartier du Puchot à Elbeuf.
Public cible	Les enfants de 4 à 12 ans fréquentant régulièrement l'accompagnement à la scolarité au Puchot
Objectif opérationnel	Mettre en œuvre des programmes probants et/ou prometteur de développement des compétences psycho sociales : « Mission Papillagou » et « Tina et Toni »
Modalités d'action	Organiser des séances en se basant sur les outils « Mission Papillagou » et « Tina et Toni ». Chaque séance est animée de façon ludique avec : un temps de jeu, un temps d'échanges et d'expression et pour finir un temps d'évaluation.
Bilan et perspectives	<p>Les interventions dans le cadre de l'accompagnement à la scolarité s'avèrent être pertinentes.</p> <p>En effet, le développement des CPS s'intègre complètement aux objectifs de l'accompagnement à la scolarité.</p> <p>Nous avons donc décidé de poursuivre la mise en place de ce programme car cette activité rejoint ce qui est déjà développé dans le cadre des interventions du parcours de santé de l'élève.</p> <p>Au vu du bilan, nous envisageons pour l'année scolaire 2019-2020 de travailler essentiellement ce type de programme auprès des groupes de grande section / CP et de l'étendre à l'ensemble des sites de la ville d'Elbeuf. Ceci permettra d'atteindre les élèves dès le plus jeune âge.</p> <p>En ce qui concerne les primaires, un autre projet basé sur l'improvisation théâtrale sera développé.</p>

Contexte de l'action	Dans le cadre de l'accompagnement périscolaire proposé par la MJC (ASCO) dans le quartier du Puchot.
Dates et lieu	Au sein du quartier du Puchot, complexe J.P. Papin 1er trimestre 2019 6 séances sur 12 ont pu être réalisées
Objectif général	Développement des CPS (compétences psychosociales) par la pratique d'activités d'expression en groupe initiant à l'improvisation théâtrale.
Objectifs spécifiques	Apprendre à résoudre des problèmes / apprendre à prendre des décisions  Avoir une pensée créative / avoir une pensée critique  Savoir communiquer efficacement / être habile dans les relations interpersonnelles  Avoir conscience de soi / avoir de l'empathie pour les autres  Savoir gérer son stress / savoir gérer ses émotions
Public cible	Elèves de niveau CE1 et CE2 du quartier du Puchot
Modalités d'action	12 séances initialement prévues d'une heure sur le temps périscolaire. Les ateliers consistant en : - un temps d'étirement et de bâillements (détente) - exercices de cohésion de groupe - exercices en sous-groupes - exercices seul face au groupe - Fin d'atelier : retour à un petit exercice d'écoute en grand groupe. Les ateliers ont pour objectif d'être ludiques, d'encourager l'imagination, l'expression et le respect des autres.
Bilan et perspectives	Le groupe est composé de 12 enfants et les effectifs sont restés stables sur l'ensemble des séances (+/- une personne). La capacité de concentration d'une grande partie du groupe est fragile (6/7 minutes) mais il est à noter que lorsque l'un d'eux est

face au groupe celui-ci fait preuve de respect, sans moquerie ni taquinerie.

Il fut très compliqué de faire collaborer les membres du groupe ensemble sur une même activité. Ce peut être dû à la faible capacité de concentration de ces derniers, à la difficulté d'intégrer des consignes pour certain.e.s et sur le groupe en général, aux difficultés liées à l'écoute de l'autre/des autres.

Le nombre de personnes constituant le groupe était également probablement un peu trop élevé. Cela ne permettait pas à ses membres de fixer leur attention lors du passage de tous les camarades (car, même si les passages étaient rapides, cela nécessitait de rester attentif au moins 10 à 15 minutes).

De plus le nombre a influé sur l'ambiance de groupe en terme de bruit, de décrochage d'attention lié aux bavardages et à la dissipation de certain.e.s.

L'horaire de 17h30/18h30, dernière heure des activités périscolaires, et le jour, le jeudi, n'offrent peut-être pas les conditions propices à mener un atelier qui nécessite écoute et concentration. Les enfants sont fatigués.

Une évaluation a été faite auprès des enfants à l'issue de chaque séance (excepté le 7 novembre par manque de temps).

Il en ressort : 29 retours satisfaits des séances, 10 retours moyennement satisfaits et 18 retours pas du tout satisfaits.

## 2. Les actions en lien avec la parentalité

Contexte de l'action	Plusieurs actions sont menées par la MJC dans le cadre de la parentalité : Sorties culturelles, ateliers parent-enfants... Ainsi le partenariat se concrétise par des temps d'échanges avec les parents, animés ou co-animés par la passerelle, sur la question des comportements à risque à l'adolescence
Dates et lieu	15 avril 2019 6 aout 2019 28 novembre 2019 MJC de la région d'Elbeuf
Intervenants	Personne référente du service prévention : Marie-Eugénie SAGNA Michel LEPINE Personne référente dans la structure partenaire : Yamina HENINE
Objectif général	Accompagner les adhérents de la MJC sur les questions de parentalité en lien avec les différents comportements à risque à l'adolescence
Public cible	Les parents fréquentant la MJC.
Objectifs opérationnels	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Permettre un temps d'échange entre parents sur les questions de parentalité.</li> <li>- Permettre aux parents de questionner les professionnels sur des questions liées à la parentalité</li> <li>- Aborder des thèmes auxquels les parents s'intéressent</li> </ul>
Modalités d'action	15 avril 2019 : Médias sociaux et estime de soi 6 aout 2019 : Les compétences parentales 26 novembre 2019 : Accompagner l'équilibre alimentaire des enfants

	<p>Pour chaque intervention, nous avons créé des supports adaptés au thème : diaporama photos, PowerPoint, tableau des compétences, ...</p>
Bilan et perspectives	<p>En début d'année scolaire, une rencontre ainsi qu'un sondage auprès des parents ont permis de définir les thèmes sur lesquels travailler.</p> <p>La référente de la MJC interroge après chaque séance les parents présents.</p> <p>Les parents étant satisfait, nous envisageons de poursuivre nos interventions une fois par trimestre sur l'année 2020.</p>

## V. Les actions en partenariat avec les acteurs du territoire elbeuvien et des bassins de vie Louviers et de Val de Reuil

### 1. Les forums santé

Afin de participer à la dynamique de prévention développée sur le territoire elbeuvien et sur l'agglomération Seine-Eure, nous avons renouvelé nos participations aux forums santé organisés par l'Atelier Santé Ville pour le territoire elbeuvien et par la ville de Pont de l'Arche en partenariat avec l'association Jeunesse et vie (bassin de vie de Val de Reuil)

Contexte de l'action	<b>Forum santé organisé par l'Atelier Santé Ville / territoire elbeuvien</b>  Les animatrices du service prévention sont intervenues sur la matinée autour du thème du dopage et des conduites dopantes à l'attention des élèves de 3 <sup>ème</sup> filière pro, de seconde générale et des élèves de CAP, du lycée Buisson, de personnes en formation au GRETA en filière BTS ESF, et d'autres suivi par Education et Formation. L'après-midi a été consacré au thème du tabac et à la présentation du programme Moi(s) Sans Tabac
Dates et lieu	Jeudi 3 octobre 2019 Théâtre des Bains Douches
Intervenantes	Bérangère BAILLEUL Marie Eugénie SAGNA
Objectif général	Donner des informations et des conseils de santé au public afin qu'il puisse faire les bons choix pour sa santé.
Public cible	Matinée : Les élèves de 3 <sup>ème</sup> filière pro, seconde générale et de CAP et du lycée Buisson ainsi que des jeunes adultes en formation au GRETA d'Elbeuf (filiale BTS Economie Sociale et Familiale), et au centre de formation Education et Formation. Après-midi : Tout public

Objectifs opérationnels	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Echanger avec les élèves de 3<sup>ème</sup> et lycéen.ne.s présent.e.s et leur faire connaître le Lieu-Dit</li> <li>- Aborder la question de la santé et du sport</li> <li>- Prévenir les conduites à risques.</li> <li>- Apporter des informations concernant le tabac et l'arrêt de sa consommation.</li> </ul>
Modalités d'action	<p>Matin :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Présentation du Lieu-Dit (PAE et CJC) de La Passerelle afin que les jeunes l'identifient et y fassent appel au besoin.</li> <li>- Faire réfléchir les jeunes sur ce que sont les conduites dopantes de la population générale et le dopage chez les sportifs/sportives</li> <li>- Informer sur les boissons énergisantes (types Redbull, Monster ...) et proposer des alternatives aux boissons énergétiques (type Gatorade) : « faites maison » et à moindre coût.</li> </ul> <p>Après-midi : présentation du Moi(s) Sans Tabac (à venir en novembre 2019), des alternatives (comme la cigarette électronique, communication sur le programme Vape du CAARUD) et des modalités d'arrêt du tabac (prescripteurs/prescriptrices, centre tabaco ...)</p>
Bilan	<p><b>Au total, sur l'ensemble de la journée : 71 personnes se sont arrêtées à notre stand.</b></p> <p>Le matin :</p> <p>Concernant <i>les 15/18 ans</i> : 24 garçons et 6 filles se sont présenté.e.s au stand.</p> <p>Concernant <i>les 18/25 ans</i> : 3 garçons et 6 filles se sont présenté.e.s au stand.</p> <p>Concernant <i>les plus de 25 ans</i> : 3 femmes et 13 hommes se sont présenté.e.s au stand.</p> <p>L'après-midi : La fréquentation a été plus faible car un spectacle de théâtre (sur la thématique de la santé) se déroulait dans la salle de spectacle voisine des stands.</p>

	Soit : une fille âgée entre 15 et 18 ans, une jeune femme entre 18 et 25 ans et 3 femmes de plus de 25 ans. Concernant les hommes : 2 garçons entre 18 et 25 ans et 9 hommes de plus de 25 ans.
--	---

Contexte de l'action	<b>Forum santé organisé par la ville de Pont de l'Arche.</b> Nous avons tenu un stand afin d'y présenter la Passerelle ainsi que le Moi(s) Sans Tabac et le programme Vape du CAARUD de La Passerelle (auprès d'un public majeur et concerné)
Dates et lieu	Mercredi 20 novembre 2019 Espace des Arts'Chépointains
Intervenantes	Bérangère BAILLEUL Marie Eugénie SAGNA
Objectif général	Donner des informations et des conseils de santé au public afin qu'il puisse faire les bons choix pour sa santé et présenter les ressources du territoire proposant un accompagnement vers l'arrêt du tabac.
Public cible	Matin : des adolescent.e.s élèves de 3 <sup>ème</sup> du collège Langlois de Pont de l'Arche Après-midi : Tout public Initialement prévu : les jeunes membres de l'EPIDE ne se sont pas présentés lors du forum
Objectifs opérationnels	- Echanger avec les élèves de 3 <sup>ème</sup> présent.e.s et leur faire connaître le Lieu-Dit - Apporter des informations concernant le tabac et l'arrêt de sa consommation. - Prévenir les conduites à risques liées à la consommation de tabac
Modalités d'action	Matin : - Présentation du Lieu-Dit (PAE et CJC) de La Passerelle afin que les jeunes l'identifient - Faire réfléchir les jeunes sur la consommation de tabac (cigarette chicha) à partir d'une sélection d'illustrations « info-intox » ayant trait au tabac et à ses risques

	<p>- Autotest</p> <p>- présentation du Moi(s) Sans Tabac et des supports proposés dans ce cadre pour accompagner vers l'arrêt du tabac</p> <p>L'après-midi :</p> <p>Même thématique (Moi(s) Sans Tabac) avec proposition de mesurer le taux de monoxyde présent dans les poumons (pour les fumeurs) avec le testeur de monoxyde, présentation du programme Vape mis en place au CAARUD de La Passerelle.</p> <p>L'absence de public adulte (seuls les enfants du centre aéré se sont rendus sur le forum, trop jeunes pour être concernés par la thématique) a rendu l'intervention impossible.</p>
Bilan	<p>Le matin :</p> <p><i>24 jeunes filles entre 13 et 16 ans (élèves de 3<sup>ème</sup>) se sont rendus sur le stand.</i></p> <p>35 jeunes garçons entre 13 et 16 ans (élèves de 3<sup>ème</sup>) se sont rendus sur le stand.</p> <p>L'après-midi : Une femme membre du Pôle des Thérapeutes d'Elbeuf et une éducatrice spécialisée travaillant sur Evreux se sont rendues sur notre stand.</p> <p>Du fait de la programmation de la visite du forum par les élèves de 3<sup>ème</sup> du collège Langlois et de leurs encadrants, notre présence en matinée semblait pertinente et dans les faits l'a été.</p> <p>Malheureusement le public de l'après-midi n'était pas en cohérence avec notre thématique (tout comme celles de nombreux autres stands).</p>

## 2. Le Moi(s) Sans Tabac

Contexte de l'action	Sur l'année 2019, un groupe de travail autour du dispositif Moi(s) Sans Tabac (MST) a été mis en place par le service prévention de la Passerelle. Dans ce cadre, une formation a été déployée à destination des professionnels de la jeunesse. Des interventions en ont découlé.
Dates et lieu	Le groupe de travail s'est réuni à plusieurs reprises d'avril à décembre. Les partenaires associés au groupe : CSAPA du CHI et plus particulièrement les infirmières Le CAARUD de la Passerelle La chargée de projet de la CPAM RED Le pôle des thérapeutes La mission locale d'Elbeuf et celle de Louviers et Val de Reuil Le centre social du Puchot L'association CURSUS L'Atelier Santé Ville Le Réseau Territorial de Promotion de la Santé de l'agglomération Seine-Eure  De septembre à novembre 2019 sur les territoires d'Elbeuf et de la CASE
Intervenant	Service prévention formation de la Passerelle
Objectif Général	Aborder la question du tabac sur nos territoires d'intervention et communiquer autour du dispositif MST
Public cible	Jeunes et personnes en situation de précarité Professionnels de proximité
Objectifs opérationnels	Former et accompagner les professionnels du territoire dans la mise en place d'actions dans le cadre du Moi(s) Sans Tabac Promouvoir les dispositifs Moi(s) sans tabac et les ressources du territoire

	Mettre en avant la réduction des risques liée à la consommation de tabac.
Modalités d'action	<p>Dans ce cadre plusieurs actions ont été mise en place :</p> <p><i>24 mai</i> : présentation du dispositif MST aux salariés de CURSUS</p> <p><i>19 septembre et 24 octobre</i> : Formation des professionnels de proximité</p> <p><i>Du 14 au 18 octobre</i> : Semaine à thème au CSAPA/CARRUD</p> <p><i>18 octobre</i> : Stand de prévention sur le temps méridien au Lycée Buisson.</p> <p><i>21 et 31 octobre</i> : Séances Garantie Jeunes axées particulièrement sur le tabac</p> <p><i>5 novembre</i> : Forum MST organisé par la CPAM rassemblant différents partenaires locaux et ouverts à tous à la MJC d'Elbeuf</p> <p><i>21 novembre</i> : Stand de prévention et action de sensibilisation auprès des secondes du Lycée Fontenelle</p> <p>Lors de toutes ces actions, les outils de communication spécifiques MST (affiche, flyers, dépliant, ...), ainsi que d'autres outils en lien avec le tabac ont été utilisés.</p>
Bilan et perspectives	<p>Les professionnels ont été satisfaits de la formation même si peu d'actions ont été réalisées.</p> <p>Les séances auprès du public jeune ont permis d'aborder plus particulièrement la question de la chicha.</p> <p>Les séances au sein du Lycée ont permis d'initier un travail sur un projet avec ces établissements.</p> <p>Le travail auprès du public précaire a été l'occasion de faire connaître et d'orienter des personnes vers le programme Vape : dispositif de RDR tabac du CAARUD de La passerelle.</p> <p>Le projet initié par le groupe de travail Moi(s) sans tabac se poursuivra en 2020 en prenant en compte les axes d'amélioration mis en avant lors du bilan de l'édition 2019.</p>

### 3. Les groupes de travail et de réflexion à thème

Les professionnels de la Passerelle participent activement aux réflexions menées dans le cadre des ateliers coordonnés par l'Atelier Santé Ville de notre territoire.

#### Axe 3 : Santé des jeunes 16/25 ans

Une rencontre a eu lieu le 29 janvier afin de faire un retour sur l'utilisation de l'outil "Chicha part en fumée". Lors de cette rencontre, le groupe de travail a souhaité travailler en 2019 autour de la thématique de la santé sexuelle. Une formation sur le thème a été réfléchi et mise en place fin 2019. Une des animatrices du service prévention y a participé.

Le groupe de travail souhaite également réinvestir l'action « Pas d'été sans savoir » sur 2020.

#### 4. Le travail avec le centre social du Puchot

Le service prévention a été sollicité par le centre social dans le cadre de leur forum santé qui s'est déroulé du 3 au 7 juin 2019.

Deux actions ont été réalisées à destination des familles. La 1<sup>ère</sup> présentée est celle sur le thème du numérique et la 2<sup>nde</sup> sur le thème de la chicha.

Date et lieu	Le 5 juin 2019 de 18h à 21h au Centre Social du Puchot à Elbeuf.
Intervenant	Personne référente du service prévention : SAGNA Marie-Eugénie Personne référente dans la structure partenaire : David MARQUE
Objectif général	Sensibilisation aux usages du numérique à destination des parents et des enfants.
Public cible	Les parents, accompagnés de leurs enfants, fréquentant le centre social.
Objectifs opérationnels	Discuter des notions de parentalité en lien avec l'usage du numérique. Questionner l'usage du numérique chez les différents membres de la famille. Favoriser un temps d'échanges entre parents et enfants sur les questions liées à l'usage du numérique
Modalité d'action	Cette action s'est déroulée en soirée autour d'un repas convivial. Les parents et les enfants ont été scindés en deux groupes distincts. Chaque groupe était encadré par un animateur. Les échanges sous forme d'affirmations sur l'usage du numérique ont eu lieu sur le temps d'un repas partagé. A la fin du repas de chaque groupe, le temps du « dessert » a été l'occasion de mettre en commun les idées mises en avant par les deux groupes permettant ainsi l'échange et le débat entre parents et enfants.
Bilan	Cette soirée a réuni 7 mères et 10 enfants entre 5 et 15 ans. Tous ont apprécié les modalités d'intervention ainsi que le thème abordé.

Date de l'action	jeudi 6 juin 2019, de 9h30 à 11h
Intervenants	Personne référente de l'action pour le service prévention : Bérangère BAILLEUL Personne référente dans la structure partenaire : David MARQUE
Objectif général	Sensibiliser les parents à la chicha, ses risques en terme de tabagie et ses conséquences sur la santé.
Public cible	Les parents d'adolescents et de jeunes adultes, plus particulièrement les mères de familles disponibles sur l'horaire en matinée
Objectif opérationnel	Créer un espace de parole informel autour de la chicha avec les parents de jeunes consommateurs afin d'entendre leurs interrogations, d'y répondre et d'apporter une information claire et non-anxiogène
Modalités d'action	<p>Modalité d'action / déroulement du projet :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Temps de rencontre autour d'une boisson chaude : présentation des participants et de l'association La Passerelle/ Le Lieu-Dit</li> <li>- Utilisation du support « Chicha part en fumée » (créé en partenariat avec les acteurs de l'animation du secteur elbeuvien), utiliser uniquement à l'oral (afin de ne pas mettre en difficulté les personnes n'étant pas à l'aise avec la lecture).</li> </ul> <p>Dans l'espace de la salle d'intervention : définir une ligne imaginaire à gauche de laquelle on est « d'accord » avec l'affirmation énoncée, à droite « pas d'accord » et proposer aux parents de physiquement se déplacer d'un côté ou d'un autre en fonction de leur point de vue.</p> <p>Ressource/outil : Outil « Chicha part en fumée »</p>
Bilan et perspectives	<p>A partir de 3 smileys (content/moyennement content/pas content) les participants devaient coller une gommette sur le smiley qui correspondait le plus à leur ressenti vis-à-vis de l'intervention.</p> <p>Au total, nous avons rencontré sur le groupe n° 1 : 6 femmes et sur le groupe n° 2 : 6 femmes et 1 homme, soit un total de 13 participants (12 femmes et 1 homme). Tou.te.s se sont déclarées satisfaites de l'intervention (par jeu de la ligne).</p>

	<p>Les âges des participants allaient de 35 à 70 ans.</p> <p>Les enfants des personnes accueillies dépassaient pour la majorité la vingtaine (et une minorité était adolescent). A noter : une femme qui assistait à l'intervention était même grand-mère de jeunes dans la vingtaine).</p>
--	---

#### 4. Action réalisée sur les vacances scolaires de la Toussant

Date et lieu	Mardi 22 octobre 14h à 18h au Centre Social du Puchot à Elbeuf.
Intervenant	Personne référente de l'action pour le service prévention de la Passerelle : Marie-Eugénie Sagna Personne référente dans la structure partenaire : David MARQUE
Objectif général	Sensibilisation aux usages d'internet en famille.
Public cible	Les familles elbeuviennes
Objectifs opérationnels	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Informer et sensibiliser les jeunes autour de la diffusion des informations</li> <li>- Echanger avec les jeunes et leur entourage autour des fakes-news.</li> <li>- Sensibiliser les familles sur le traitement de l'information</li> <li>- Développer l'esprit critique</li> </ul>
Modalités d'action	<p>Cette action a réuni plusieurs partenaires ainsi que quelques bénévoles du centre social.</p> <p>L'après-midi s'est déroulé sous forme d'ateliers tournants. Le thème de notre atelier était le traitement de l'information.</p> <p>Décrypter des images et des vidéos pour pouvoir reconnaître les fakes news</p> <p>Avoir un esprit critique par rapport à l'information sur internet.</p> <p>Prévoir des images et des vidéos.</p>
Bilan et perspectives	<p>Cet après-midi a réuni une quinzaine de familles soit 42 personnes.</p> <p>Chaque famille était composée d'un parent ou d'un grand-parent et d'enfants.</p> <p>Les enfants rencontrés avaient entre 5 et 15 ans.</p> <p>Un questionnaire de satisfaction globale de l'action a été réalisé par le centre social. Il en est ressorti une bonne appréciation générale de l'après-midi par l'ensemble des familles.</p>

## 5. Le travail avec les structures jeunesse du territoire elbeuvien.

Le partenariat avec Anim'Elbeuf s'est poursuivi sur l'année 2019 à la fois au sein même de leurs structures mais aussi au sein du lycée Ferdinand Buisson sur les temps méridiens.

Le tableau présenté ci-dessous reprend l'ensemble des actions réalisées avec Anim'Elbeuf.

Les deux fiches qui suivent reprennent deux de ces actions.

Contexte de l'action	Dans le cadre du partenariat avec l'association Anim'Elbeuf nous intervenons régulièrement lors des vacances scolaires.
Dates et lieux	3 janvier : soirée au lieu-dit avec l'APRE 31 janvier, 28 février, 28 mai et 10 octobre : interventions sur le temps méridien au Lycée Buisson, Elbeuf 14 février : au centre Jean-Pierre Papin, Elbeuf 9 avril : centre Jean-Pierre Papin, Elbeuf 10 avril : centre-ville d'Elbeuf 9 août : au centre Jean-Pierre Papin, Elbeuf 25 octobre : au complexe de la Cerisaie 30 octobre : au centre Jean-Pierre Papin, Elbeuf
Objectif général	Promouvoir le Lieu-dit et la CJC en abordant les comportements à risque avec les jeunes.
Objectifs spécifiques	- Présenter le Lieu-dit et la CJC ainsi que leurs missions - Aborder les différents comportements à risque - Sensibiliser aux effets délétères des comportements à risque sur la santé -Mettre en avant la notion de « réduction des risque »
Public cible	Les jeunes du territoire elbeuvien entre 12 et 20 ans.
Intervenants :	Référentes pour la Passerelle : SAGNA Marie-Eugénie BAILLEUL Bérangère Référent pour Anim'elbeuf : MENDY Pascal

<p>Modalités des actions</p>	<p><i>Le 3 janvier 2019</i>  Organisation d'une soirée dans les locaux du Lieu-dit en partenariat avec l'APRE.  Thème abordé : les conduites à risque autour d'un repas partagé.  Nombre de jeunes : 10</p> <p><i>Le 14 février 2019</i>  Intervention sur l'alcool et ses effets ; utilisation des lunettes de simulation d'alcoolémie comme support pédagogique</p> <p><i>Le 10 avril 2019</i>  Journée handisport, avec des parcours adaptés pour sensibiliser les jeunes aux différentes formes d'handicap.</p> <p><i>Le 9 août 2019</i>  Journée autour de la sécurité routière, Nous sommes intervenus sur les consommations alcool et cannabis au volant.</p> <p><i>Le 25 octobre 2019 :</i>  Dans le cadre d'un stage sportif, nous sommes intervenus sur le thème des conduites dopantes.</p> <p><i>Les 9 avril et 30 octobre 2019 :</i>  L'intervention sur le bon usage du numérique avec l'outil <i>Ex macchina 2025</i></p> <p>Sur les temps méridiens au sein du lycée Buisson  Mise en place de stands de prévention sur le temps méridien</p> <p><i>31 janvier</i> : présentation du Lieu-dit et de la CJC</p> <p><i>28 février</i> : thématique abordée « la consommation de substances psychoactives »</p> <p><i>28 mai</i> : thématique abordée « les jeux vidéo et les réseaux sociaux »</p> <p><i>10 octobre</i> : thématique abordée « communication autour du Moi(s) Sans Tabac »</p>
------------------------------	--

	<p>A chaque manifestation, nous veillons à utiliser des outils adaptés aux thèmes, nos modalités d'interventions sont adaptées au public présent.</p>
<p>Bilan et perspectives</p>	<p>Lors de ces différentes interventions, nous avons rencontré <b>197 jeunes</b> du territoire elbeuvien.</p> <p>Ces actions, qui sont associées à des temps d'activités de loisirs, sont généralement très appréciées même si nous constatons que l'attention du public est plutôt brève.</p> <p>Ce partenariat nous permet une prise de contact intéressante avec le public et une promotion de nos dispositifs. Ainsi les jeunes pourront si nécessaire, revenir vers nous</p> <p>Sur l'année 2020, ces actions seront renouvelées en repensant certaines modalités d'actions.</p>

## 6. Focus sur deux actions

Contexte de l'action	Dans le cadre du partenariat avec l'association Anim'Elbeuf le Lieu-dit a été sollicités pour participer à une journée sur le thème de la mobilité.
Dates et lieu	Vendredi 9 août 2019 Quartier du Puchot, complexe JPP
Objectif général	Sensibiliser les jeunes à la sécurité routière.
Objectifs spécifiques	-Présenter le Lieu-dit et ses missions - Aborder les bonnes pratiques en terme d'utilisation des 2 roues - Revenir sur les règles du code de la route -Apprendre à partager la route
Public cible	Les enfants entre 6 et 17 ans fréquentant l'association Anim'Elbeuf
Outils pédagogiques	Réponse à des quizz autour de la sécurité routière Jeu « trouver les 7 erreurs » Jeu de 7 familles sur le thème de la sécurité routière
Bilan	La manifestation initialement prévue toute la journée a été annulée le matin en raison des conditions météorologiques défavorables.  L'après-midi malgré un événement écourté, un cinquantaine d'enfants étaient présents notamment les enfants des centres de loisir d'Anim'Elbeuf.  Parmi eux, 34 enfants sont venus participer aux activités proposées au stand de prévention.

Contexte de l'action	L'association Anim'Elbeuf a organisé sur les vacances scolaires de Pâques une journée de sensibilisation au sport lorsqu'on est en situation de handicap, ouvert à tous ses inscrits entre 9 et 25 ans.  Différentes activités sportives ont été proposées lors de cette journée. Celles-ci ont été encadrées par des animateurs ainsi
----------------------	--

	que par des coachs sportifs, spécialistes dans l'animation de journée de sensibilisation au handicap,.
Dates et lieu	Mercredi 10 avril 2019 Complexe sportif Jean-Pierre PAPIN, ELBEUF
Objectif général	Sensibiliser à toute forme d'handicap
Objectifs spécifiques	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Faire découvrir le handicap.</li> <li>- Sensibiliser sur les conséquences du handicap.</li> <li>- Sensibiliser sur les perceptions que nous avons du handicap moteur, sensoriel, psychique.</li> <li>- Faire découvrir le Lieu-Dit</li> </ul>
Public cible	L'ensemble des participants à la journée, les jeunes entre 9 et 25 ans, centre aéré, animateurs encadrants, usagers d'Anim'Elbeuf
Modalités d'action	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Mise en place d'un quizz concernant le handicap.</li> <li>- Proposer aux participants de découvrir les conséquences des différents handicaps via deux supports ludiques prêtés par Promotion Normandie Santé (Chaussez 20 handicaps, Les handispensables), et des boites avec des « objets mystères » (à reconnaître par le touché, l'odorat)</li> <li>- Des affichettes format A4 présentant les différentes formes de handicap.</li> </ul>
Bilan et perspectives	<p>L'intervention prévue initialement en centre-ville a dû se faire en intérieur au vu des conditions météorologiques ce qui n'a pas permis une bonne visibilité de l'action.</p> <p>Notre stand était placé à côté de celui tenu par le département, notre présence a manqué de visibilité et d'attrait. Néanmoins une vingtaine de jeunes ont participé à notre animation.</p>

	C'est un chiffre modéré pour le temps passé mais les activités de basket-fauteuil et « ceci-foot » ont semblé bien plus attractives qu'un stand de prévention.
--	--

## **7. Actions auprès des structures jeunesse de Saint Aubin les Elbeuf Au Point-Virgule**

Contexte de l'action	Le Point-Virgule, structure 16/25 ans sur Saint Aubin les Elbeuf, a souhaité mettre en place une soirée autour du thème de la chicha à destination de ses usagers. En effet, les consommations de chicha sont importantes chez le public qui consomme ce produit sans forcément connaître sa dangerosité. Les professionnels nous ont donc sollicités afin de les soutenir dans l'animation de cette action.
Dates et lieu	Vendredi 14 juin 2019, sur le temps d'une soirée de 18h00 à 21h00, dans les locaux du Point-Virgule situé au cœur du quartier des Fleurs/Feugrais à Saint Aubin-lès-Elbeuf
Objectif général	Informier les jeunes sur la chicha, sa composition et les effets d'une consommation excessive
Objectif spécifique	Travailler autour des idées reçues des jeunes sur le sujet
Objectifs opérationnels	Animer une séance collective avec l'outil « Chicha part en fumée » Mettre à disposition le flyer créé par le service prévention de la Passerelle au sujet de la chicha Communiquer sur les ressources du territoire : tabacologue, CJC
Public cible	Les jeunes fréquentant le Point-Virgule
Modalités d'action	La soirée s'est déroulée dans un climat très convivial. Les professionnels du Point-Virgule au nombre de 2 ont été présents tout au long de l'animation.

Bilan	<p>15 jeunes âgés de 16 à 25 ans étaient présents (14 jeunes hommes et 1 jeune femme).</p> <p>Autour de l'espace « bar » de la structure, nous avons disposé l'outil « chicha part en fumée » composé de plusieurs affirmations sur la chicha. Chaque jeune devait prendre une carte et se positionner par rapport à l'affirmation.</p> <p>Une fois le tour de table terminé et l'ensemble des cartes abordé, les jeunes qui le souhaitaient, pouvaient souffler dans le testeur de monoxyde carbone mis à disposition.</p> <p>Cet outil fonctionne très bien dans ce type d'animation car il permet de concrétiser certaines informations comme le taux important de monoxyde de carbone présent dans l'organisme des fumeurs de chicha.</p> <p>Suite à ces échanges, la soirée s'est poursuivie autour d'un repas ce qui a permis de poursuivre les échanges.</p>
-------	---

## **8. A la Gribane**

Contexte de l'action	La structure d'animation La Gribane nous a contactés au sujet du numérique, problématique relevée auprès de leur public. Nous avons collégialement décidé d'intervenir par une sensibilisation via le jeu de la ligne élaboré par notre service.
Date et lieu	Vendredi 15 novembre 2019, de 17h30 à 20h15, dans les locaux de la Gribane, Saint-Aubin-lès-Elbeuf

Objectif général	Sensibiliser aux risques rencontrés sur internet
Objectifs spécifiques	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Développer son esprit critique à l'égard des réseaux sociaux et de l'usage d'internet</li> <li>- Savoir se prémunir face aux risques liés à l'usage des écrans (sécuriser les supports, ne pas se mettre en infraction dans ses commentaires (insultes, dénigrement, ...))</li> </ul>
Public cible	Un groupe mixte de 14 jeunes âgé.e.s entre 11 et 18 ans dans le cadre de l'accueil de loisir de la Gribane à Saint Aubin les Elbeuf
Modalités d'action	<p>Jeu de la ligne : à partir d'affirmations les jeunes doivent choisir s'ils sont d'accord ou non avec chacune de celles-ci et argumenter pourquoi.</p> <p>S'en suit un débat autour des risques, de la sécurité sur internet et dans le cadre de l'usage du téléphone portable (les réponses détaillées aux affirmations ont été laissées à l'équipe éducative afin de pouvoir par la suite ré aborder le sujet avec les jeunes).</p>
Bilan et perspectives :	<p>Sur 14 jeunes présent.e.s : 7 se sont dit.e.s satisfait.e.s de l'intervention et 7 se sont dit.e.s moyennement satisfait.e.s (résultats obtenus par le fait que les jeunes collent une gommette sur le smiley (content, moyennement content, pas content) de leur choix.).</p> <p>L'échelle d'âge était très large (de 11 à plus de 18 ans + un jeune souffrant d'un trouble du spectre autistique). Le groupe étant assez hétérogène, les attentes (et les connaissances des outils numériques) étaient par conséquent très différentes.</p> <p>Malgré tout le jeu de la ligne et ses affirmations ont donné lieu à un débat assez nourri et ont permis à l'équipe d'animation d'aborder des problématiques rencontrées avec le groupe.</p>

## 9. Action auprès de l'IME Max Brière, Saint Pierre les Elbeuf

Contexte de l'action	L'IME Max Brière de Saint Pierre Les Elbeuf a pris contact avec le service prévention afin d'intervenir, dans le cadre d'une semaine de sensibilisation de leur public adolescent (13-20 ans), sur les risques numérique auprès de 3 groupes.
Dates et lieu	Mercredi 18 septembre 2019. IME Max BRIERE, St Pierre les Elbeuf
Objectif général	Faire prendre conscience des risques qui peuvent être liés à l'usage des écrans
Objectifs spécifiques	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Développer son esprit critique à l'égard des réseaux sociaux et l'usage d'internet</li> <li>- Savoir se prémunir des risques de mauvaises rencontres et de mauvais usages d'internet (sécuriser les supports, ne pas se mettre en infraction dans ses commentaires (insultes, dénigrement, ...))</li> </ul>
Public cible	Les adolescents entre 13 et 20 ans accueillis en accueil de jour sur la structure.
Modalités d'action	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Exposition « Réseaux sociaux où en êtes-vous », installé le jour de l'intervention et laissé à disposition à la structure pour le reste de la semaine afin que les équipes éducatives puissent s'y appuyer pour continuer à sensibiliser leur public.</li> <li>- Jeu de la ligne : à partir d'affirmations, les jeunes doivent choisir s'ils sont d'accord ou non avec chacune de celles-ci et argumenter pourquoi (les réponses détaillées aux affirmations ont été laissées à l'équipe éducative afin de pouvoir par la suite ré aborder le sujet avec leurs usagers).</li> </ul>
Bilan et perspectives	<p>31 jeunes entre 13 et 20 ans ont assisté à l'intervention soit 3 groupes.</p> <p><u>Un groupe âgé entre 13 et 17 ans</u> (dont quelques jeunes porteurs de troubles du spectre de l'autisme) de 14 individus et <u>deux autres groupes âgés de 18 à 20 ans,</u> composés respectivement de 9 et 8 individus.</p>

Le groupe le plus jeune a été le plus complexe en terme d'interactions et de participations au « jeu ». Toutefois 4 membres ont dit avoir apprécié l'intervention, 4 autres ont répondu avoir moyennement apprécié. Six ne se sont pas exprimés.

Concernant les plus âgés :

Sur le groupe de 9 personnes : 7 ont répondu avoir bien aimé l'intervention, 2 ne se sont pas exprimés.

Sur le groupe de 8 personnes : 5 ont apprécié l'animation, 2 ont moyennement apprécié et un n'a pas apprécié (à noter : sur ce groupe : 2 participants ne se sont pas exprimés durant la séance).

Les jeunes présentent tous des déficiences intellectuelles avec parfois des troubles associés, dont des troubles autistiques.

Les jeunes présentaient néanmoins des niveaux différents de déficience et de troubles rendant les groupes relativement hétérogènes en terme d'interactions et de compréhension de l'intervention.

Concernant le plus jeune groupe : il aurait peut-être été pertinent de diviser le groupe en deux afin de créer des conditions plus propices au regard des pathologies présentées.

## **10. Après des jeunes inscrits dans des dispositifs d'insertion professionnelle**

Le travail débuté avec la Garantie Jeunes s'est poursuivi sur l'année 2019 avec une extension de notre financement pour l'appel à projet Mildeca ce qui nous a permis d'intervenir sur la mission locale de Louviers et Val de Reuil.

Contexte de l'action	<p>Nous sommes intervenus sur 2019 auprès des groupes en Garantie Jeunes sur le territoire elbeuvien et sur les bassins de vie de Louviers et Val de Reuil.</p> <p>Concernant la GJ sur le bassin de Louviers, nous avons proposé de septembre à décembre 2019 une délocalisation de la CJC de la Passerelle.</p>
Dates et lieux	<p>15 séances sur le territoire elbeuvien dans les locaux du PAEJ, à raison d'une fois par mois pour chacun des groupes (janvier à décembre 2019)</p> <p>19 séances sur les bassins de vie de Louviers et de Val de Reuil dans les locaux de la GJ, à raison d'une fois par mois pour chacun des groupes (janvier à décembre 2019)</p> <p>Pour chacune des missions locales, nous sommes en contact avec des référents pour le projet que nous menons avec elles, le coordinateur de la Garantie Jeune Louviers Val de Reuil et la chargée de projet de la mission locale d'Elbeuf.</p> <p>Des rencontres sont prévues avec chacun des référents.</p> <p>Une a eu lieu en août 2019 avec la garantie jeunes Louviers Val de Reuil et une seconde fin décembre qui nous a permis de déterminer les prochaines séances.</p> <p>Pour le territoire elbeuvien, la rencontre a eu lieu le 6 décembre.</p> <p>Toutefois des points plus informels sont faits tout au long de l'année.</p>
Intervenantes	Les animatrices prévention
Public cible	Les jeunes inscrits dans le dispositif GJ : 245 jeunes et 34 séances

Objectifs de l'action	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Informer et sensibiliser les jeunes à la thématique des addictions</li> <li>- Travailler autour des représentations (définir avec les jeunes les notions de drogues, conduites addictives et addiction)</li> <li>- Aborder la question des usages et des contextes de consommation</li> <li>- Faire connaître les lieux ressources existants sur le territoire.</li> </ul>
Les outils	<p>Le blason comme technique d'animation pour se présenter</p> <p>Les questionnaires d'auto évaluation des consommations (avec ou sans produit) comme le CAST, AUDIT, Fagerström, la chicha, etc.</p> <p>Info intox pour travailler autour des idées reçues et permettre aux jeunes au travers des cartes de questionner ses propres pratiques.</p>
Modalités d'action	<p>Ces séances ont lieu une fois par mois sur les 3 bassins de vie (Louviers, VDR et Elbeuf). Avant chaque séance, l'animateur de prévention prend contact avec le référent du groupe afin de faire un point à la fois sur les besoins et attentes des jeunes mais aussi des professionnels.</p> <p>Sur le territoire elbeuvien, nous profitons de cette animation pour présenter les missions du PAEJ.</p>
Bilan et perspectives	<p>L'action s'est bien déroulée. Elle permet de tisser des liens avec les missions locales et plus spécifiquement celle de Louviers / Val de Reuil</p> <p>Pour Elbeuf, le partenariat entre le Point Accueil Ecoute Jeunes (PAEJ) se trouve renforcé. Les jeunes vus lors de séances repèrent le lieu. Certains ont bénéficié d'un accompagnement du travailleur social du PAEJ dans leurs démarches. Faire les interventions dans les locaux du PAEJ où se trouve la CJC est donc un levier intéressant car cela permet aux jeunes de visualiser les lieux, de connaître les intervenants de la structure et donc de renforcer les liens avec la mission locale et les conseillers GJ.</p> <p>Nous avons constaté qu'il était nécessaire de renforcer l'axe intervention précoce en proposant une délocalisation de la CJC dans les locaux de la mission locale de Louviers : Nous avons</p>

	proposé cette délocalisation car la mobilité des jeunes semble être un frein majeur pour accéder à ce dispositif. Les jeunes rencontrés sur le bassin de vie de Louviers ne vont pas jusqu'à la CJC d'ADISSA située à Val de Reuil.
--	---

Nos partenariats sur le territoire de l'agglomération Seine-Eure se sont poursuivis sur 2019 avec une action auprès du dispositif CAQ auprès de stagiaires de l'association Adéquation et Développement.

Contexte de l'action	Dans le cadre du parcours de réinsertion professionnelle des bénéficiaires, dispositif Contrat d'Accès à la Qualification (CAQ)
Dates et lieu	16 et 28 mai, 19 et 28 juin 2019, dans les locaux d'Adéquation et développement à Val-de-Reuil
Objectif général	Prévenir les conséquences liées aux consommations de substances psychoactives.
Objectifs spécifiques	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Informer au sujet des SPA et des risques liés à leurs consommations</li> <li>- Permettre aux bénéficiaires de s'interroger sur leur consommation</li> <li>- Présenter des modalités quant à la rationalisation, la réduction, voir l'arrêt des consommations notamment la CJC.</li> </ul>
Public cible	Personnes majeures en (ré)insertion professionnelle 31 participants
Modalité d'action	<p>Deux interventions de 3 heures ont été proposées par groupe.</p> <p>La première consistant en une présentation de la Passerelle, du Lieu-Dit, ainsi que du CSAPA d'ADISSA, situé à Val de Reuil.</p> <p>Des échanges autour des représentations de la notion d'addiction, de drogues nous ont servi de « diagnostic » des problématiques propres aux individus présents.</p> <p>Tous ces partages ont servi de support à la seconde séance.</p>

	<p>La seconde séance : une professionnelle de la Consultation Jeune Consommateur d'ADISSA était présente lors de la première partie afin de présenter à nouveau les missions de l'association.</p> <p>« Home Party » (support d'animation) permet de faire un point sur la réduction des risques (alcool, cannabis principalement) en soirée festive.</p> <p>La seconde partie fut orientée sur le tabac et les substituts nicotiques (consultation tabacologie la plus proche, modalités de prescription et remboursement par la CPAM de certains substituts délivrés en pharmacie). Une professionnelle du CAARUD de la Passerelle (référente Réduction des risques sur le bassin vie de Val de Reuil) est venue présenter les missions de celui-ci et expliquer le principe de la réduction des risques.</p> <p>Il a également été proposé aux participants fumeurs de souffler dans le testeur de monoxyde de carbone. Le programme VAPE (du CAARUD de La Passerelle) a été présenté.</p> <p><b>Ressources/outils :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-Documentation relative aux SPA mise à disposition des participants (dont les supports Tabac Info Service et Moi(s) Sans Tabac).</li> <li>- Tests d'auto évaluation des consommations en accès libre pour les participants</li> <li>- Présentation d'ADISSA et présence d'une professionnelle intervenant sur la CJC</li> <li>- Home Party, fresque représentant diverses situations et risques en soirée</li> <li>-Testeur de monoxyde</li> <li>- Présentation du programme VAPE, en présence de la collègue CAARUD en charge du secteur Val de Reuil</li> </ul>
Bilan	<p>Les participants ont répondu à deux questionnaires d'évaluation ; un premier suite à la première séance afin de connaître leurs</p>

ressentis et leurs attentes pour la seconde intervention et, un second à la fin de la 2<sup>ème</sup> séance.

Sur la 1<sup>ère</sup> séance : Les participants ont apprécié avoir des éléments d'information. Parmi les thèmes abordés, ceux qui ont le plus intéressés sont : le tabac, la chicha. Le thème du cannabis est également ressorti.

Les supports et techniques d'animation ont facilité la prise de parole dans les deux groupes.

Sur la 2<sup>nde</sup> séance : Le travail de la réduction des risques présenté plus finement par Céline Lamotte qui a rappelé les modalités du travail d'un CAARUD a permis de « casser » les représentations à ce sujet, notamment à propos des distributeurs de seringues à usage unique se trouvant sur le territoire elbeuvien et sur Louviers.

## 11. *Auprès des jeunes volontaires de l'EPIDE, Val de Reuil*

Ce travail s'est poursuivi sur le 1<sup>er</sup> semestre 2019. Sur le second un travail de fond a été réalisé entre la Passerelle et la direction de l'EPIDE afin de retravailler la convention entre nos deux structures.

Contexte de l'action	Projet de prévention et de réduction des risques liées aux conduites addictives auprès des jeunes volontaires dans le cadre du dispositif EPIDE.
Date et lieu	Année 2019, EPIDE de Val de Reuil
Objectif général	Permettre aux jeunes volontaires de l'EPIDE de Val de Reuil d'avoir un espace d'échanges autour des pratiques addictives
Objectifs spécifiques	<ul style="list-style-type: none"><li>- Travailler au travers de l'outil Dédale « Au Travail » la question des addictions en lien avec l'insertion professionnelle</li><li>- Permettre aux jeunes inscrits à l'EPIDE d'avoir accès au dispositif Consultations Jeunes Consommateurs</li></ul>
Objectifs opérationnels	<ul style="list-style-type: none"><li>- Aborder la question des pratiques addictives en lien avec l'insertion professionnelle avec les jeunes volontaires</li><li>- Echanger autour des comportements d'usage avec différents supports dans le cadre de séances collectives</li><li>- Délocaliser le dispositif CJC de l'association la Passerelle au sein de l'EPIDE afin de permettre aux jeunes inscrits à l'EPIDE de connaître ce dispositif et d'y avoir accès</li><li>- Informer les jeunes sur les structures ressource autour de la thématique des addictions et des usages et, assurer la continuité des soins à leur sortie de l'établissement</li></ul>
Public cible	<p>Jeunes volontaires du 18 à 25 ans</p> <p>Le public reçu à l'EPIDE est généralement un public en parcours d'errance et parfois même en voie de marginalisation. Ce sont des jeunes plus vulnérables face aux comportements addictifs. Leurs parcours à l'EPIDE leur donnent les moyens de faire un point sur leurs habitudes. Cette période nous semble le moment opportun pour aborder la question des addictions</p>

<p>Modalité d'action</p>	<p>Cette action se déroule en deux temps :</p> <p>-Un premier temps à destination des jeunes volontaires de l'EPIDE en action collective d'une durée de 2 heures avec différents outils afin de susciter les échanges et les débats autour des pratiques addictives (outils utilisés : Dédale « Au travail » sur une heure et Info Intox sur le 2ème heure). Nous rencontrons ainsi tous les nouveaux arrivants de l'EPIDE. Cette action se fait en lien avec l'équipe du centre notamment avec leur présence sur la 1ère heure d'intervention.</p> <p>-Le second temps est la mise à disposition au sein même de l'EPIDE d'une permanence délocalisée de la CJC de l'association, à raison d'une demi-journée par mois. Les jeunes sont orientés par l'infirmière du centre et peuvent donc rencontrer un professionnel afin d'aborder leur consommation. L'idée étant de les réorienter, si besoin à leur sortie, sur les CJC de leur territoire</p> <p>Ressources/outils : Les outils INFO INTOX, Dédale de vie « Au travail », les tests d'auto évaluation des consommations, les permanences délocalisées de la CJC</p>
<p>Bilan</p>	<p>Sur l'année 2019, peu de séances ont été réalisées, seulement 3 dates de janvier à juin où nous avons vu 55 jeunes.</p> <p>Une rencontre entre les équipes de la Passerelle et de l'EPIDE a eu lieu le 4 juillet afin de faire le point sur notre partenariat et de trouver des pistes d'évolution. Un travail autour de la convention entre nos deux structures a été réalisé par nos directions respectives.</p> <p>Pour 2020, nous envisageons d'organiser un temps de sensibilisation et d'échange entre les intervenants de l'EPIDE et l'équipe de la Passerelle afin de présenter les objectifs et la stratégie d'intervention précoce auprès de l'ensemble des adultes encadrant les volontaires. Ce temps commun permettra d'assurer une implication de tous les acteurs à cette démarche.</p>

	<p>Concernant le travail auprès des sections, deux interventions seront prévues, une 1ère 15 jours après l'arrivée des jeunes volontaires et une 2nde à 5 mois.</p> <p>Le rythme des permanences délocalisées demeure inchangé, une <math>\frac{1}{2}</math> journée par mois.</p>
--	--

## VI. Les autres actions menées par le service prévention

### 1. Les semaines à thème à destination des usagers de la Passerelle

Contexte de l'action	Dans le cadre du groupe de travail « prévention » de la Passerelle, les professionnels des différents services ont travaillé à la mise en place de semaines à thème sur 2019.
Dates	<i>Du 14 au 18 janvier</i> : semaine autour de l'alimentation en janvier, <i>Du 25 au 29 mars</i> : semaine autour de l'hépatite C (VHC) en partenariat avec des étudiantes du service sanitaire, <i>Du 17 au 21 juin</i> : semaine sur le thème de la cocaïne, <i>Du 23 au 27 septembre</i> : semaine sur l'activité physique <i>Les 14 et 15 octobre</i> : journées sur le Moi(s) Sans Tabac
Les intervenants Et partenaires associés	L'équipe du service prévention formation Les professionnels du CSAPA & du CAARUD Les étudiantes en service sanitaire et une professionnelle d'AIDES pour la semaine sur le VHC Les animateurs d'Anim'Elbeuf pour la semaine autour du thème de l'activité physique
Objectif général	Permettre aux usagers accueillis à la Passerelle de bénéficier de temps d'animation sur la santé
Objectifs spécifiques	<p>Informers les usagers sur les questions de santé</p> <p>Travailler autour des idées reçues concernant certaines substances</p> <p>Identifier les connaissances des usagers</p> <p>Prendre conscience de l'importance de pratiquer une activité physique</p> <p>Par exemple pour la semaine activité physique :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Adapter des activités physiques en fonction de ses pathologies</li> </ul> <p>Informers les usagers sur la thématique de l'hépatite C ainsi que sur ses modes de transmission.</p> <p>Par exemple sur la semaine : aborder les nouveaux traitements et proposer une permanence TROD (Test Rapide Orientation Diagnostic) avec le soutien d'AIDES</p>

Public cible	Usagers du CSAPA et du CAARUD (majoritairement masculins et de plus de 18 ans)
Modalités d'action	<p>Les thèmes sont choisis dans le cadre du groupe de travail « prévention » et en fonction des observations des professionnels exerçant sur le CSAPA et sur le CAARUD.</p> <p>Le service prévention vient en renfort pour la création ou l'adaptation des supports pédagogiques et pour l'animation des temps auprès des usagers.</p> <p>Pour chacun des thèmes, nous avons proposé plusieurs modalités d'intervention, des quizz, des jeux de plateau (certains créés pour l'occasion), démonstration de matériels de réduction des risques.</p> <p>Chaque semaine à thème est l'occasion de mettre de la convivialité à l'accueil en proposant du café et un petit déjeuner.</p>
Bilan et perspectives	<p>Les semaines à thèmes représentent des temps d'échange très intéressant avec le public. 202 usagers ont été rencontrés lors des semaines à thème (NB: un usager peut être vu plusieurs fois ou être comptabilisé 2 fois car rencontré sur différentes actions)</p> <p>Pour 2020, nous poursuivrons la dynamique amorcée depuis 2 ans. Les thèmes choisis sont :la réduction des risques liée à l'usage d'alcool avec l'adaptation du Dry January : « En janvier, parlons alcool » ; Le VIH et les IST avec le concours des étudiants de service sanitaire ; L'activité physique ; L'alimentation et Le Moi(s) Sans Tabac.</p>

## 2. L'accueil des étudiants de santé en service sanitaire

Le service sanitaire est un outil de la nouvelle stratégie nationale de santé (SNS), dont le premier axe est de mettre en place une politique de promotion de la santé, incluant la prévention, dans tous les milieux et tout au long de la vie. Il participe à la réorientation du système de santé en faveur de la prévention de la maladie et de la promotion de la santé et répond aux enjeux de santé publique.

Le service sanitaire répond à plusieurs objectifs généraux et opérationnels :

1. Initier tous les futurs professionnels de santé aux enjeux de la prévention primaire.
2. Permettre la réalisation d'actions concrètes de prévention primaire participant à la politique de prévention mise en place par la SNS.
3. Favoriser l'interprofessionnalité et l'interdisciplinarité de l'apprentissage des professionnels de santé.
4. Favoriser l'apprentissage du travail en mode projet, outil indispensable au travail en équipe.
5. Lutter contre les inégalités sociales et territoriales d'accès à la santé.

En tant que structure contractualisée, l'association la Passerelle a accueilli en 2019 deux groupes d'étudiantes de santé, un premier groupe dans les locaux du CAARUD et un second au sein du CSAPA. Notre participation a donc consisté en l'accueil des étudiantes durant leurs deux semaines d'action.

Le 1<sup>er</sup> groupe accueilli sur le CAARUD était composé de quatre étudiantes en institut de soins infirmiers. Le 2<sup>nd</sup> groupe a été accueilli quant à lui sur le CSAPA. Il était composé de deux étudiantes en étude de pharmacie et de deux étudiantes en institut de soins infirmiers.

Les deux groupes ont travaillé sur la même thématique : le virus de l'hépatite C.

### 3. Les actions de formation coordonnées par le service prévention

Sur l'année 2019, la Passerelle a organisé deux formations à destination des professionnels des bassins de vie de Louviers et de Val de Reuil.

- Une formation action « Pratiques addictives et jeunes » de 3 jours (dont une journée à distance) à destination des professionnels des quartiers prioritaires de la ville avec pour objectif de les sensibiliser au champ des pratiques addictives.

15 professionnels ont participé à ce processus de formation.

- Une formation d'une durée de 5 jours à destination des professionnels du CHRS de l'Armée du Salut de Louviers a eu lieu les 8, 9 et 21, 22 octobre avec une journée à distance le 10 décembre. L'objectif était de former les professionnels du CHRS Armée du Salut aux concepts d'addictologie et de réduction des risques et des dommages afin qu'ils puissent mieux prendre en compte les addictions des personnes qu'ils accompagnent.

14 professionnels ont participé à ce processus de formation.

Nous sommes intervenus auprès des services civiques de l'association Just Kiff Dancing

Contexte de l'action	L'association Just Kiff Dancing (JKD) a sollicité le service prévention de la Passerelle afin d'intervenir auprès de leurs services civiques.  Nous sommes intervenus auprès des deux groupes en 2019 dans le cadre de leur formation continue.
Dates et lieu	Le 30 janvier et le 25 octobre 2019, dans les locaux du Point Accueil Ecoute Jeunes, le Lieu-dit. Séance d'une durée de 3h00
Intervenant	Le service prévention

Nombre de participants	10 jeunes soit 5 jeunes par date
Objectif général	Préparer les services civiques de JKD à intervenir en tant qu'animateur lors d'intervention sur le thème de l'addictologie
Objectifs spécifiques	Aborder la posture de l'animateur et la gestion du groupe Acquérir des éléments de base en addictologie  Faire connaître les structures ressources en addictologie et plus spécifiquement les consultations jeunes consommateurs et les lieux ressources du bassin de vie de Val de Reuil
Modalités d'action	Intervention avec des méthodes participatives Découverte de techniques d'animation de groupe, des capsules SIPREV réalisées par Promotion Santé Normandie « Les 11 commandements pour intervenir en promotion de la santé ».
Bilan	La Passerelle est engagée dans l'accueil de stagiaires mais aussi dans la formation de ces derniers. Participer à la formation continue de jeunes en service civique nous est apparue comme une évidence.  Tout comme le service prévention de la Passerelle, l'association JKD intervient dans le cadre du CESC ID « Les trois lacs ». Nous avons donc trouvé pertinent de nous rapprocher de leurs services civiques afin de travailler sur le parcours santé de l'élève et donc de favoriser une continuité entre leurs interventions et les nôtres.

Les autres sollicitations :

- L'ASV et le RTPS

Nous avons été sollicités par l'ASV du territoire elbeuvien et le RTPS de l'agglomération Seine-Eure pour co-élaborer avec le GRAFISM (Groupement Régional d'Actions, de Formations et d'Informations en Santé Mentale) les contenus d'une formation « Santé mentale et pratiques addictives ». Deux professionnels de la Passerelle Céline Guéna (médecin) et Michel Lépine (psychologue) sont intervenus dans le cadre de cette formation

- La Métropole Rouen Normandie

La Métropole Rouen Normandie en partenariat avec l'agence régionale de santé (ARS) de Normandie a sollicité les services prévention de la Boussole et de la Passerelle afin de les soutenir dans l'élaboration d'une journée sur le thème « Jeunes et pratiques addictives ». Celle-ci a eu lieu le 22 novembre. Plusieurs réunions de travail ont été nécessaires à sa conception. Les professionnelles du service prévention et les psychologues de la CJC de la Passerelle ont été associés à ce travail.

- Autour de l'usage du protoxyde d'azote

Du fait de la visibilité de la consommation de protoxyde d'azote dans l'espace public sur nos territoires d'intervention relayée, tant par les services de voiries que les services jeunesse des municipalités, une médiatisation massive de ce produit s'est opérée en 2019, donnant lieu à grand nombre d'articles de presse et de reportages.

Cela semble avoir eu pour effet tout d'abord d'inquiéter fortement, à juste cause, les professionnels en responsabilité du public jeune, les élus ainsi que leurs administrés, dont les parents.

C'est dans ce contexte que l'Atelier Santé Ville (ASV) du territoire elbeuvien a sollicité notre soutien en qualité de Pôle de Prévention Compétent en Addictologie (PPCA) et acteurs de la prévention afin de participer à des échanges dans le cadre de cellules de veille.

Une psychologue du Point Accueil Ecoute Jeunes et de la Consultation Jeunes Consommateurs et une animatrice du service prévention sont allées au-devant des équipes concernées afin de participer à une réunion sur le secteur de Cléon-St Aubin les Elbeuf le 10 septembre 2019, ainsi que dans les locaux de la Mairie d'Elbeuf le 1<sup>er</sup> octobre 2019.

L'objectif de ces temps était d'écouter les inquiétudes des professionnels mais aussi de les informer et, surtout, de dépassionner le sujet afin de permettre la mise en place d'actions d'information et de prévention des usages à destination de la jeunesse et des familles.

Un support d'information sous forme de prospectus, a été créé par le service prévention de La Passerelle. Il s'inspire d'un support de communication dédié

au milieu festif adulte (édité par Spiritek : association travaillant sur la réduction des risques, R.D.R., dans le milieu festif établie sur Lille) mais les expressions et le champ lexical, entre autre, ont été adaptés en vue de communiquer autour de la consommation et des risques liés avec un public 16-25 ans en voie d'insertion professionnelle.

Il nous semblait important, quand l'évocation du protoxyde est devenue incontournable dans les médias comme chez les professionnels de l'encadrement jeunesse, de disposer d'un outil qui ne nécessiterait pas obligatoirement un face à face avec le jeune mais qui pourrait être librement consulté, emmené avec soi, échangé dans le cadre du réseau amiteux, festif ... afin d'informer sur la nature du produit, ses effets et les risques. Jusqu'à maintenant ce document a été présenté et mis à disposition du public lors de séance de prévention auprès de jeunes suivis par les missions locales d'Elbeuf et du territoire de Louviers-Val de Reuil dans le cadre de la Garantie Jeunes.

- La semaine de lutte contre les violences sexistes

Cette année 2019 a été l'occasion de confirmer notre investissement autour du projet de lutte contre les violences sexuelles et sexistes piloté par la ville d'Elbeuf, avec le soutien d'A.S.A.E., de l'A.S.V. et des différents partenaires du territoire.

Quatre réunions ont été menées cette année sur ce thème. Dans un premier temps pour faire le bilan et tirer les enseignements des actions menées en 2018. Puis, nous nous sommes axés sur l'année à venir, nous avons dégagé le thème du « *sexisme ordinaire* » pour la session 2019/2020, et nous avons défini les actions plus spécifiques que nous souhaitons mener. A notre niveau, nous avons proposé la venue de Tiphaine D, comédienne, autrice et metteuse en scène engagée, qui a présenté son spectacle « *Contes à Rebours* » au mois de novembre au cinéma Mercure, devant un public nombreux et varié (groupes scolaires, mission locale, professionnels du territoire, particuliers, etc.). Ce temps fort a été l'occasion pour nous de rappeler la présence des professionnels du PAEJ en tant que ressource sur le territoire autour des questions de violences sexuelles et sexistes, ordinaires ou non, pour les jeunes et/ou leur entourage. De façon plus générale, notre implication dans ce projet a également visé à faire et/ou consolider des liens avec les

partenaires du territoire, en réaffirmant notre accueil inconditionnel, gratuit et anonyme sur ces questions.

## ***VII. L'animation du Pôle de Prévention Compétent en Addictologie***

La Passerelle dans le cadre de son projet contractualisé avec l'ARS s'est vue confier l'animation du pôle de prévention compétent en addictologie (PPCA) du territoire elbeuvien et des bassins de vie de Louviers et Val de Reuil.

Le PPCA a pour mission de participer à la structuration du continuum prévention/soin des personnes en difficulté avec une conduite addictive et de renforcer l'efficacité des actions de prévention et de promotion de la santé dans le champ de l'addictologie

Les membres composant le PPCA sont les acteurs de l'addictologie de ce territoire à savoir, la Passerelle, le Centre Hospitalier Elbeuf Louviers Val de Reuil (ELVR) car porteur d'un CSAPA (site de Louviers et d'Elbeuf), l'association ADISSA, l'ANPAA de Normandie, l'ARS, l'ASV du territoire elbeuvien et le RTPS de l'agglomération Seine-Eure.

Le PPCA s'est réuni à trois reprises pour finaliser sa convention constitutive sur l'année 2019. Dans le cadre du programme Moi(s) Sans Tabac, un groupe de travail via le PPCA s'est réuni pour proposer une formation à destination des acteurs de 1<sup>ère</sup> ligne (cf. fiche action présentée p.26 et p.27).